

de la

Confédération Musicale de France

enseignement, formation, pratique, diffusion

N° 468 - février 1997

Journal



ENTRETIEN au Mans
Les métiers de la musique



Interview : Ernest Ferron
Le savoir faire
d'un maître-luthier



Concours
d'Excellence 1997



La Musique au Musée
de la Villette

LES CUIVRES YAMAHA

Un cuivre pour chaque talent.

Premier fabricant mondial d'instruments de musique, YAMAHA offre la plus large gamme de cuivres. Qu'il s'agisse d'équiper un soliste ou une formation complète (ensemble de cuivres, Brass Band), que vous soyez élève, amateur ou professionnel, il existe un instrument parmi plus de 100 modèles destinés spécifiquement à vos besoins.

Egalement concepteur du système révolutionnaire "Silent Brass", YAMAHA innove une fois de plus avec une toute nouvelle gamme d'embouchures : standard, GP (plaquée or), modèles "Signature" (Roger BOBO, Allen VIZZUTTI...)

Les cuivres YAMAHA, tout un univers à découvrir sans plus tarder.



Liste des distributeurs agréés Yamaha

36.15 YAMAHA

1,23 F la minute

YAMAHA

YAMAHA MUSIQUE FRANCE
B.P. 70, 77312 Marne-la-Vallée, Cedex 2



Je souhaite recevoir gratuitement une documentation sur :

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Les trompettes/Cornets/Bugles | <input type="checkbox"/> Les Altos/Euphoniums/Tubas |
| <input type="checkbox"/> Les Trombones | <input type="checkbox"/> Le Silent Brass |
| <input type="checkbox"/> Les cors | <input type="checkbox"/> Les Embouchures |

Nom : _____ Prénom : _____

Profession : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Tél : _____

Coupon réponse à renvoyer à : Yamaha Musique France,
B.P. 70, 77312 Marne-la-Vallée, Cédex 2

L'année 1997 s'annonce pleine de promesses. Dans notre dernier journal, Madame Anne Chiffert, Directeur de la Musique et de la Danse, a très bien redéfini le riche tissu musical que constitue la pratique amateur et les priorités que le ministère entend lui accorder. Nous nous réjouissons de cette confiance et du soutien à notre action. Une réflexion commune est actuellement menée pour un rapprochement entre amateurs et professionnels. La C.M.F. s'y associe pleinement puisque depuis de nombreuses années d'éminentes personnalités musicales : professeurs, chefs d'orchestre, compositeurs font bénéficier de leurs compétences nos différentes commissions techniques.

Le 2 février dernier, au conservatoire du X^e arrondissement à Paris, s'est déroulé le Concours d'Excellence qui a été cette année d'un très bon niveau. Les bons résultats obtenus m'ont confirmé que le travail accompli à la C.M.F., dans les fédérations et dans nos écoles de musique porte ses fruits.

La pédagogie sera au programme de notre congrès annuel, en avril prochain. Ce congrès est organisé cette année à Besançon par la dynamique fédération de Franche-Comté. Après la première journée consacrée à la partie statutaire, le congrès se poursuivra le lendemain avec un colloque à thème : «La formation musicale : l'écoute et le chant». Il sera l'occasion de définir les moyens à mettre en œuvre pour améliorer encore nos programmes d'examens et de concours.

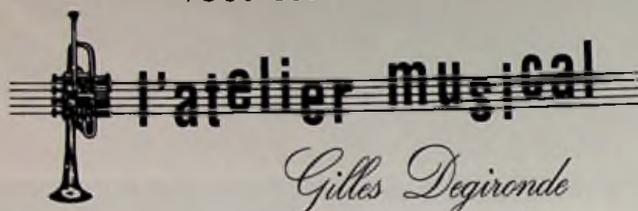
Autre événement : le 4^e Concours de la Confédération Internationale des Sociétés Musicales qui aura lieu, les 9 et 10 mai prochain, à Aix-Les-Bains. Dix orchestres d'harmonie en division Excellence et Honneur de dix pays européens participeront à cette compétition.

Nous vous proposons dans ce numéro un détour par le monde des instruments et leurs techniques. Le Musée de la musique vient d'ouvrir ses portes à la Villette à Paris. Vous pourrez lire également un reportage sur l'Institut Technique Européen des Métiers de la Musique au Mans, qui accueille près de 350 apprentis luthiers, ainsi que le témoignage d'Ernest Ferron, un musicien passé Maître dans l'art de la lutherie. Il s'agit là encore de passion de la musique...



Par Maurice Adam

Vous connaissez



6, place Saint-Roch
42100 SAINT ÉTIENNE

Tél. : 04 77 33 90 31 - Fax : 04 77 37 17 56

et bien c'est aussi



71, quai Pierre-Scize
69005 LYON

Tél. : 04 78 28 60 91

DEUX MAGASINS QUI FONT LA DIFFÉRENCE

Vente : un grand choix dans toutes les grandes marques

Réparation et service après-vente de qualité

Remise en état complète

Montage d'instrument sur mesure

Vernissage • Argenture • Vernis coloré

Fabricant de housses, de branches d'embouchures,
d'embouchures et de petits accessoires DEGIRONDE®

CATALOGUE
SUR DEMANDE



Maison d'Édition W. Halter GmbH

Gablونzerstr. 24

D - 76185 Karlsruhe

Tél. : 19 49 721 56 39 54

Fax : 19 49 721 56 26 74



Le spécialiste des partitions pour Orchestre d'Harmonie vous présente ses nouveautés

3354 Hits & Evergreens Cahier N°7

Contenu : Lemon Tree - Marmor, Stein und Eisen bricht -
Smoke on the water - Angie - You can leave your hat on - Wake
up little Suzie - Mercy, Mercy, Mercy - Everybody loves some-
body - Killing me softly - Alabama Song (Show me the way to
the next whiskey bar) - How deep is your love (Bee Gees et
Take That) - What a wonderful world - Oh pretty woman - Bye
bye love - American Pie - Proud Mary.

Les titres de ce recueil sont jouables à partir des formations
suivantes :

Mélo die

ou

Melodie

Bugle I

Trompette I

Bugle II

Saxophone Alto I

Baryton sib

Saxophone Ténor I

(Ev. Keyboard)

(Ev. Keyboard)

Accompagnement

Accompagnement

Cor mib ou fa

Piano (Accordéon)

Tuba

Basse

Guitare

Guitare

Batterie

Batterie

Les partitions pour les autres instruments sont également
livrables, nous vous prions de bien vouloir nous indiquer
votre orchestration lors de votre commande.

Prix : Direction : 166,00 Frs Partie séparée : 45,00 Frs

3362 I will follow him

Musique : J.W. Stole / Del Roma

Arrangement : Harald Kolasch

Niveau : Facile à Moyen

Prix : 276,50 Frs

3368 Time to say goodbye

Musique : Francesco Sartori

Arrangement : Wilfried Kornmeier

Niveau : Facile à Moyen

Prix : 287,00 Frs

3352 Connaissez-vous Franz von Suppé...? Potpourri

Arrangement : Norbert Studnitzky

Contenu : Cavalerie légère - Poète et Paysan - Les joyeux

Bandits - La belle Galatée.

Niveau : Moyen

Prix : 500,00 Frs

3353 Saragossa Band Medley

Arrangement : Harald Kolasch

Contenu : Big Bamboo - Yesterday Man - Chirpy Chirpy Cheep

Cheep - Sha la la la lee - Brown Girl in the Ring.

Niveau : Facile à Moyen

Prix : 500,00 Frs

édité par CMF Diffusion,
P 252 - 75464 Paris cédex 10
103, Bd de Magenta,
75010 Paris
Téléphone : 01 42 82 10 17
Télécopie : 01 45 96 06 86
Comité de commission paritaire :
15172
S.C.B. Paris 381279637
N° d'agrément n° 88127963700015
A.P.E n° 8607, BPRNP, Paris
N° de commission paritaire du nord, 115, Bd de
Magenta, 75010 Paris
Capital au capital de 124 000 F

Directeur de la publication
Maurice Adam

Rédaction et réalisation
Christine Bergna
Jean-Louis Majewski
Laurence Solnais

Abonnement
Alice Vandebossche
Abonnement 1 an (6 n°)
France : 160 F
Étranger : 220 F
Prix au n° : 35 F

Publicité
Au support.
Tél. 01 42 82 10 17

Impression
Imprimerie de Montligeon
61400 La Chapelle Montligeon
Dépôt légal n° 18441

«Toute reproduction même partielle par quelque autorité que ce soit, du contenu de la présente revue, est interdite, selon la loi du 11 mars 1957, sans l'autorisation écrite préalable du directeur de la publication. Cette autorisation spécifique et préalable suppose en tout état de cause que la source du texte reproduit soit mentionnée».

1 Éditorial

par Maurice Adam

4 Infos CMF

- La fédération de Corse prend un nouvel essor
- Maurice Adam est élu président de la CAM
- 96^e congrès C. M. F. à Besançon
- Communiqué commission harmonie : pour un rapprochement entre compositeurs et orchestres
- Concours de composition de musique taurine à Dax.

6 Concours

Palmarès du
Concours
d'Excellence
1997



10 Hommage

Joseph Freycenon nous a quittés

10 Communiqué

Commission chorale : à propos du répertoire...

13 Dossier

- Interview : Ernest Ferron, le savoir faire d'un maître luthier
- Les métiers de la Musique à l'I.T.E.M.M.



- La musique au Musée de la Ville de Paris
- Un nouveau Conservatoire Rue de Madrid



Vue des espaces de l'exposition permanente du Musée de la Musique. Ci-contre : Vitrine «typologie des flûtes à bec». En couverture : Vitrine «Adolphe Sax» (vue partielle). Archi-tecte : Franck Hammoutène. Ph. Georges Fessy. Coll. du Musée de la musique. © cité de la musique.

20 À propos de...

L'orchestre à plectres et à cordes pincées, par M. Monti

22 Œuvres

- Josquin des Prez, prince de la musique, de J. Roset
- Une simple flûte, de Michel Debost
- Bi-centenaire de la mort de Johannes Brahms, par Frédéric Robert

25 Conte

Les tribulations d'un dilettante en province, par Claude Lepagnez

27 Nouveautés/CD

29 Répertoire

Tétrade, de Roger Boutry

30 Echos/Musique

34 Disques

- La discothèque d'or de Francis Pieters
- Les CD de Jean Malraye

42 Infos biblio

45 Manifestations CMF

48 Petites annonces

Agenda

3 janvier

Réunion de la commission chorale à la CMF.

9 janvier

Réunion du comité de la CISM à Zurich.

18 janvier

Congrès de l'UFF à Issy-les-Moulineaux.

21 janvier

Assemblée générale de la Coordination des Associations Musicales (voir encadré ci-contre).
Assemblée générale du Comité national de la Musique.

25 et 26 janvier

Assemblée générale de la Fédération régionale d'Auvergne à Brioude.

2 février

Concours d'Excellence CMF au Conservatoire du Xe arrdt à Paris.

6 février

Conseil d'administration de la CMF.

8 et 9 février

Assemblée générale de la fédération régionale des sociétés musicales et chorales à Ajaccio.

27 février

Réunion à la Direction de la Musique et de la Danse.

La Fédération de Corse prend un nouvel essor

A la demande de plusieurs sociétés musicales, le Président Maurice Adam s'est rendu, le 8 février dernier, à Ajaccio. Il était accueilli par M. Paoli, directeur de l'école municipale et directeur de l'orchestre d'harmonie d'Ajaccio.

Au cours de cette rencontre, le président a rappelé les avantages offerts à ses adhérents par la Confédération Musicale de France. Après cet exposé, les membres présents décident à l'unanimité de faire, le 8 mars prochain à Corte, une assemblée générale extraordinaire au cours de laquelle de nouveaux statuts seront proposés. Un bureau provisoire chargé de préparer cette assemblée a été constitué. Il est composé de Pierre-Paul Deiana, président, Antoine Rueda, trésorier, Jeanne Farinacci, secrétaire.

Maurice Adam se félicite de cette initiative qui vient d'être adoptée : «La Corse méritait d'avoir une fédération structurée, pour connaître un nouvel essor, réaliser un projet culturel», a-t-il conclu.



Du côté des associations

Maurice Adam élu nouveau président de la CAM

Au cours de l'Assemblée générale du 21 janvier dernier, Maurice Adam a été désigné successeur de Michel Bourguignon à la présidence de la Coordination des Associations Musicales. Créée en 1991, la CAM est une coordination nationale d'associations, d'unions, de fédérations et de mouvements nationaux intervenant dans le domaine musical et artistique et s'inscrivant dans une démarche d'éducation populaire.

Son objet est l'information réciproque, la concertation au niveau national et international, la contribution à une mise en œuvre d'une politique globale et cohérente de l'éducation musicale et artistique et la réalisation, le cas échéant, d'actions communes à ses membres.

La CAM en 15 associations

- A Cœur Joie
- Confédération française des Batteries et fanfares
- Confédération Musicale de France
- Enfance et Musique
- Fédération des Associations de musique et danses traditionnelles
- Fédération nationale d'associations culturelles d'expansion musicale
- Fédération nationale des centres musicaux ruraux
- Fédération sportive et culturelle de France
- Groupe de musique expérimentale de Bourges
- Ligue française de l'enseignement
- Les Musicoliers
- Musique et culture
- Structures sonores et pédagogie
- Union des fanfares de France
- Union nationale des Jeunes musicales de France

Siège social : 20, rue Geoffroy L'Asnier, 75004 Paris.

Assemblée générale annuelle à Besançon

17, 18, 19, 20 avril 1997

Colloque, samedi 19 avril

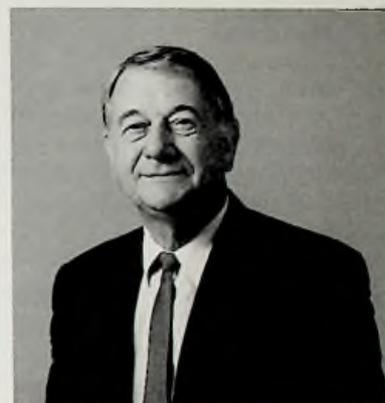
«la formation musicale : l'écoute et le chant»

Une profonde mutation apparaît depuis quelques années au sein de la CMF et plus particulièrement de notre Fédération Musicale de Franche Comté. Des écoles de musique associatives ou municipales sont de plus en plus nombreuses à s'affilier à notre fédération pour des raisons diverses : existence d'un cursus pédagogique CMF cohérent, liens avec une société de musique déjà affiliée, subventions de collectivités locales liées à l'appartenance à notre structure et au passage des Examens fédéraux.

Les écoles de musique liées à nos sociétés deviennent de plus en plus des structures d'enseignement spécialisé à part entière pourvues d'un encadrement de spécialistes ou d'étudiants futurs musiciens professionnels ou enseignants. Les liens de nos écoles de musique avec l'enseignement traditionnel des conservatoires se consolident. Nos élèves les plus doués rejoignent souvent ces structures pour continuer des études musicales, et bon nombre de conservatoires franc-comtois collaborent avec nos écoles de musique fédérées sur des domaines spécifiques (jurys d'examens, accueil de stages par exemple).

Ces mutations doivent s'affirmer et pour cela il est nécessaire que l'enseignement dans nos écoles de musique soit en parfaite harmonie avec les progrès et le professionnalisme qui transparaît, ceci pour aboutir à des musiciens amateurs de bon niveau qui soient à la fois des amoureux de la musique, des instrumentistes confirmés et des mélomanes. L'écoute et le chant se pratiquent déjà dans de nombreuses sociétés. Apprendre à écouter, entendre et chanter a toujours été le volet le plus délicat à enseigner. Nous pensons que le congrès de la CMF peut être l'occasion de poursuivre notre réflexion sur les méthodes d'apprentissage de l'écoute et du chant. Étant persuadé que personne ne détient «la méthode et la bonne manière», c'est pourquoi nous avons décidé de réunir pédagogues et spécialistes de l'enseignement et de la pratique musicale.

Gérard Scheid,
Président de la Fédération de Franche Comté



Le mot du Maire

Au diapason de Besançon

En 1997, c'est à Besançon que la Confédération Musicale de France a décidé de tenir son congrès annuel, du 17 au 19 avril 1997, et je l'en remercie vivement.

En se mettant au diapason de Besançon, la Confédération ne prend pas de risque, tant il est vrai que la Franche-Comté et sa capitale régionale connaissent bien la musique et s'honorent en particulier de soutenir l'un des plus beaux et des plus anciens festivals de musique.

La musique populaire n'est pas en reste, et nombreuses sont les prestations de nos sociétés musicales soutenues par la Ville.

Je salue les organisateurs et je félicite en particulier la Fédération des Sociétés Musicales de Franche-Comté et les sociétés musicales bisontines.

Je souhaite la bienvenue à toutes les autres sociétés, venues de tous les coins de France.

Puissiez-vous conserver de Besançon le meilleur souvenir et profiter de votre passage pour découvrir une ville agréable et l'une des plus belles régions d'Europe.

Le Maire,
Robert Schwint

Rectificatif

● Chœurs mixtes/Première division : remplacer *Im Walde*, Mendelssohn, par : **Hirtenlied, Mendelssohn, Breitkopf.**

(Chœurs defemmes/première : conserver *Im Walde*).

● Clarinette basse, 3^e cycle, 2^e année : **3e voyage, vol. 2** (et non vol. 3) de J. Castérède. Ed. Billaudot. Réf. G5276B

Concours

Concours de composition de musique taurine

L'Harmonie "La Néhe" de Dax organise, en collaboration avec les Editions Pierre Lafitan et en accord avec la Confédération Musicale de France, un concours de composition de musique taurine (Paso), pour orchestre d'harmonie, destiné à enrichir le répertoire musical taurin. Ce concours est ouvert aux compositeurs de toutes nationalités, sans aucune limite d'âge. Les œuvres doivent parvenir - par envoi recommandé avec accusé de réception - à la Confédération Musicale de France (mentionner "Concours de musique taurine"), 103, boulevard de Magenta, 75010 Paris. La date limite de dépôt est fixée au 1^{er} mars 1998.

Le jury sera choisi par la société musicale "La Néhe", en accord avec la CMF et l'Union Nationale des Compositeurs de Musique. Il sera composé de personnalités du monde musical de haute compétence. Trois œuvres seront sélectionnées et leurs auteurs se verront attribuer un prix de 15 000 F (1^{er} prix), 10 000 F (2^e prix) et 5000 F (3^e prix). Les trois œuvres primées seront éditées par les Editions Pierre Lafitan.

Communiqué

Commission Harmonie

Pour un rapprochement compositeurs/orchestres

Afin de favoriser le renouvellement du répertoire français pour orchestre d'harmonie, la commission harmonie de la CMF s'est donné pour mission de découvrir et d'encourager de nouveaux compositeurs à écrire pour ces formations. Cette recherche s'est, dans un premier temps, limitée à la région parisienne : plusieurs entrevues ont eu lieu, réunissant des membres de la commission Harmonie, assistés de Messieurs Boutry et Dondeyne, des compositeurs, et deux éditeurs. Les échanges ont porté, de la part de la CMF, sur les orientations souhaitées (nomenclature, durée, difficultés...), et de la part des compositeurs, sur leur style et des extraits de leurs compositions. Les éditeurs présents, quant à eux, se sont engagés à éditer les œuvres de ces compositeurs qui seraient retenues pour les concours de la CMF.

Quatre compositeurs présents ont plus particulièrement été encouragés à proposer pour le mois de juin une œuvre de 3^e ou 2^e division, qui pourrait être imposée aux concours 1998.

L'opération reste néanmoins ouverte et tout compositeur intéressé est invité à prendre contact avec la CMF et à envoyer ses œuvres.

Autre action en faveur des compositeurs actuels et d'un rapprochement compositeur/orchestre : la commission Harmonie souhaite leur offrir la possibilité de «s'entendre», en faisant enregistrer leurs manuscrits par des orchestres d'harmonie volontaires.

Nous lançons donc un appel aux orchestres qui souhaiteraient participer à cette action, et qui disposent d'un moyen d'enregistrement correct. Nous remercions par avance les responsables intéressés de se manifester auprès de la CMF.

Les trois prix seront décernés lors d'un Festival de musique taurine, qui se déroulera à Dax en juillet 1998.

Extrait du règlement : *L'ensemble de l'œuvre doit avoir une durée de 4 minutes, et une durée maximale de 10 minutes. La partition d'orchestre doit être d'un niveau de difficulté correspondant aux harmonies de 3^e à 1^{re} divisions (classement CMF). Le candidat devra envoyer la partition de direction de l'œuvre (manuscrit lisible et écrit à l'encre).*

L'envoi de la partition sera anonyme. Le candidat joindra à son envoi une enveloppe cachetée contenant ses nom, prénom, adresse précise, numéro de téléphone, curriculum vitae succinct. En outre, cette enveloppe devra comporter le signe distinctif choisi (sigle, numéro, maxime ou citation) qui figurera aussi, dactylographié, sur la première page de la partition.

L'œuvre devra être inédite et n'avoir fait l'objet d'aucune interprétation publique. Toute transcription est exclue.

le Concours d'Excellence 1997



Dans les murs du Conservatoire municipal Hector Berlioz du Xe arrondissement, et selon une habitude maintenant prise grâce à l'hospitalité de son directeur André Guilbert, le 2 février était jour d'Excellence... en tout cas, pour 9 des 93 candidats du

Concours de la CMF.

Au travers 15 de nos fédérations régionales, on a pu juger de l'amélioration du niveau de la plupart des candidats. Si par rapport à la précédente édition, le cru 1997 voit son nombre de participants diminué de 12 inscriptions, on se consolera par une meilleure représentation des disciplines : 18 contre 12 antérieurement, avec la venue, entre autres, des guitares basses, bassons, mandolines et violoncelles. Ceci expliquant peut-être, que par un plus vaste choix d'instruments, le chiffre des lauréats primés (1^{er} prix en instrument et en formation musicale) suivie en progression : 9 contre 3 en 1996.

Avant la lecture du palmarès et la remise des diplômes, un traditionnel concert a été donné, précédé par l'allocution de notre Président.

Réitérons ici ses remerciements au Directeur du Conservatoire qui permet l'organisation de ce Concours dans ses locaux, mais aussi à l'ensemble des personnes, membres des jurys, ou du comité technique, qui ont œuvré à la réalisation de cette journée. Et à l'adresse des candidats, concluons enfin par une exhortation à la persévérance bien sûr, mais aussi à une plus grande participation aux activités de leur société musicale.

Les jurys et ses membres

Clarinette : Daniel GOURMAND, Michel BRICQUET, Guy DANGAIN, Jacques LANCELOT, André PETIT, Mickey NICOLAS.

Flûte traversière : André GUILBERT, Gilles GRAMAIZE, François DUCASSE.

Trombone, Cor, Tuba : Jérôme NAULAIS, Michel PIERROT, Philippe COCHENET, Eric BRISSE.

Guitare basse : Jean-Pierre PORIN, Daniel CROIX.

Trompette, cornet, bugle : André BELLIS, Daniel CHOPINEZ, André JULIAN, Christian POLLIN.

Piano, Accordéon : Bernard HULLOT-CORIC, Christine MOUTAUD, Désiré DONDEYNE.

Mandoline : Mario MONTI, Jean-Claude KIEFFER, Désiré DONDEYNE.

Percussion, Batterie : Michel MOISSERON, Jack MILLE RIOUX, Christiane PIERROT.

Clairon : André JULIAN, Christian BELLAIGUES, Olivier MOLLON.

Tambour : Christian BELLAIGUES, Olivier MOLLON.

Saxophone : Henri-René POLLIN, Georges PORTE, Daniel GREMELLE.

Hautbois, Basson : François CARRY, André LARDROT, Yves PRUEDE, Philippe DEFOSSE-HORRIDGE.

Violoncelle : Marcus JENNY, Mario MONTI, Désiré DONDEYNE, Bernard HULLOT-CORIC.

Formation Musicale : Véronique CASTELAIN, Robert COMBAZ, Laurence DORIAN, Georges GALINIER, Jack HURIER, Serge LANCEN, Gérard SCHEID.

Pianistes accompagnateurs : Racha ARODAKY, Martial BESOMBES, Valérie BETMALLE, Franz MICHEL, Sonia MICHEL.

Prix d'Excellence (1^{er} prix en instrument et en formation musicale)

- Mickaël FAIVRE** clarinette
Société Musicale de Baume-les-Dames (25)
- Valérie LESONGEUR** clarinette
A.A.C. Toulouse (31)
- Céline LIVOYE** clarinette
Harmonie Municipale de Rieulay (59)
- Hélène CERVERO** flûte traversière
ENM Lisieux (14)
- Julien BLANC** cor d'harmonie
Harmonie d'Aix-les-Bains (73)
- Pascale JUNCA** cornet à pistons
Orchestre d'Harmonie Cars Blaye (33)
- Alexandra BERCOT** percussion
Harmonie Municipale de Besançon (21)
- Michaël ERTZSCHEID** piano
Accordéon Club Bagnerais (65)
- Laurent SEVE** tambour
Société Musicale de Vichy Bellerive (03)

Accordéon

- Anita WILLIAME** 3^e Prix, 3^e Prix en Format. music. 12
Accordéonistes de la Côte d'Opale (62)

Basson

- Cécile HARDOUIN** 1^{er} Prix, 2^e Prix en Format. music.
Conservatoire de Caen (14)

Batterie

- Jean-Baptiste CHEVALIER** 1^{er} Prix
École Fédérale de l'Indre à Chateauroux (36)
- Yanick CISZEWSKI** 3^e Prix
Musique Municipale de Pont Ste Maxence (60)
- Christophe KWIATEK** 2^e Prix
Harmonie Municipale de Lambres lez Douai (59)
- Laurence LAVERRE** 2^e Prix
Musique Municipale de Pont Ste Maxence (60)
- Simon POSTEL** 1^{er} Prix
École de Musique St Pierre Amiens (80)

Bugle

- Patrick MARCHAND** 3^e Prix
Mus. Municipale de Pont Ste Maxence (60)

Clairon

- Samuel ROUGEMONT** 2^e Prix
Société Musicale de Baume-les-Dames (25)

Clarinette

- Corinne BALA** 3^e Prix
École Mun. de Musique de Doullens (80)
- Céline DEWITTE** 2^e Prix, 2^e Prix en Format. music.
École Mun. de Musique de Doullens (80)
- Karine FEGLIN** 2^e Prix
École d'Amiens St Pierre (80)
- Bertrand JEANNIN** 3^e Prix
École Intercommunale d'Is sur Tille (21)
- Jérémie KNOCKAERT** 3^e Prix
Sté Musicale de la Bassée (62)
- Anne-Sophie LEBOURG** 2^e Prix, 1^{er} Prix en Format. music.
Société Musicale d'Argentan sur Creuse (36)
- Sophie ROGALLE** 2^e Prix
École Mun. de Musique de Doullens (80)

- Isabelle SELLIER** 3^e Prix
École Mun. de Musique de Doullens (80)
- Audrey SUEUR** 2^e Prix
École de Musique St Pierre Amiens (80)

Flûte traversière

- Irène BOUDINEL** 3^e Prix
Sté Musicale de Vimeu (80)
- Amélie CALLENS** 1^{er} Prix
École de Musique St Pierre Amiens (80)
- Marie CHARPENTIER** 2^e Prix
École Mun. de Musique de Doullens (80)
- Delphine CUENOT** 1^{er} Prix à l'unanimité
Harmonie Municipale de Besançon (25)
- Fabienne FURT** 2^e Prix
École Municipale de Musique de Vayres (37)
- Aurélié GONDOUIN** 1^{er} Prix, 2^e Prix en Format. music.
Société Musicale de la Chapelle Vendomoise (41)
- Audrey JACQUES** 2^e Prix à l'unanimité
Ass. Musicale de St-Apollinaire (21)
- Sylvie MARTINY** 3^e Prix
École de Musique de Bouzonville (57)
- Pascale MOITY** 3^e Prix
École Mun. de Musique de Doullens (80)
- Anne PANNET** 2^e Prix
École d'Amiens St-Pierre (80)
- Isabelle RAYNAUD** 2^e Prix à l'unanimité, 1^{er} Prix en F.m.
Société Musicale de Contres (41)

Guitare Basse

- Gilles RICHERD** 1^{er} Prix à l'unanimité
Institut Darizcuren (92)
- Pascal SARFATI** 1^{er} Prix
Institut Darizcuren (94)

Hautbois

- Muriel CUENOT** 2^e Prix à l'unanimité
Harmonie Municipale de Besançon (25)

Mandoline

- Julien MARTINEAU** 1^{er} Prix à l'unanimité, 3^e Prix en F. m.
Estudiantina d'Argenteuil (95)
- Mathieu SARTHE-MOUREOU** 1^{er} Prix, 2^e Prix en F. music.
Estudiantina d'Argenteuil (95)

Formation musicale seule

- Michaël BELIN** 1^{er} Prix
Harmonie Municipale de Cléré-les-Pins (37)
- Rémi BONNELYE** 3^e Prix
Harmonie St.-Michel (33)
- Renaud BONNELYE** 1^{er} Prix
Harmonie St.-Michel (33)
- Florent BONNETAIN** 1^{er} Prix
Harmonie Decinoise (69)
- Florence BREFORT** 2^e Prix
Ass. Musicale de St.-Apollinaire (21)
- Thomas BRIERE** 3^e Prix
École de Musique St.-Georges-sur-Eure (28)
- Marie-Odile CAMBRAY** 2^e Prix
École Mun. de Musique de Doullens (80)
- Julien DAILLET** 3^e Prix
Société Musicale de Montoire (41)
- Guillaume DELELIS** 3^e Prix
Orchestre d'Harmonie de Violaines (62)

- Bertrand DI LEONE** 2^e Prix
Ass. Musicale de St.-Apollinaire (21)
- David DOISNEAU** 3^e Prix
École St Lazare Le Mans (72)
- Florent DRU** 2^e Prix
École Municipale de Musique (33)
- Sandrine GILLARD** 3^e Prix
Société Musicale de Tournon St Martin (37)
- Gaëlle GODARD** 3^e Prix
École Municipale de Musique (33)
- Gabriel GULLO** 1^{er} Prix
Harmonie Municipale de Dechy (59)
- Roger MARTIN** 3^e Prix
Entente Musicale de Manthelan (37)
- Benjamin MENVIELLE** 1^{er} Prix
Accordéon Club Bagnerais (65)
- Frédérique MORET** 3^e Prix
Société Musicale de Violaines (59)
- Johnny MORETTO** 2^e Prix
Ass. Musicale de St.-Apollinaire (21)
- Cécile PETIT** 2^e Prix
Harmonie Municipale de Frévent (62)
- Nadia PICHON** 3^e Prix
École St Lazare - Le Mans (72)
- Élise ROBERT** 2^e Prix
Ass. Musicale de St.-Apollinaire (21)
- Aurélié VASSAL** 3^e Prix
École Municipale de Musique (33)
- Philippe VAST** 2^e Prix
École Mun. de Musique de Doullens (80)
- Guillaume VINCEDEAU** 1^{er} Prix
Harmonie Municipale de Cléré-les-Pins (37)
- Percussions**
- Sébastien CHOQUET** 1^{er} Prix à l'unanim., 2^e Prix en F. m.
École Mun. de Musique de Doullens (80)
- Saxophone Alto**
- Pascal DESCHAMPS** 3^e Prix
Sté Musicale d'Illiers Combray (28)

- Julien GOMILA** 1^{er} Prix
St Pierre Amiens Nord (80)
- Tambour**
- Nicolas BRIAULT** 2^e Prix, 1^{er} Prix en Format. music.
Harmonie de Canisy (50)
- Sébastien CABARET** 3^e Prix
École Mun. Musique de Meung-sur-Loire (45)
- Arnaud PLAT** 2^e Prix, 2^e Prix en Format. music.
Lyre St.-Aignanaise (41)
- Trombone**
- Nicolas CHAUMONT** 2^e Prix, 1^{er} Prix en Format. music.
Sté Mus. de Gambsheim (67)
- Marc LABRUNEE** 2^e Prix, 2^e Prix en Format. music.
Harmonie Bagneraise (65)
- Jean-Charles LEGRAND** 2^e Prix
Société Musicale de Mareau-aux-Prés (45)
- Trompette**
- Sébastien BARTHELEMY** 2^e Prix, 2^e Prix en Format. music.
Harmonie St Michel (33)
- Vincent SIMON** 3^e Prix
Harmonie d'Iwuy (59)
- Christian SLISSE** 2^e Prix
Fanfare d'amateurs de Ste-Marie-aux-Mines (68)
- Tuba ténor**
- Emmerick MONET** 1^{er} Prix
École de Musique de Sees (61)
- Stéphane PLISSON** 2^e Prix, 3^e Prix en Format. music.
Société Musicale d'Artenay (45)
- Geordie BIGOT** 3^e Prix
Harmonie Municipale de Voves (28)
- Violoncelle**
- Isabelle BOISTEL** 2^e Prix
Orchestre Symphonique Municip. Bruay-la-Buiss. (62)

**MAISON
PONSARD
& DUMAS**

**COSTUMES de MUSIQUE,
DE FANFARE,
D'HARMONIE,
COIFFURES,
ACCESSOIRES,
DRAPEAUX,
ÉCUSSENS...etc.**

*Consultez-nous
sans engagement*

156, rue Vendôme 69003 Lyon Part-Dieu, Tél.: 04 78 95 26 61 (+répondeur), Fax.: 04 78 95 27 21



La fédération musicale de Rhône Alpes et de la Loire en deuil

Notre Journal de Décembre 96 était à peine sorti - dans

lequel nous relations avec fierté la décoration dans l'Ordre du Mérite National de Joseph Freycenon, Président de la Fédération de la Loire et Trésorier de la Fédération Rhône Alpes - que nous apprenions sa brutale disparition à l'âge de 57 ans.

Stupeur dans toutes les sociétés et écoles de musique de la région stéphanoise. Consternation au sein de la Fédération Musicale de la Loire que le départ de leur Président laisse désarmée. La Fédération Rhône Alpes et son Président Maurice Adam, accablés par la perte de leur ami, mesurent encore mieux la personnalité et la valeur de Joseph Freycenon.

Homme novateur, parfait organisateur et travailleur acharné, il a mené jusqu'au bout les dossiers concernant les écoles de musique, traité par cela le devenir des sociétés musicales populaires.

Il a donné à sa Fédération l'impulsion indispensable à son épanouissement par la création de stages de formation, de débats d'informations au plus haut niveau de compétence, d'échanges culturels avec d'autres pays.

Ses obsèques eurent lieu le 20 janvier à Roche la Molière, près de St Etienne, en présence d'une foule considérable d'amis, de musiciens, de tous les présidents des fédérations départementales et sociétés musicales, des directeurs de conservatoire et d'écoles de musique, de nombreuses personnalités élues.

Le Président Maurice Adam prononça, la voix nouée par l'émotion, l'éloge funèbre de son collaborateur et ami. À Madame Freycenon, à ses enfants Didier, Hervé, Béatrice et au petit Corentin, la CMF présente ses condoléances les plus sincères.

Communiqué

Commission Chorale

À PROPOS DU RÉPERTOIRE...

Lors de réunions régulières, la commission Chant choral poursuit sa réflexion.

Tout d'abord, la recherche de nouvelles pièces implique chaque membre de la commission dans le cadre même de son activité régulière puisque chacun dirige ou intervient dans des chorales de divers niveaux. La confrontation de ces expériences permet d'affiner notre analyse, notamment lorsqu'il s'agit de constituer des listes par niveau.

D'autre part, grâce à la présence d'un chargé de mission attaché à la commission, des recherches plus pointues ont pu être effectuées en ce qui concerne le choix des éditions dans le respect des œuvres originales. De plus, un important travail a été commencé autour de compositeurs offrant un large répertoire choral : recensement des œuvres, références éditoriales, analyse des difficultés. Tous auront apprécié la présentation de l'œuvre chorale de Mendelssohn par Philippe Fröhlinger (Journal CMF, n° 466, octobre 1996).

Afin de juger de la pertinence de ses choix et d'apprécier les difficultés propres à la prestation en concours, les membres de la commission participent très souvent à des jurys. À Villeneuve d'Ascq, en octobre dernier, la commission dans son ensemble était invitée par les organisateurs et répartie dans les divers jurys. Nous avons pu prendre la mesure des motivations et du sérieux des divers ensembles, lors de deux journées bien organisées où l'accueil fut soigné et chaleureux. En même temps qu'ils remplissaient le redoutable devoir d'évaluer la qualité des prestations, les jurys ont pu, selon des critères bien définis, dispenser à chaque chef de chœur, des conseils constructifs au cours des entretiens qui suivaient systématiquement chaque délibération.

Par ailleurs, plusieurs chefs de chœur ont pris contact avec les membres de la commission, ce jour-là à Villeneuve d'Ascq, ou bien dans le courant de l'année, par courrier, pour

faire part de leurs remarques sur tel ou tel morceau imposé, telle ou telle difficulté rencontrée dans la réalisation d'une pièce...

Ce dialogue est important. Il a déjà incité la commission à recueillir les morceaux au choix présentés lors des concours. C'est aussi sur les remarques de plusieurs chefs de chœur que la commission a porté une attention particulière à une bonne représentation, dans chaque niveau, des diverses époques, entre autres des œuvres de la renaissance.

C'est dans cet état d'esprit que la commission poursuit son travail d'élaboration des listes de concours en respectant les critères de difficulté qui ont été définis antérieurement. Ces critères de progression sont d'ordre musical prenant en compte petit à petit les difficultés rythmiques, d'intonation, les difficultés liées à la polyphonie, des critères concernant également la progression vocale de la chorale : tessiture souhaitable pour chaque pupitre, étendue vocale, difficultés techniques liées à la dynamique, à la nature du texte, à la couleur vocale au regard du style de l'œuvre... Les aptitudes nécessaires au chef de chœur sont également envisagées pour chaque niveau, celles liées à la nature de la polyphonie, au temps et aux changements de tempo, à la dynamique, celles afférentes à l'interprétation dans une forme ou un style donné. Enfin, des considérations esthétiques président au choix des morceaux : leur intérêt au regard de la culture même de la chorale, la qualité des arrangements. Les morceaux imposés correspondent, autant que faire ce peut, à des œuvres types du niveau engagé au regard de l'ensemble de ces critères. Il importe, en concours, qu'une chorale soit sollicitée de manière aussi complète que possible sur le plan musical, vocal, stylistique et sur le plan de l'interprétation.

Le cru 1997 tente d'apporter des nouveautés en accord avec la rigueur technique et artistique qui doit impérativement être de mise dans l'op-

tique d'une évaluation par concours.

Au côté des compositeurs familiers du répertoire français de la Renaissance - Sermisy, Costeley, Mauduit, des œuvres plus complexes ont été inscrites dans les grands niveaux, de Janequin, Morales ou Victoria ainsi que de Gabrieli. Les recueils d'où sont tirées ces pièces inspireront les amateurs pour leurs morceaux au choix ou pour leur programmation.

Un accent déterminant est toujours mis sur Bach en première et division supérieure pour le caractère accompli de l'écriture aussi bien du point de vue vocal que musical. Il semble que ce soit une première étape indispensable sur le chemin qui mène aux œuvres plus importantes de ce compositeur ainsi que des «grands classiques».

Concernant le répertoire romantique allemand, large place est toujours faite à Brahms (op. 44, 37, 42, 62), Schumann (op. 69 et 91), Brückner et Mendelssohn. Là aussi, on s'efforce de choisir des pièces inscrites dans des cycles susceptibles d'être montés au sein d'un programme. On notera l'inscription d'œuvres de compositeurs moins «populaires» comme, par exemple, *Résignation* de Hugo Wolf ou *Mihi autem* de Franz Liszt.

Dans le répertoire français du XIX^e

siècle est proposé, au côté des pièces de Saint-Saëns déjà connues, une œuvre de Gounod, *les Sept Paroles du Christ en croix*, d'une intense simplicité (la simplicité n'étant, bien sûr, qu'apparente!) également intéressante en concert.

Concernant le répertoire de la chanson traditionnelle ou de variétés, nos choix sont orientés par la qualité des arrangements (Favre, Berthe, Planel...). On remarquera la proposition pour les ensembles vocaux d'un traditionnel américain extrait d'un petit cycle de cinq chansons.

Les compositeurs français de notre siècle occupent toujours une place de choix notamment dans les niveaux les plus élevés (Ravel, Debussy, Poulenc, Milhaud, Schmitt, Duruflé...). On notera l'accès possible à ce répertoire difficile dans les niveaux plus bas avec des œuvres de Chailley (*O vos omnes*), Hindemith (*Six chansons*). Les propositions nouvelles sont encore faites dans ce sens avec des œuvres de Besnier (compositeur belge élève de Gilson) et Rivier (contemporain de Poulenc, sur les traces de Roussel ou Ravel).

Souhaitons que ces propositions apportent, en plus de la satisfaction de progresser, un authentique plaisir musical.

La commission Chant choral

Stage A.G.E.C. EUROCHOR

Du 1^{er} au 10 août 1997 au Tyrol

Ce stage annuel organisé par l'Agec, à laquelle est affiliée la CMF depuis juillet 1996, est accueilli, tout à tour, par une des associations nationales qui l'organise et le finance. Il regroupe des chanteurs et des chanteuses âgées de 18 à 40 ans environ recrutés au sein des différentes fédérations chorales affiliées. Ces choristes doivent avoir des grandes qualités vocales et de bonnes capacités de lecture à vue.

Ce stage se donne pour objectif l'étude et l'exécution d'œuvres chorales importantes du pays organisateur et la découverte de sa tradition culturelle.

Contenu :

- chant en commun (grand chœur);
- chant en formation d'ensemble vocal;
- culture vocale individuelle;
- expression corporelle;
- éducation auditive;
- cours d'interprétation.

- Au programme cette année : *Messe en mi bémol* de Franz Schubert-Schubertiade et étude comparative d'œuvres de Franz Schubert et d'autres compositeurs.

Renseignements : M. Robert Combaz, La Vigne, 73520 La Bridoire. Tél. : 04 76 31 13 48.

AIX-LES-BAINS

9 au 11 mai 1997

Centre des Congrès



4^e CONCOURS INTERNATIONAL pour orchestres d'harmonie

organisé par la Confédération
internationale des sociétés musicales
sous le Haut Patronage
de M. le Ministre de la Culture

10 pays représentés,
19 sociétés, 1800 musiciens :
Allemagne, Autriche, Belgique,
Bulgarie, Hollande, Italie,
Liechtenstein, Pologne,
Suisse, France.

Déroulement des épreuves

◆ Vendredi 9 mai de 14h30 à 22h

Division Excellence

◆ Samedi 10 mai de 8h30 à 17h

Division Honneur

20h30 : lecture du palmarès

Concert de gala

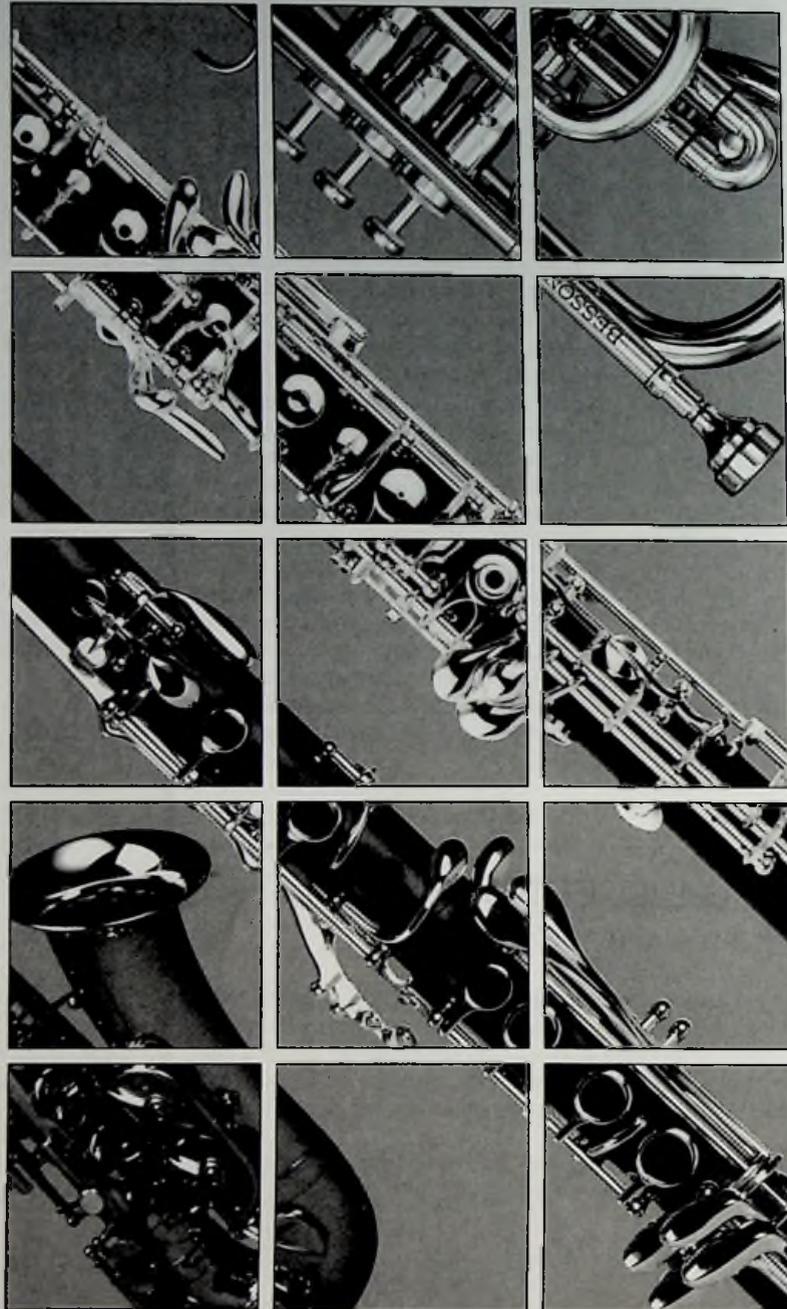
◆ Samedi 10 mai 1997 à 20h30 au
Centre des Congrès avec la participation
des deux orchestres d'harmonie lauréats

Manifestations

- ◆ Une exposition permanente
réunissant éditeurs et facteurs
d'instruments
- ◆ Dimanche 11 mai : animations en ville

Renseignements : Office de tourisme
d'Aix-les-Bains. Tél. : 04 79 35 15 35.

BUFFET CRAMPON



L'instrument de tous les succès



5, rue Maurice Berteaux F-78200 Mantes-la-Ville Tél. : 01 30 98 51 30 Fax : 01 34 78 79 02

BOOSEY & HAWKES

«Le savoir ne sert à rien, sans le savoir-faire !»

Ernest Ferron, maître luthier a exercé son art avec talent et beaucoup de curiosité pendant 32 ans à Rouen...

Aujourd'hui à la retraite, nous l'avons rencontré chez lui, où il nous a parlé de son métier et des recherches qu'il continue de poursuivre.



J.CMF : Comment est née votre vocation pour le métier de luthier ?

M. Ferron : La musique a toujours fait partie intégrante de ma vie. C'est au sein de l'Harmonie de Trélazé (Maine et Loire) qu'un chef très pédagogue m'a initié au solfège. J'ai appris le cor au Conservatoire d'Angers où j'ai obtenu un premier prix, puis tenu le pupitre de second cor à l'orchestre symphonique d'Angers pendant quelques années me permettant de connaître le répertoire classique et lyrique. En fait, le choix de cet instrument fut pour moi une erreur. Pour extérioriser ce que la musique signifiait pour moi, j'avais besoin d'un instrument plus souple avec lequel on pouvait plus facilement improviser. Cette époque d'après guerre fut la grande époque du jazz et je dois dire que cette forme de musique basée sur l'incertitude modale et tonale du blues m'a beau-

coup intéressé. C'est donc au saxophone puis à la clarinette que j'ai fait l'essentiel de ma carrière musicale, revenant d'ailleurs de temps à autre à l'orchestre symphonique pour y jouer au saxophone Ravel, Gershwin, Prokofiev, etc... Au hasard des affaires, je me suis trouvé à jouer au même pupitre qu'un luthier-saxophoniste avec lequel je me suis lié d'amitié. Il s'agissait de Georges Miette qui me dit un jour : « Toi, qui a une bonne base technique orientée vers la mécanique, tu devrais venir travailler avec moi, je t'apprendrai le métier ». Je suis resté dix ans dans son atelier. Puis, un jour l'occasion s'est présentée de m'installer à Rouen, ville que je ne connaissais absolument pas. J'y ai exercé pendant 32 ans et rencontré de nombreux musiciens devenus des amis.

J. C.M.F. : Aujourd'hui à la retraite, vous n'avez pas abandonné pour autant votre passion : la recherche !

M. Ferron : J'ai obtenu mon Grand Prix des Métiers d'Art pour la restauration de violoncelles anciens. La mise au point de cet instrument est très délicate : à l'approche de l'équilibre sonore, il se produit un phénomène d'interférence - le roulement - où l'on perçoit deux notes simultanément. L'élimination systématique de ce phénomène m'a fait comprendre l'importance des harmoniques élevées du timbre dans le fonctionnement des instruments, ce qui a déterminé l'orientation de mes recherches.

J.CMF : Ce phénomène se produit-il avec les instruments à vent ?

M. Ferron : La lutherie est un tout qu'elle soit à cordes ou à vent : les mêmes causes produisent les mêmes effets. J'ai appris l'acoustique dans les traités classiques français, américains et allemands. Les physiciens qui écrivent ces traités souhaitent pour les démonstrations, des phénomènes reproductibles et quantifiables en toute rigueur. Ce n'est pas le cas des instruments de musique où la présence de l'homme en tant que producteur du son introduit un élément aléatoire. Contrairement aux synthétiseurs, les instruments traditionnels produisent des sons vivants et c'est ce qui fait leur valeur et leur supériorité. En toute rigueur mathématique, on peut affirmer qu'un musicien ne fait jamais deux fois la même note dans sa vie ! Dans mon esprit, un instrument n'est pas une pièce de mécanique séparée : c'est une seconde voix qui fait partie intégrante de l'instrumentiste. L'acoustique des cavités buccales et nasales a beaucoup d'importance. A partir d'un même instrument muni d'un même bec, d'une même anche, deux musiciens n'obtiendront pas le même son. Par ailleurs, personne n'entend la même chose, les performances de l'oreille varient avec les individus et avec l'âge. C'est ce qui explique les querelles d'écoles où tout le monde a raison en toute bonne foi. Le propre d'un chef d'œuvre est de réunir le maximum d'adhésion et d'intérêt pour tous ceux qui veulent entendre la musique, quelles que soient leurs motivations. A l'écoute d'un enregistrement, le violoncelliste se focalisera sur la partie de violoncelle, l'ingénieur du son sur la prise de son, l'amateur de Hi-fi écouterà son matériel, etc.. Tout ceci est très subjectif et c'est très bien ainsi.

M. Pollin : Un instrumentiste qui aura joué pendant de longues années sur une certaine marque d'instrument et qui en change pour des raisons propres, retrouvera pratiquement toujours la même sonorité avec un instrument de facture différente !

M. Ferron : Oui, c'est vrai. Un instrumentiste a un son qui lui est propre et qu'il cherchera toujours à retrouver. Ce son correspond à des racines profondes, à sa personnalité et à sa culture. J'ai connu Stéphane Grappelli

en 1938 alors qu'il jouait sur un instrument de quatre sous. Il avait déjà ce son extraordinaire, cette sonorité fruitée qu'il a gardée quel que soit son archet ou son violon.

M. Pollin : En somme, vous êtes un autodidacte, et votre soif de recherche est venue du besoin de connaître le pourquoi des choses que vous étiez capable d'exécuter.

M. Ferron : Vous avez raison d'employer le mot Pourquoi. C'est autour de ce mot que s'articule ma démarche intellectuelle. Maintenant que je suis à la retraite, je continue d'apprendre et j'y trouve beaucoup de plaisir. Pour mon usage personnel, j'ai modifié un Soprano, un Alto, un Ténor et une clarinette en effaçant tous les problèmes de justesse. J'ai obtenu sur ces instruments le son que toute ma vie j'avais rêvé d'avoir. C'est un travail de personnalisation qui se pratique couramment avec les instruments à cordes alors que les instrumentistes à vent doivent se contenter de ce qu'il faut bien appeler du matériel de série. Ce que j'ai réalisé pour moi pourrait l'être pour chaque instrumentiste à la condition que ce soit l'utilisateur qui fasse lui-même les essais (courbes de justesse et de réponse).

M. Pollin : Vous parlez de matériel de série, mais, tous les becs sont différents et les instruments aussi ! Une erreur de 3 centièmes sur le diamètre d'un bocal de saxophone est significative et c'est ce qui explique que les instrumentistes choisissent leur instrument !

M. Ferron : Cette méthode attend tout du hasard. Ma démarche est différente. Elle consiste à partir d'un instrument donné, à en éliminer systématiquement et un par un les défauts. Dans un saxophone, par exemple, les problèmes peuvent être liés à l'instrument, au bocal, au bec ou à la morphologie du musicien. Il y a toujours une solution pour adapter l'instrument à l'instrumentiste. Avant toute chose, c'est la justesse qu'il faut obtenir. Facilité d'émission et timbre dépendent de la justesse des rapports d'octaves et aussi de la justesse des harmoniques élevés du timbre dont le rôle en tant qu'éléments stabilisateurs est considérable. Contrairement à ce qui est souvent enseigné, ce n'est pas la fréquence du fondamental qui

détermine la hauteur de la note, mais la fréquence d'écartement des harmoniques. Il suffit d'un harmonique qui ne soit pas à sa place dans l'aigu du timbre pour rendre l'émission de la note incertaine et le son terne.

M. Pollin : Avez-vous eu l'occasion de travailler sur le trombone à coulisse ?

M. Ferron : La simplicité du trombone n'est qu'apparente. En fait, c'est un instrument acoustiquement très compliqué car, pour chaque position de la coulisse, la perce est différente. C'est sans doute l'instrument à vent dont la technique a le plus évolué en cinquante ans. De par sa construction, le trombone ne joue juste que si le musicien entend juste.

M. Pollin : Pour arriver à avoir un son homogène, l'instrumentiste doit compenser par l'ouverture variable de la cavité buccale...

M. Ferron : En fait, apprendre à jouer d'un instrument à vent, c'est aussi apprendre à coordonner correctement l'acoustique des cavités phonatoires avec l'acoustique de l'instrument. Les deux systèmes réagissent l'un sur l'autre dans une coopération permanente. Il n'est pas souhaitable que l'instrument soit totalement homogène car cela serait ennuyeux pour l'oreille qui aime ce qui évolue, ce qui change dans le temps.

M. Pollin : Le vibrato sur certains instruments tant décrié à une certaine période est une nécessité physiologique. Une voix sans vibrato serait bien désagréable à écouter et tous les chanteurs pratiquent le vibrato. La qualité du vibrato des chanteuses est souvent plus expressive que celui des hommes. Y-a-t-il une explication ?

M. Ferron : Le problème de vibrato ou de non vibrato est un problème d'esthétique musicale qui restera ouvert probablement tant que l'on fera de la musique et il serait bien déplacé de vouloir trancher ici le débat. Cependant, vous avez parlé avec juste raison de nécessité physiologique. Il faut avoir présent à l'esprit que c'est le cerveau qui intègre les sons musicaux avec ses neurones spécialisés au moyen de l'oreille qui n'est qu'un microphone asservi, placé en intermédiaire. En simplifiant à l'extrême et pour fixer les idées, ima-

ginons un son droit perçu par le neurone correspondant à cette fréquence. Si le son dure un peu, le neurone va se fatiguer et finir par se saturer. Dans le cas du vibrato, le son va monter légèrement et intéresser un autre neurone permettant au premier de se relaxer en donnant ainsi à l'audition un certain confort d'écoute. Il s'agit donc bien d'une nécessité physiologique réalisée intuitivement par le chanteur. Je pense que pour les voix de femmes, nous sommes en présence d'un problème de tessiture lié aussi au fonctionnement de l'oreille humaine qui perçoit les fréquences de 0 à 20 000 Hz. A l'intérieur de cette étendue considérable se situe une bande de fréquences, une zone allant de 500 à 5 000 Hz où l'acuité est plus intense. Certaines voix de femmes peuvent avoir leurs fondamentales placées au milieu de cette zone sensible (2 500 - 3 000 Hz), ce qui les rend perceptivement plus performantes. Par exemple, la petite flûte a ses fondamentales dans cette même tessiture, et c'est pour cela que sans effort elle émerge d'un tutti d'orchestre. Étudier le fonctionnement de l'oreille et l'intégration des sons devient une nécessité si l'on veut travailler sérieusement sur les instruments de musique sinon, on risque de se fourvoyer de paradoxe en paradoxe.

J. CMF : En tant que luthier, comment satisfaire le musicien, faut-il rester dans une norme ?

M. Ferron : Le sens de ma démarche est de personnaliser l'instrument, de l'adapter à l'instrumentiste en fonction du genre de musique qu'il joue, de ses goûts de ce qu'il entend et de ce qu'il veut faire. Cette démarche se situe aux antipodes de la standardisation, considérant l'homme dans sa merveilleuse diversité, dans ses merveilleuses différences. Depuis que je suis à la retraite, j'ai pris le temps d'écrire deux ouvrages, l'un sur la clarinette (*Clarinette, mon amie*), l'autre sur le saxophone (*Ma voix est un saxophone*). Ces publications ont eu au Congrès International de la Clarinette un succès auquel je ne m'attendais pas. Dans ces livres, je développe de manière très simple et très accessible, les principes acoustiques de fonctionnement de ces instruments, de même que les techniques de réparations. L'ouvrage sur le saxo-

phone contient un chapitre important sur la manière de résoudre les problèmes de justesse. Ces livres s'adressent aux musiciens un peu curieux qui souhaitent comprendre comment fonctionne leur instrument et comment on le répare, et bien entendu à tous ceux attirés par le métier de luthier.

J. CMF : Quel conseil donneriez-vous à un débutant qui voudrait se former dans la profession ?

M. Ferron : A l'époque où j'ai fait mon apprentissage, le marché de la musique n'était pas ce qu'il est aujourd'hui, et pour gagner sa vie il fallait nécessairement savoir réparer tous les instruments, c'est d'ailleurs pourquoi mon apprentissage a été si long. J'ai enseigné quelques temps à l'Institut Technique Européen des Métiers de la Musique du Mans. Cette école est maintenant très bien équipée et c'est une possibilité que d'aller s'y former, à temps complet ou en complément d'un apprentissage normal chez un artisan. Mais il est illusoire de vouloir apprendre ce métier avec des stages. Le métier est vaste, il utilise des techniques et des matériaux très variés. L'apprenti commence par des travaux simples qui deviennent au fil du temps de plus en plus complexes et délicats. Toute sa vie, il devra se remettre en question et se recycler en permanence, rien n'est jamais totalement acquis. Lorsqu'il aura atteint une maturité suffisante, il devra aussi transmettre son expérience. Nul n'est propriétaire d'un savoir, nous n'en sommes que les dépositaires pendant notre courte vie.

**Propos recueillis
par Christine Bergna
et Henri-René Pollin**

Bibliographie :

«Clarinette, mon amie» IMD 312 ;
en anglais «The clarinet revealed»
IMD 397

«Ma voix est un saxophone» IMD
383

édités par les Éditions International
Music Diffusion
distributeur: Arpèges-Diffusion, 123
rue Lamarck, 75018 Paris.

Les Métiers de la Musique

L'I.T.E.M.M. au Mans

Il y a, en France, trois centres de formation dans le domaine des métiers de la musique: Mirecourt, pour la lutherie à cordes frottées, Eschaux, proche de Strasbourg, pour la facture d'orgue, et Le Mans, pour une formation plus large, avec l'Institut Technologique Européen des Métiers de la Musique, unique en Europe. Louis Sinigaglia, Directeur général de l'ITEMM, nous présente la mission de cet établissement.

J. CMF: Vous êtes à l'origine de cet institut qui a atteint une dimension européenne. Pouvez-vous nous en rappeler les étapes importantes ?

Louis Sinigaglia: Avec quelques techniciens et moi-même, issu de la Maison Pleyel, nous avons décidé de nous regrouper au sein d'une association l'A.F.A.R.P (association française des accordeurs, réparateurs de piano), à laquelle sont venues se greffer différentes sections. À l'origine, l'institut a été créé par des professionnels dans le but de former les professionnels de demain. En 1971, naissait la section piano, qui m'était confiée. Elle a fonctionné pendant douze ans, grâce à un encadrement de personnes bénévoles. La création d'un premier diplôme, le CAP de facteur de piano, est venue régulariser cette situation et a permis d'aboutir, en 1978, au CFA, Centre de Formation des Apprentis, qui progressivement s'est ouvert à l'ensemble des métiers de la musique.

Le site actuel s'étend sur 4000m²

couverts, et accueille trois établissements: l'ITEMM, l'institut technologique européen des métiers de la musique, géré par l'association AFO-TEMME (association pour la formation aux technologies des métiers de la musique en Europe); le CFA, centre national, regroupe plusieurs sections : facture de piano; lutherie vents, bois et cuivre; lutherie guitare avec, en complémentarité, un atelier de recherche appliquée, l'ARA.

J. CMF: Comment les élèves viennent-ils à l'école ?

L. Sinigaglia: Pour les élèves venant par la voie de l'apprentissage, c'est le bouche à oreille qui fonctionne. Les luthiers formés ici il y a 25 ans ont maintenant leur propre entreprise. À leur tour, ils forment des jeunes. Pour les autres, l'information passe par notre bulletin de liaison, *l'info des métiers de la musique*, ou par l'Association des techniciens diplômés certifiés de l'institut. ou encore les magasins de musique qui nous connaissent.

Nous accueillons depuis trois ans des jeunes en provenance des différents pays de la Communauté. Ces étudiants ont de gros problèmes de financement et d'autorisation de séjour. C'est à la section Vents, qu'ils sont les plus nombreux. C'est aussi là que les femmes sont les plus représentées, malgré une formation d'approche plus physique, car il s'agit de «s'attaquer» à la métallurgie avec le débosselage, la dinandrie, le soudage, la chaudronnerie. Ce qui n'empêche pas avec un très bon taux de réussite.

J. CMF: Quel est le niveau de recrutement des élèves ?

L. Sinigaglia: L'élève qui suit la voie de l'apprentissage en alternance, aura le niveau 3^e au minimum. En général le niveau est le bac, car nous souhaitons tirer par le haut cette formation qui s'attaque à des notions d'acoustique, de dessin d'art et technique, qu'il faut pouvoir assimiler. Les quelques élèves qui ont un niveau supérieur, auront le même diplôme

que les autres à la fin de leur scolarité. Ils pourront par contre avoir accès à des ateliers plus pointus: le CDI, la recherche, l'etnomusicologie...

J.C.M.F.: Comment se déroule l'examen d'entrée ?

L. Sinigaglia: Nous organisons une demie journée de tests: tests d'aptitude manuelle, tests de niveau général, et pour les accordeurs de piano, un test auditif. Le candidat a ensuite un entretien avec l'équipe pédagogique pour évaluer ses motivations et ses aptitudes.

J.C.M.F.: Quel niveau musical est exigé ?

L. Sinigaglia: La théorie de la musique est incontournable pour suivre cette formation. Quant à savoir jouer d'un instrument, c'est obligatoire pour certaines épreuves. On demande, par exemple, à l'étudiant d'exécuter et de commenter un thème, imposé et au choix, sur l'instrument qu'il a réparé.

J.C.M.F.: Quels critères déterminent les programmes pédagogiques ?

M. Sinigaglia : Nos programmes pédagogiques sont établis avec et par les professionnels suite à une enquête d'opportunité. Il s'agit de connaître les besoins à court, moyen et long termes.

J.C.M.F.: Combien d'élèves formez-vous annuellement ?

L. Sinigaglia: On compte environ 350 inscrits pour 29 sections, avec des cycles en atelier de 12 places. C'est l'effectif maximum pour que le for-



▲ Les locaux de l'ITEMM s'articulent autour d'un bâtiment central, où siègent l'administration, un espace culturel, le laboratoire de recherche appliquée, le centre de documentation et d'information, et 16 studios de pratique instrumentale. Autour de ce noyau gravitent neuf satellites ayant chacun sa spécificité: facture de pianos droits, accord de pianos droit, accord de piano à queue; lutherie, vent bois; lutherie, vent cuivre; lutherie guitare; techniques nouvelles; enseignement général. Soit au total 29 sections pour 350 élèves, avec la possibilité d'avoir accès à des formations différentes: apprentissage chez un maître et formation en alternance à l'institut, formation continue, ou formation à temps plein. L'ITEMM a pour ministères de tutelle: les ministères de la Culture, de l'Éducation nationale et de l'Artisanat

mateur puisse s'occuper de chacun individuellement. Le taux de réussite aux examens, toutes sections confondues, varie entre 60% à 89%. La section Vents, cette année, a enregistré un taux de 72%. Les épreuves se composent d'une partie pratique et théorique d'une durée de 30 heures au total. Pour l'épreuve pratique, l'instrument fini doit être livrable et facturable à la clientèle. Pour cette raison le niveau

est élevé. Nous recherchons la qualité. c'est ce qui explique que nos élèves ont, à la sortie, 99% de chance de trouver un emploi à la condition qu'ils acceptent de se déplacer. Nous restons très proches des professionnels ce qui nous permet d'avoir, pour les diplômés, notre ANPE interne.

J.C.M.F.: Depuis un certain temps, vous préparez à d'autres métiers...

L. Sinigaglia: Oui, nous avons ouvert une section Disquaire et par ailleurs une section Son, orientée vers la régie de plateau, la prise de son et l'enregistrement des instruments. Pour accéder à cette section un bac au minimum est demandé. Cette formation n'est pas encore diplômante: les étudiants en fin de cycle obtiennent un certificat de capacité professionnelle. Le programme est vaste: de l'utilisation des machines à la connectique. Nous préparons aussi à l'informatique musicale qui entre couramment dans la composante du matériel, en apprenant à assembler et à gérer les interfaces. Nous sommes voisin de l'Université du Maine, qui prépare à un diplôme supérieur, option bruit et le son ce qui permet à



ROTINAT MUSIQUE
48, rue Mirebeau - 18000 BOURGES - Tél: 02 48 24 22 72

nos stagiaires en son de bénéficier de certains cours en université et inversement les étudiants de l'université viennent à l'institut pour la partie instrumentale. Le besoin de cette formation est réel dans la profession pour tout le matériel actuel et c'est une voie que nous développons.

J.CMF: L'ensemble de vos formations coûtent-elles chères?

L. Sinigaglia: Les droits d'inscription pour l'année sont faibles, de l'ordre de 500F, quant au coût de la formation, il varie entre 20 000F et 30 000F, la formation Son à temps plein sur un an étant la plus chère. Mais il est bien rare que les stagiaires ne trouvent pas en cour de formation des aides.

J.CMF: Quelle est la définition du facteur d'instruments?

L. Sinigaglia: Le luthier doit être capable de réparer l'instrument dans son intégrité, voire de fabriquer l'instrument. Pour les instruments vent bois, il doit pouvoir réaliser toutes les réparations (retempnage, clétage, ressort, remontage, réglage...); pour les instruments vent cuivre, il doit connaître le débosselage, remplacement de tout ou partie. Il doit pouvoir le remettre en état et assurer son entretien. Le travail fini, l'instrument est réutilisable, livrable et facturable au client.

J.CMF: Vos stagiaires sont-ils formés sur toutes les marques?

L. Sinigaglia: Bien entendu, nous sommes obligés!. Notre futur luthier vendra des instruments de toutes provenances. Notre établissement a un rôle fédérateur et nos élèves sont formés et travaillent sur tous les types d'instruments. Nous ne sommes en aucun cas une école de formation pour une marque donnée.

J.CMF: Le matériel évolue vite comment gérez-vous cet aspect?

L. Sinigaglia: Nous essayons de rester en amont des évolutions technologiques afin de pouvoir les transmettre à nos élèves. Le Ministère de la Culture a mis en place ces trois dernières années une ligne budgétaire pour la recherche, ce qui nous a permis de solliciter les artisans et les fabricants. Notre atelier de recherche appliquée s'efforce de faire l'interfa-

ce entre les différents laboratoires de la profession.

J.CMF: Doit-on rechercher une personnalisation de l'instrument?

L. Sinigaglia: Pour la section lutherie, notre souci est de transmettre à nos élèves un maximum de connaissance, sans rechercher la personnalisation. En un mot, nous leur donnons une polyvalence à la maintenance sur un grands nombre d'instruments.

J.CMF: Est-il possible de se former sur tous les instruments,?

L. Sinigaglia: Si on parle d'emploi dans un magasin, cela est possible par le biais de stage court d'actualisation et de perfectionnement. D'ailleurs nous en proposons un certains nombre: les différents vernis pour les guitares, les réglages en harmonisation pour le piano et le retempnage pour les instruments à vents...

J.CMF: Être luthier, c'est être aussi être restaurateur?

L. Sinigaglia: Non, absolument pas.

Visite d'atelier commentée par Didier Lacroix enseignant depuis 6 ans à l'ITEMM

«Les élèves de cet atelier, suivent ici un enseignement à temps plein d'une durée d'un an. Au terme de leur formation, ils auront acquis de bonnes bases pour pouvoir continuer dans le métier. ils auront un jeune savoir, à charge pour eux de l'exploiter et de l'enrichir. Je leur conseille souvent d'aller faire un petit tour de France en magasins pour parfaire leur métier, car ceux qui réussissent sont ceux qui ont des aptitudes, qui en "veulent", sans oublier l'aspect mercantile du métier.

Les premières semaines de cours consistent à découvrir l'instrument en s'exerçant sur le montage et le démontage à l'aide de croquis et de texte explicatif. Nous commençons par la clarinette, suivi de la flûte et du saxophone. L'approche se fait par période d'une semaine avec un approfondissement progressif. Puis suit l'apprentissage de toutes les tech-

Appel: L'institut, manquant de vieux instruments pour sa section vent cuivre, recherche tous instruments, quelque soit l'état, pour la formation de ses élèves, dans un but pédagogique. Ces instruments ne seront remis en aucun cas dans le commerce.

ITEMM, 71 av. Messiaen, 72000 Le Mans, tél.: 02 43 39 39 00, Minitel 3615 code ITEM

Un restaurateur doit être capable de restaurer l'instrument dans son intégrité. Cela nécessite une grande expérience, une connaissance ethnomusicologique, une étude des matériaux, sans oublier le respect de l'instrument. Cette formation requiert une telle somme de connaissances qu'il est impensable de former un restaurateur en 2 ou 3 ans. Nous envisageons pour l'avenir de mettre en place une première approche de la restauration, sous forme de cycle court et de stages de perfectionnement.

J.CMF: Les métiers de la musique sont riches d'avenir...

L. Sinigaglia: Au-delà de l'aspect intervention sur les instruments, et le réel besoin de formation pour toutes les nouvelles technologies, il ne faut pas négliger l'aspect enseignement instrumental qui peut intéresser aussi bien le musicien, le professeur ou le directeur d'école de musique.

**Propos recueillis
par Christine Bergna**



niques: le débosselage pour les cuivres, les premiers collage de tampons et de lièges pour les bois... il faut apprendre à connaître toutes les étapes de la réparation.

En tant qu'enseignant, il faut savoir se remettre en question. La pédagogie en lutherie vent est jeune, elle date de 1985. Dans le temps, le patron ne disait rien et il fallait avoir la curiosité de chercher. Ici, à travers notre enseignement, nous essayons de *transmettre* ce que nous avons *appris*»

LA MUSIQUE AU MUSÉE

Le musée instrumental, longtemps abrité dans les locaux du Conservatoire de la rue de Madrid, vient de trouver un nouvel espace qui donne à voir et à entendre ses collections : le musée de la Musique à la Villette à Paris. Ouvert au public depuis le 18 janvier dernier, il marque l'achèvement du vaste ensemble qu'est la Cité de la Musique.

Le vaste complexe de la Cité de la musique, où l'enseignement, rime avec l'apprentissage, la pratique avec l'écoute, trouve dans le Musée de la Musique, la dernière clef de son fonctionnement. Avec l'acquisition d'un patrimoine instrumental hérité de deux siècles de Conservatoire, c'est un lieu d'échange et de découverte qui s'ouvre, pour écouter, voir la musique de tous les temps.

Un parcours en liberté

On entre dans ce musée comme on entre dans un autre univers. Et d'abord parce qu'il se déploie, largement, dans différentes directions. Car c'est bien d'espace dont il s'agit : à la fois vaste (3000 m² de salles d'exposition permanente), et dense (900 instruments, tableaux, sculptures et pièces diverses), le musée est une invitation, par de multiples détours, à l'univers des sons. Casque sur les oreilles, c'est une enfilade d'espaces musicaux à explorer dans une déambulation haletante et mystérieuse.

Au détour de vitrines, de podiums, ou tout simplement d'espaces de présentation ouverts, -comme celui des pianos de l'orchestre romantique jusqu'à être accessibles au toucher-, les instruments s'offrent au regard en



■ Vitrine «Le Musicien», portrait de kreutzer, E.L. Coèdès, 1838.

séries, en famille, en échos, en tableaux, ou dans leur singularité. C'est un parcours continu qui participe à une découverte intime des œuvres, les plus éloignées et surprenantes soient-elles, comme ce drôle d'orgue du Second Empire aux décors marqués par un séjour en terre asiatique...

L'architecture sobre, signée Franck Hammoutène, invite à cette promenade fluide : murs en monochrome gris, de laque et patine, sols de parquet ou de béton ciré, vitrines, podium soulignent imperceptiblement les zones occupées, laissant s'exprimer la forme et la chaleur des instruments.

Neuf chapitres à travers le temps

Le parcours chronologique qui déroule, de salle en salle, cet échec de niveau d'instruments, est avant tout une mise en lumière, au détour des siècles, des phénomènes musicaux marquants : de l'Italie baroque du XVII^e siècle aux ruptures instrumentales du XX^e

siècle, en passant par l'orchestre romantique...neufs grands éclairages pour quatre siècles de musique. À noter, parmi les quatre chapitres consacrés au XIX^e siècle, celui consacré aux musiques de plein air, évoquant le défilé militaire et le kiosque de nos tout premiers orchestres d'harmonie...

Au détour des chapitres évoqués, quelques dispositifs d'informations complètent ça et là la visite. De jolies maquettes sonorisées pour une introduction générale autour d'une œuvre phare, comme *l'Orfeo* de Claudio Monteverdi, pour la période baroque, donné dans la Palais ducal de Mantoue ou *Ex-position* de Mauricio

Kagel, monté à l'Ircam en 1978. Mais également des bornes interactives pour un petit cours d'histoire...Pour saisir l'enjeu de toute pratique musicale à travers le temps.

Un lieu ouvert...

Mais le musée ne saurait «tenir» dans ces neufs espaces. Ce serait sans compter avec les 4500 pièces de collections existantes, sans parler



■ Vitrine «la Chasse»

d'un fonds iconographique très important... Le service culturel du musée, en effet, qui assure un lien avec l'ensemble des activités de la Cité, est en mesure de proposer des expositions temporaires et différentes manifestations. C'est pourquoi aucune visite ne ressemblera à une autre. L'originalité sera peut-être dans la surprise d'assister, comme nous, à un mini concert de piano offert par les étudiants du CNSM, ou encore, à une démonstration des sonorités étranges du cristal Baschet, cet instrument qui, longtemps interdit pour ses effets présumés aliénants sur la population, a retrouvé ici sa place au chapitre des instruments contemporains...

Autre espace associé pour ces manifestations : l'amphithéâtre du musée, où seront organisés des concerts sur les instruments des collections, des classes-musée, des programmations cinématographiques, des forums musicaux....

Parmi les services liés au musée, le Centre de recherche et de documentation qui, avec près de 5000 ouvrages, possède un fonds documentaire unique en France sur les instruments de musique du monde entier. Il est accessible à tout public à partir d'une banque de données informatisée. Le Laboratoire technique, quant à lui, a en charge la préservation et la restauration des collections. C'est lui qui, en partenariat avec d'autres laboratoires, a présidé à la campagne de restauration des instruments. À noter, pour les collections de Charles Joseph Sax, la collaboration d'EDF qui, grâce à un procédé technique de traitement électrolytique mis au point spécialement, a permis de nettoyer la couche de laiton des sulfures d'argent et de cuivre qui s'étaient déposées sur les instruments après un siècle d'entreposage. L'utilisation de cette technologie a été confiée aux ateliers Olivier Morel de Besançon pour le traitement du restant de la collection.

En les restituant dans leur intégrité et sous un nouvel éclairage, le musée rend un bel hommage aux collections patiemment constituées depuis la création du Conservatoire en 1795. Aux organisateurs de maintenir sa vocation d'un lieu vivant pour le plus grand plaisir des mélomanes comme des simples curieux de la culture.

L. S.

Inauguration des nouveaux locaux du Conservatoire supérieur de Paris

Un nouveau Conservatoire pour la Rue de Madrid



Tandis qu'à la Villette, le Musée de la Musique hérite de son musée instrumental, le Conservatoire de la rue de Madrid fait peau neuve. Il inaugurerait, le 4 février dernier, ses nouveaux locaux, résultat d'une importante campagne de travaux démarrée en avril 1994. C'est aujourd'hui un lieu nouveau, plus accueillant, plus chaleureux, étudié et adapté aux nécessités pédagogiques d'un établissement supérieur d'enseignement musical.

En 1989, après l'installation du Conservatoire national de musique de Paris à la Villette, il devient, sous l'égide de la Mairie de Paris, Conservatoire national de région, regroupant ainsi des classes jusqu'alors éclatées entre les différents conservatoires d'arrondissement. Il est aujourd'hui le Conservatoire Supérieur de Paris dont la direction continue d'être assurée par Jacques Taddei.

De nouvelles salles de cours ont vu le jour ainsi que d'autres plus spécifiques : une salle d'orchestre de 400 places, une salle de 100 places pour le nouvel orgue de l'établissement, complétée de deux petites salles de répétition. Une régie est commune à ces deux salles, reliée également aux autres salles. Également, une salle de percussion, une salle de chœur, une salle destinée aux répétitions de l'Ensemble orchestral de Paris. Les étudiants pourront consulter les documents d'une bibliothèque-médiathèque comportant des studios d'écoute...et se détendre à la cafétéria.

La rue de Madrid "ressuscitée", c'est ce que s'accorderont à penser, avec Marcel Landowski, tous les musiciens qui, dans "ce vieux collège tapissé de musique ont connu les rêves un peu fous de leur adolescence". Souhaitons aux 1000 élèves accueillis de connaître la même aventure que leurs prédécesseurs...

L'Orchestre à plectres et à cordes pincées

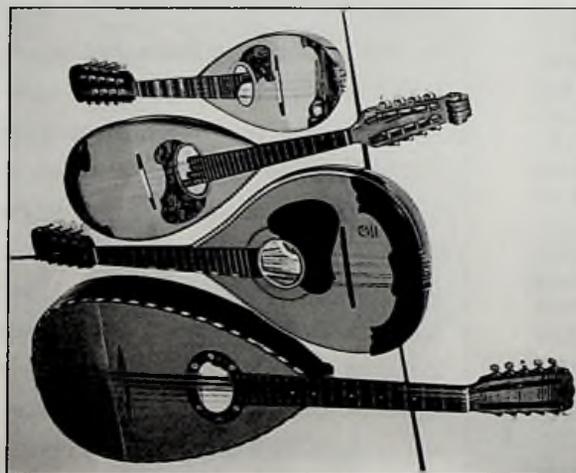
par Mario Monti

La mandoline, sous sa forme actuelle, est apparue au milieu du 18^e siècle (mandoline à 4 cordes doubles, accordées comme le violon en Sol, Ré, La, Mi). Les cordes doubles permettent une sonorité plus forte et une rondeur de son du fait d'un plus grand nombre de cordes qui vibrent par sympathie. À l'origine, les cordes étaient en boyau et en laiton pour les cordes graves. Auparavant, il existait -depuis le 17^e siècle- une mandoline à 6 cordes doubles appelée mandoline lombarde ou milanaise, dérivée du luth soprano et accordée le plus fréquemment en Sol, Si, Mi, La, Ré, Sol (c'est pour cet instrument que Vivaldi a écrit ses concerti).

La seconde moitié du 18^e siècle est une période très féconde pour la mandoline. De nombreux compositeurs, de l'école napolitaine pour la plupart, lui ont consacré de nombreuses compositions sous forme de musique de chambre, sonate, duo, trio, concerto, etc. La Bibliothèque Nationale de Paris, entre autres, détient plus de 150 manuscrits et imprimés de cette époque.

L'orchestre à plectre et à cordes pincées est apparu à la fin du 19^e siècle en Italie. Il comprenait la famille des instruments à plectre dérivés de la mandoline et des instruments à cordes pincées tels que guitares, luths et harpes au besoin. Le plectre, appelé aussi plume, médiateur, est le petit morceau d'écaille qui, tenu entre le pouce et l'index, met les cordes en vibration.

Pour avoir une étendue orchestrale complète, il a fallu aussi créer ou adapter de nouveaux instruments. Le grand orchestre italien comprenait toute la famille de la mandoline : -l'ottavino ou piccolo, appelé aussi mandolinette est une petite mandoline accordée en Sol, Ré, La, Mi à l'octave supérieure de la mandoline qui produit des sons à l'octave supérieure de son écriture (rarement utilisé); -le quartino accordé en Do, Sol, Ré, La, (une quarte au dessus de l'accord de la mandoline) est un instrument



transpositeur qui se joue comme la mandoline, les sons produits sont à la quarte supérieure de leur écriture; -les mandolines premières et secondes peuvent se diviser en plusieurs parties, elles ont la tessiture du violon, par contre il est préférable de ne pas utiliser les sons au dessus du La 5 (d'où l'emploi du quartino); -la mandole alto ou quartina (en Italie on l'appelle mandole contralto) correspond au violon alto, s'écrit en clé

d'Ut 3^e et s'accorde en Do, Sol, Ré, La. Elle peut aussi s'écrire en clé de Sol et dans ce cas les sons produits sont à la quarte inférieure de leur écriture;

- la mandole ténor est accordée comme la mandoline en Sol, Ré, La, Mi, mais à l'octave inférieure. Malgré qu'elle soit d'une dimension un peu plus grande que la mandoline, elle se joue avec les mêmes doigtés. Elle produit les sons à l'octave inférieure de leur écriture;

- le luth cantabile se note en clé de Fa.

Il a 5 cordes doubles et s'accorde en Do, Sol, Ré, La, Mi. Il a la tessiture de la mandoline plus une corde grave qui est le Do du mandoloncele. Du fait d'un diapason (longueur de la corde du sillet au chevalet), beaucoup plus long que celui de la mandole les doigtés ne sont plus les mêmes. Cet instrument a été créé à la fin du siècle dernier par le luthier compositeur concertiste Raffaele Calace (1863-1934) qui a écrit une méthode complète pour luth cantabile;

- le mandoloncele correspond au violoncelle. Il s'écrit en clé

de Fa, s'accorde en Do, Sol, Ré, La;

- le mandolone, ou gitarone, est la contrebasse à plectre. Il s'écrit en clé de Fa, s'accorde en Mi, La, Ré, Sol comme la contrebasse à archet dont il a la tessiture. Il produit les sons à l'octave inférieure de son écriture. .

La tessiture de l'ensemble de ces instruments à plectre embrasse tout le clavier du piano. De plus, on y adjoint la guitare classique (à cordes pincées) accordée en Mi, La, Ré, Sol,

Si, Mi, qui s'écrit en clé de Sol et produit les sons à l'octave inférieure de son écriture, une harpe et, selon l'orchestration, des instruments à percussion.

Ces orchestrations étaient utilisées par les très grandes formations de plus de 50 exécutants. Plus communément, les ensembles à plectre comprenaient des parties de mandoline, mandole ténor, guitare, mandoloncele et contrebasse à archet. Certains orchestres y ajoutaient 2 flûtes pour obtenir les sons très aigus plus difficiles à obtenir avec la mandoline. Les orchestres allemands utilisaient parfois l'accordéon pour obtenir un fond d'accords liés.

D'ailleurs, à la CMF - dans le règlement de concours publié en janvier 1962 - il y avait deux catégories d'orchestre à plectre :

«La catégorie A qui comprenait mandoline 1, 2, mandoles, guitares, mandoloncele, basse à cordes pincées, percussions»:

«La catégorie B = les instruments de la catégorie A; toutefois, il sera admis l'emploi de flûtes (2), hautbois (1), clarinette (1), contrebasse à corde (arco et pizzi), violoncelle en remplacement ou complément du mandoloncele et de la harpe. L'emploi des flûtes, hautbois, clarinettes ne constitue aucun élément d'apport dans le coloris général de la sonorité de l'orchestre à plectre.

Ces instruments devront obligatoirement exécuter une partie spéciale et non «doubler» intégralement une partie du quatuor à plectre. Toutefois,

lors de la formation des groupes, les comités d'organisation tiendront compte de ces variantes. L'emploi des violons reste toujours prohibé.»

Le responsable des plectres à la CMF, était à cette époque René Marteau, directeur de l'OAP, de la SNCF, à qui je rends hommage; c'était un très bon orchestrateur, très dévoué à nos sociétés.

Vingt ans après, lors de l'élaboration d'un nouveau règlement de concours à la CMF, il a fallu uniformiser la composition des orchestres et s'aligner sur les autres pays européens (Allemagne, Italie, Pays-Bas, etc.) À part l'orchestre de René Marteau, il n'y avait aucune formation en France qui utilisait la catégorie B avec 4 bois et un violoncelle, peut-être valable pour un orchestre de 60 exécutants, mais pas pour des ensembles de 30 à 40 musiciens. À l'heure actuelle, dans le monde entier, la plupart des orchestrations comprennent les instruments à plectre et à cordes pincées, contrebasse et percussion. Il y a une recherche dans la spécificité de la couleur des orchestres à plectre. J'ai vu aussi - lors de concours en France et en Europe - des contrebasses à plectre (avec barrettes) et des guitares basses acoustiques.

Avec la création d'une Union Européenne d'orchestres à plectre en mai dernier, l'EGMA (European Guitar and Mandolin Association), dont l'une des présidentes est française, des rencontres entre les responsables des fédérations nationales vont développer le mouvement plectral

européen (Festivals, Concours internationaux de solistes, d'orchestre, de composition, etc...).

Les structures des OAP, étant similaires, il restera à uniformiser les règlements de concours dans les différents pays et pouvoir homologuer les résultats sur le plan européen. Chaque pays conservera sa propre personnalité, d'ailleurs un orchestre français ne sonne pas comme un orchestre italien, allemand ou japonais.

La musique pour plectres s'est développée grâce aux écoles de musique européennes qui ont des classes de mandoline. Tout d'abord, le très riche patrimoine du 18^e siècle permet, dans les conservatoires, d'incorporer les plectres dans des petits ensembles de musique de chambre pour interpréter des pièces pour mandoline et archet, mandoline-flûte, clavecin, etc. Depuis une trentaine d'années, des compositeurs allemands ont écrit et fait publier de la musique de chambre pour mandoline et divers instruments d'une facture très contemporaine et souvent d'avant-garde. Ils ont enrichi le répertoire des orchestres de nouvelles œuvres publiées par différents éditeurs, enregistrées et diffusées par la Fédération Allemande (Zupfmusik).

En France, quand la mandoline sera enseignée dans les conservatoires, nous aurons certainement une nouvelle génération de musiciens qui écriront pour orchestre à plectre.

Mario Monti



PROTON-CAPILLERY Sarl

31, quai Pierre-Scize - 69009 LYON - ☎ 04 78 27 31 59

Fax 04 72 00 84 88

FABRICANT spécialisé dans :

- Drapeaux brodés
- Bannières
- Flammes pour instruments de musique
- Ecussons

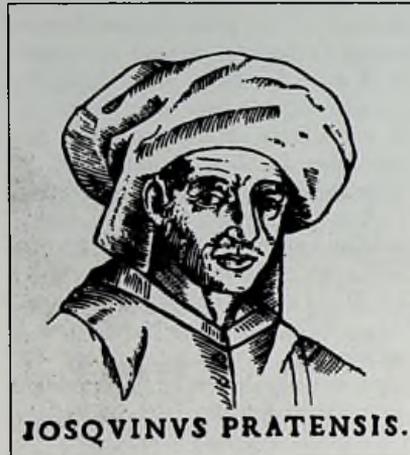
Maison fondée en 1945

Josquin des Prez (1440-1521), Prince de la musique, de Jean Roset

Il en va des événements historiques comme des paysages : à mesure qu'on s'en éloigne on n'en distingue plus les détails, on n'en perçoit seulement les contours essentiels. Aussi faut-il s'en rapprocher pour les saisir à nouveau, jusque dans les moindres recoins, sans oublier pour autant la perception des lignes majeures dont on était redevable au recul. Jean Roset agit ainsi très opportunément à propos de Josquin des Prez, ce " Prince de la Musique ", dont la biographie s'était embrumée au point que les seules dates de naissance et de décès donnaient lieu à des indications plutôt fluctuantes ! Si la première ne peut être encore établie que par " recoupements ", la seconde, elle, peut être bien précisée. Comme le sont les périodes italiennes qui alternèrent avec quelques séjours dans le Nord et précédèrent la retraite finale à Condé. Le renom de Josquin des Prez, de son vivant même, est attesté par le jugement -souvent cité- de Martin Luther qui reste le plus élogieux et aussi le plus perspicace : " Josquin fait des notes ce qu'il veut, tandis que les autres font des notes ce qu'elles veulent ". Les doutes subsistent, en l'ab-

sence de documents irréfutables, quant aux maîtres susceptibles d'avoir formé Josquin des Prez mais aussi, quant à ses successeurs qui auraient bénéficié, à leur tour, de son enseignement.

Mais pour Jean Roset, comme pour nous-mêmes, " parler d'écoles musicales à la fin du XV^e, ou au début du XVI^e siècle semble hors de propos " (p.157). Autant se souvenir " qu'il faudra aux compositeurs du Haut Moyen Âge, devenus des " artistes " et non plus des serviteurs sacrés, trois siècles de tâtonnements pour se hisser au niveau de leurs confrères artistes



en arts figuratifs, peintres, architectes, sculpteurs " (p.146). Dernier médiéval ou premier Renaissant, Josquin des Prez ayant vécu à cheval sur le XV^e siècle, celui de Dufay, et le XVI^e siècle, celui de Palestrina, aura été l'un et l'autre, pensons-nous, l'auteur affirmant " les deux à la fois, sans nul doute, dans la mesure où, franchissant sans encombre un siècle pour l'autre, et sans renier son apprentissage gothique picard, il prépare, grâce à son humaniste métissage italien réus-

si, la voie à toute la musique du XVI^e d'abord, et, somme toute, à toute la musique occidentale " (p.151). N'est-ce pas là justifier l'impact de Josquin des Prez sur notre sensibilité moderne, de sa musique sacrée part essentielle de son catalogue au regard des chansons profanes d'un pathétique sans lendemain mais encore trop proches du sanctuaire au regard des chansons de ses successeurs Janequin et Lassus.

L'ouvrage ayant pu être réalisé grâce à la généreuse participation du Conseil Régional de Picardie, sachons gré, néanmoins, à l'auteur d'avoir abordé longuement et scrupuleusement les ascendances Picardes de Josquin des Prez, sans se laisser emporter par le moindre chauvinisme local auquel des exégètes par trop zélés cèdent bien souvent lorsqu'il s'agit d'exalter une gloire locale, quel qu'elle soit. Soyons également reconnaissant envers Jean Roset d'avoir joint pour " exemples " des illustrations qui ne se limitent pas au siècle de Josquin et un tableau synoptique dont l'utilité n'est pas à démontrer. Bref, un apport capital à l'histoire de la musique que cette monographie dont l'agrément de la lecture ne le cède qu'à la sûreté de l'information.

Frédéric Robert

P.S.: L'ouvrage a pu être réalisé avec le concours actif du Rotary Club de Saint-Quentin. Son financement a été assuré grâce à la généreuse participation du Conseil Régional de Picardie et de EDF-Pays de l'Aisne. Le produit de la vente est entièrement reversé aux œuvres sociales du Rotary-Club de Saint-Quentin. On peut trouver ce livre dans toutes les librairies musicales de Paris, mais on peut aussi s'adresser directement à l'auteur (adresse commerciale) : Établissements Le Riche; 12, rue des Tuiles, 02100-Saint-Quentin.

Une simple flûte... de Michel Debost

Que vous ayez mal où que ce soit et que vous entreteniez donc un rapport inamical avec votre instrument, que vos «petits diables» vous gâchent la vie, que

votre langue bredouille et que le plaisir escompté ne soit pas au rendez-vous, faites confiance à Michel Debost ci parcourez «une simple flûte».

Une méthode? non. Un traité? non plus, il s'agirait plutôt d'un véritable bréviaire à l'usage des flûtistes déjà avertis, vivant et plein d'humour, où l'auteur refuse tout lieu commun, comme toute vaine polémique au profit d'un véritable bon sens. Avec lui,

pas question de s'écouter parler, ni de s'apitoyer sur son sort, seule la musique guide ses pas.

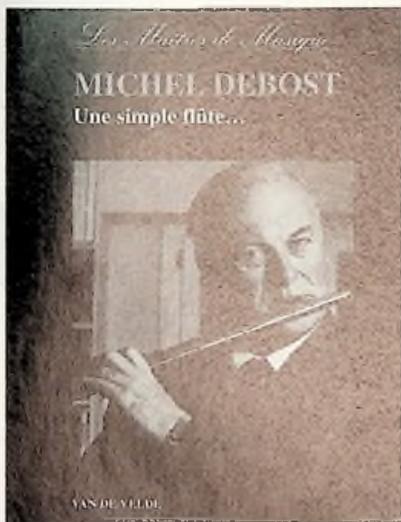
Même si vous pouvez, parfois à juste titre ne pas partager son point de vue (c'est son opinion et il la partage!), il est certain que vous essayerez quand même, au détour d'un chapitre, les conseils qu'il vous donne. Flûtiste renommé, pédagogue recherché et surtout grand musicien, il nous fait don, ici, de réflexions nées d'une

expérience vécue intensément, avec une passion si contagieuse, que son livre ne peut qu'être lu... la flûte à la main.

S'exprimer à travers son instrument est loin d'être une chose simple sans les conseils d'un bon professeur, mais s'il est, de toute évidence, impossible de prendre des cours toute sa vie, nous aimerions cependant pouvoir réfléchir avec un flûtiste confirmé : c'est ce à quoi nous invite «une simple flûte», à travers une lecture aisée, à deux vitesses grâce aux petits cadres «en deux mots», à même de nous réconcilier avec un instrument qu'en parfait accord avec Michel Debost nous considérons... comme «le centre du monde»!

Marie-Catherine Hollenville

● Éditions Van De Velde, Collection «Les Maîtres de la Musique».



rectificatif

À propos de l'article de Frédéric Robert, paru dans notre précédent Journal (n°467), concernant le livre de Marc Ferro sur «L'Internationale», une erreur a été faite quant au nom de l'éditeur :

il fallait lire *Noësis* et non *Némésis*.

L'internationale de Marc Ferro,
Éditions Noësis,
12, rue de Savoie, 75006 Paris

centenaire de la mort de JOHANNES BRAHMS

(avril 1997)

Chant Funéraire, op.13.



C'est à la mémoire d'un de ses admirateurs, le violoniste viennois Hafner, que Brahms dirigea, avec un grand succès, le 2 décembre 1859, lors d'un concert public de l'Académie Grädner, son *Chant Funéraire, op.13* (*Begräbnis-gesang*) pour chœur à quatre voix mixtes et instruments à vent, composé à Detmold durant l'automne 1858, pour le petit ensemble vocal du Prince. Le texte est dû à Michael Weisse qui au XVII^e siècle, avait publié le premier recueil d'hymnes allemands. Il permet de faire chanter cette partition soit à des Concerts Spirituels du Vendredi Saint, soit à l'église pendant la Semaine Sainte, bien qu'il ne s'agisse pas, à proprement parler d'une œuvre liturgique.

La formation instrumentale, limitée à l'harmonie d'un orchestre symphonique, comprend deux hautbois, deux clarinettes, deux bassons, deux cors, trois trombones et un tuba auxquels s'ajoutent les timbales. À l'origine, Brahms avait inclus dans les registre de ténor et de basse les violoncelles et contrebasses qui seront, finalement, absents comme les flûtes et les trompettes. Le style archaisant n'exclut pas des enchaînements harmoniques hardis pour l'époque. Il se ressent de l'étude à laquelle Brahms se livrait alors des polyphonistes allemands et italiens de la Renaissance. L'alternance, motivée par le texte, de passages en tutti et en demi-chœur évoque une registration d'orgue. Dans le choix de la formation orchestrale, la filiation n'est pas douteuse avec la seconde *Sérénade, op.16* où les cordes sont à l'arrière-plan et la thématique spécifiquement pensée pour les vents dont l'autonomie ira grandissante dans les partitions symphoniques ultérieures, qu'ils se voient confier les thèmes et leur harmonisation avec le soutien rythmique des cordes (*Variations sur un thème de Haydn*) ou, en l'absence de celles-ci, des passages entiers comme la longue introduction, avec solo de hautbois, de l'Adagio du *Concerto de Violon*. N'est-ce pas assez pour regretter que Brahms qui, dans la musique de chambre enrichira le répertoire du cor et de la clarinette de façon inoubliable, ne se soit pas retourné vers l'orchestre d'harmonie, augmenté ou non des instruments de Sax, lui qui destina aux cors et bassons un singulier arrangement de l'accompagnement de piano d'un lied de Schubert?*

Frédéric Robert

(*) Des extraits de cet arrangement et du *Chant Funéraire* figurent dans : *Nouveau Traité d'Orchestration à l'usage des Harmonies, Fanfares et Musiques Militaires* de Désiré Dondeyne et Frédéric Robert (Éd. Robert Martin, deuxième édition, 1992, pp. 286-288 et 325).

Le vêtement s'associe à la Musique

La réalisation sur mesures de vos tenues
ne pourra qu'embellir
la passion que vous diffusez

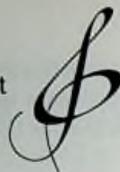
...n'hésitez pas à nous contacter ...



35, rue du Mont
42100 Saint-Étienne
Tél.: 04 77 80 92 83
Fax.: 04 77 80 68 78



Gérard Billaudot



Éditeur

Du 3 février au 30 avril 97

OFFRE SPECIALE*

remise de 40%

sur les 111 titres de notre catalogue

ENSEMBLES DE CUIVRES

Des formations variées
(trios, quatuors, quintettes,
sextuors... et orchestre de
cuivres), des œuvres clas-
siques et contemporaines :

- . J.-B. Lully,
Grande entrée
(4 trompettes, 4 trombones)
- . J. Naulais,
Vertiges
(2 trompettes, trombone, cor et
tuba)
- . M.-A. Charpentier,
Prélude du Te Deum
(3 trompettes, 3 trombones)
- . H. Purcell,
Trumpet tune
(3 trompettes, 3 trombone, tuba)

* dans la limite des stocks disponibles.

14 rue de l'Échiquier 75010 Paris - FRANCE
Tél. : (33) 01 47 70 14 46 Fax : (33) 01 45 23 22 54

LE MENETRIER MUSIC FORUM

TOUS LES INSTRUMENTS A VENT, PERCUSSIONS
CLASSIQUES ET ACCESSOIRES DE DEFILÉ

NOUS EFFECTUONS
GRATUITEMENT
L'ENTRETIEN ET
LES REGLAGES
COURANTS

50 RUE DE ROME
75008 PARIS
Tel: 45.22.30.90
Fax: 45.22.71.75
MAGASIN OUVERT
DU MARDI AU SAMEDI
DE 9H A 19H

LIVRAISON DANS
TOUTE LA FRANCE



Service après-vente assuré dans notre atelier

★ Nouveau catalogue gratuit sur simple demande
MENETRIER - MUSIC FORUM 50 rue de Rome - 75008 Paris

Nom.....Prénom.....
Adresse.....
.....Tel.....
Conservatoire / Harmonie.....
Fonction.....

Editions Pierre LAFITAN

Les Editions Pierre Lafitan fêtent
l'Année Schubert et vous proposent :

SOIRÉE SCHUBERT

*Fantaisie pour Orchestre d'Harmonie ou
Fanfare sur des thèmes de Franz Schubert*

Arrangement : Francis COITEUX

LA TRUITE

Adaptation pour Quatuor de Saxophones
par Michel DELGIUDICE

Editions Pierre LAFITAN

17, bd du Lac 95880 ENGHEN-les-BAINS (France)
Tél. 01 34 17 20 25 - Fax : 01 34 28 59 48

Les Editions Pierre Lafitan auront le plaisir de vous
accueillir sur leur stand au Congrès de la CMF à
Besançon, du 17 au 20 avril 1997

Aquitaine

□ Gironde

L'Avenir musical arcachonnais

En ce dimanche 24 novembre le public arcachonnais s'était donné rendez-vous dans la salle de l'Olympia pour écouter le concert offert par l'orchestre d'harmonie de l'Avenir musical Arcachonnais dirigé par son chef Michel Boulan. Les thèmes présentaient la «Belle Epoque», les années 30 et 40 qui ont donné lieu à tant de belles chansons interprétées par de prestigieux orchestres, Ray Ventura, Camille Sauvage, Raymond Legrand etc.

Les amis de l'Avenir musical arcachonnais étaient venus très nombreux, parmi eux, Mme et M. Giboin, conseiller municipal, M. Daniel Berque, ancien chef de l'orchestre, les musiciens de l'orchestre symphonique de Talence.

La première partie débuta par la célèbre marche anglaise *Pompe et circonstance* de Elgar, suivie de *L'Adagio* d'Albinoni, une sélection sur l'opérette de Frantz Lehar, *La Veuve Joyeuse*, puis *Surprise party* chez Vincent Scotto avec au trombone solo, Guy Destanque et au corne à pistons, Hervé Lesca. Cette première partie se termina par un pot pourri sur les *Refrains de Paris* avec au corne à pistons solo, Jean-Marc Lemarchand et au trombone solo, Guy Destanque. Après l'entracte le concert se poursuivit avec le programme suivant: *1900, Joyeuse époque*, saxophone ténor solo, Jean-Frédéric Benyayer; trompette Solo, Christophe Maillou, suivi de *Valses de toujours* au trombone solo, Guy Destanque, puis *Bravo Tino*. Pour terminer, Festival Charles Trenet, comportant les grands airs connus: *La mer, Longtemps, longtemps*, etc... ..

Cette après-midi musicale fut très appréciée par les auditeurs qui ne ménagèrent pas leurs applaudissements à l'orchestre et à son chef, Michel Boulan, qui leur donna rendez-vous le 23 mars prochain pour le grand concert de printemps.

Concert de Sainte Cécile

Le samedi 30 novembre, en l'église St Ferdinand, l'Avenir musical arcachonnais honorait Ste Cécile, la patronne des musiciens. A cette messe de 18h 45 célébré par le Père Jean, curé de la paroisse, et animée par M. Bedin, l'orchestre, sous la direction de son chef Michel Boulan, interpréta remarquablement un programme de haute qualité.

A l'entrée *La Marche Pontificale* de Gounod, à l'offertoire *L'Andante du Concerto pour trompette* de Joseph Haydn où l'on put apprécier la belle sonorité de cet instrument et la sensibilité de Christophe Maillou, à la communion le célèbre *Adagio* d'Albinoni et pour terminer cette cérémonie la marche anglaise *Pompe et circonstance* d'Elgar.

Parmi les personnalités, on remarqua M. Peyre, président de la société, M. Aulonie, Mme Guillot de Suduiraut, Mme et M. Garnung, Mme et M. Giboin. Pour clôturer cette agréable soirée, suivant la tradition, les musiciens et leurs familles se retrouvèrent au restaurant "La Guitoune" où Mme et M. Heres les accueillirent chaleureusement.

Auvergne

□ Allier

Les chorales de l'Allier toutes en Chœur!

Le 15 décembre dernier, les chorales de l'Allier donnaient un concert en l'Eglise Sainte-Croix de Gannat devant un auditoire venu très nombreux pour ce rassemblement organisé par l'U.D.S.M.A sous l'impulsion de son président, M. Lionel Perez, mis en œuvre par le C.A.P.A et financé par le Conseil Général de l'Allier. Parmi les personnalités, on notait la présence de M. Collonges, attaché aux affaires culturelles, venu représenter M. le maire de Gannat, de M. l'Abbé Cousin, de Mme Evelyne Pinel et de M. Walter Renoux, respectivement présidente et directeur de l'Orchestre d'Harmonie de Gannat, de M. Lionel Perez président de l'U.D.S.M.A de M. André Neu, attaché aux affaires culturelles du

Conseil général de l'Allier, de M. Blaise Plumettaz, directeur intérimaire du C.A.P.A, des chefs de chœur des chorales de l'Allier, et de M. Louis Virlogeux directeur honoraire de la Chorale Occitane. C'est vers 17h que la chorale des Gens du Pays, sous la direction de Christian Defaye, eut l'honneur de débiter la soirée. Parmi les cinq chants qu'ils proposèrent, on put apprécier des chants religieux comme le *Magnificat* de Reichel et des œuvres d'auteurs contemporains tels que Brel, Bécaud ou Salvador, dont *Le moteur à explosion* qui fit sensation. Ensuite, cédant la place à la chorale Croq'notes d'Yseure dirigée par Jean-Luc Caillat, on eut autant de plaisir à écouter *Le Jongleur* de Salieri que *La mauvaise réputation* de Brassens ou encore deux autres chants populaires de Noël. Et pour terminer cette première partie, la Chorale Occitane, sous la direction d'Hervé Besson, interpréta trois chants de Noël, dont *La*

Marche des Rois de Lully et la *Cantate de Noël* de Delamare avec solistes, parachevant cette première partie par le célèbre *Ave Maria* de Schubert. D'ores et déjà le ton de la soirée était donné par la qualité de ces divers ensembles. La deuxième partie voyait se rassembler les trois chorales susnommées auxquelles s'ajoutait la chorale de l'école de musique intercommunale de Moulins-Yseure-Avennes pour former un chœur d'une soixantaine de choristes placé sous la direction de M. Claude Gaultier, intervenant au C.A.P.A. Ce dernier fut le maître d'œuvre de ce programme riche, varié et difficile avec toute l'exigence, le talent et la gentillesse qui le caractérisent. L'ensemble des chorales de l'Allier put donc interpréter ses œuvres de qualité et présentant un niveau de difficulté assez élevé. Ces pièces, au nombre de six, furent présentées comme suit: tout d'abord un nocturne de Mozart intitulé *Due pupille amabili*, suivi d'un magnifique *Ave Verum* de Saint-Saëns, d'un autre nocturne de Mozart intitulé *Luci Care*, puis dans un autre genre, tout aussi intéressant, un negro spiritual *Lord, I want to be a Christian*, ou encore une chanson de Poulenc intitulée *Margoton va t'a l'iau* avant de clôturer la soirée par une remarquable et saisissante interprétation de l'Alléluia du *Messie* de Haëndel, qui connut un vif succès.

Que M. Louis Huguët, maire de Gannat, M. l'Abbé Cousin, M. Perez, et M. Walter Renoux soient remerciés pour avoir gentiment prêté l'Eglise Sainte-Croix, leurs locaux et leur concours à la réalisation de ce rassemblement. Et enfin que des félicitations spéciales soient adressées à M. Claude Gaultier et aux choristes pour leur remarquable travail, avec l'espoir de les retrouver l'année prochaine.

La Lyre Avermoise a fêté dignement Sainte Cécile

La journée commença, ce dimanche 1^{er} décembre, par l'offi-

ce religieux célébré en la chapelle d'Avermes. Au cours de cette cérémonie, plusieurs morceaux furent interprétés sous la baguette du chef Charpenet: *Fanfare and Flourishes* (sur le thème du *Te-Deum* de Charpentier) arrangement de James Curnow, *Somewhere in time* (Andante de John Barry) arrangement de Calvin Custer, *La Norma* de Bellini arrangement de D Dagnan. Par contre, *Air for winds* (Adagio de style baroque de André Waignein) fut dirigé par Magali, dont c'était la première baguette.

Au cours de l'aubade qui a suivi, les musiciens ont interprété: *Second Valse* de Chostakovitch arrangement de A. Waignein, *Starmania* (opéra-rock de M. Berger et Luc Plamendon), et *Colors of the Wind* de A Menken, thème du film *Pocahontas*, arrangement de P. Lavender, ces deux derniers morceaux étant chantés par Lydie, dont la voix mélodieuse fit vibrer le cœur de tous les mélomanes.

Tout le monde se retrouva ensuite à la salle paroissiale pour le vin d'honneur offert par la Lyre Avermoise. Le traditionnel banquet, honoré par la présence de M. Charente, Maire et Conseiller Général et Madame, de M. Robert Worsmer, Président d'honneur, fut servi à la salle des fêtes à plus de 70 convives.

Au cours du repas, le président Montiel-Font remercia tout d'abord les personnalités présentes et souhaila la bienvenue aux nouveaux arrivants au sein de la Lyre: Didier Dumon, trompettiste, arrivé à Avermes pour des raisons professionnelles, et les plus jeunes, Marylène Blanc, Emilie Forest, Amandine Thébaud, Claire Montiel-Font et Julien Walch. Il présenta ensuite la nouvelle veste qui a été choisie pour habiller dans un premier temps les musiciens adultes. Avant la remise des diplômes et médailles, Magali, au nom de tous les musiciens, remit un cadeau à Roger Charpenet.

Huit musiciens ont été récompensés: Nicolas Brault, Bertrand Clavelier et Sandrine Grand pour

plus de cinq ans à la Lyre Avermoise; Stéphane Roumeau et Stéphane Tournaire pour plus de dix ans à la Lyre; Noël Lecomte, médaille de bronze des sociétés musicales d'Auvergne, pour plus de dix ans dans différentes sociétés musicales.

Puis, les médailles de la C.M.F ont été remises à Bernard Magnien, médaille de bronze, pour trente ans d'activités dans diverses sociétés; et Henri Barbat, médaille d'or, pour 48 ans d'activité dans diverses sociétés musicales.

Enfin, M. Charente, Maire d'Avermes, tint lui-même à honorer, au nom de la commune, trois personnes ayant œuvré à la fondation de la Lyre Avermoise, il y a maintenant dix ans, et toujours actives au sein de la société: Roger Charpenet, directeur de musique et instigateur de la création; Pierre Girard, Président fondateur; Michel Tournaire, Trésorier, ont été à l'honneur. Chacun a reçu un miroir cristal «Avermes, un cadre de vie».

Champagne-Ardenne

▣ Ardennes

Aperçu du 3^e trimestre

La première quinzaine de juillet a vu quelques concerts, de quartier pour l'Union Musicale Revinoise, à Villers-Semeuse pour l'Harmonie S.N.C.F.. Toutes les sociétés ont participé aux retraites aux flambeaux et aux cérémonies des 13 et 14 juillet dont nous ne parlerons pas. Août fut calme, marqué par la mort, à 49 ans, du chef de chœur de Givet, M. Joël Delsalle.

En septembre, l'Hnie S.N.C.F. de Charleville-Mézières assura 4 sorties (la Libération, L'Ardenne à Paris, pour les Fusillés de Tournes, le 30^e anniversaire de la fusion des 5 communes) et 3 concerts, à Houldizy, Charleville-Mézières et Mohon, où furent interprétés notamment *L'Italienne*

à Alger (Rossini), *Wagnériades* (Wagner), *Mémoires of Cole Porter* (arrang. de J. Trèves), *Queen* (Mercury) dirigés par M. H. Kownacki.

L'Harmonie municipale de Sedan, dirigée par M. R. Demay, le 1^{er}, joua la messe de la fête du Fond-de-Givonne (quartier de Sedan) avec *Les Indes Galantes* (Rameau; arrang. J.-Cl. Amiot), *Flashes for Band n° 2* (J. Seghers), *Méditation* (R. Defoort), *Te Deum* (M.-A. Charpentier; arrang. Amiot). Après avoir joué à la commémoration de la Libération (5 septembre), elle donna concert à la foire artisanale de Noyers-Pont-Maugis, interprétant: *Le Caïd*, *Florentiner Marsch* (Fucik), *Air d'automne* (A. Crépin), *Without you* (Ham et Evens; arrang. Sebreghts), *De l'Etoile au Carrousel* (Lutereau-Naude), *Broadway one-step* (King; arrang. Paynter), *Jubilate et Time is over* (de R. Cardon).

Le 14 septembre, après l'inauguration, le matin, de la Foire de Sedan, l'harmonie donna concert l'après-midi, interprétant 6 des 8 morceaux ci-dessus. A la foire de Sedan, le mardi 17, la Société musicale Flongeoise (de Floing) presque uniquement composée de jeunes éléments interpréta *Spaniens Gitarren* (Gretey), *That night* (arrangt. Naulais), *Un homme et une femme* (F.Lai), *Valse n°2* (Chostakovitch), *Les moulins de mon cœur* (M. Legrand), *Sounding bop* (Chappé), *Conquest of Paradise* (Vangelis), *Just a gigolo* (Cassuci).

L'harmonie «les Enfants d'Yvois» de Carignan (direction F. Harbutlot), au concert de la fête le 1^{er} septembre a donné les meilleurs morceaux de son répertoire 1995-96 avec en plus *l'Hymne fédéral* (M. Chapuis) de la Fédération Nord-Pas-de-Calais avec les motifs du *P'Tit Quinquin*. Le 7 septembre, elle a accompagné en musique la messe de mariage d'une de ses flûtistes, Bénédicte Legrand avec notamment la Grande Sarabande extraite de la *Suite n°11* de Haendel, *l'Aria* de J.-S. Bach, *l'Ave Maria* de Schubert.

En soirée le 28 à Givonne, l'Ensemble des Trompettes des Ardennes que dirige Philippe Cocu et qui comprend 2 trompettistes féminines (V. Delamarre et L. Sonatore), 5 masculins (J. Patoureaux, F. Petit, F. Plisson, C. Potron et P. Weinum) et un organiste (C.-A. Chenot) interpréta la *Suite n° 2 de Water Music* (Haendel), un *Canon* (Pachelbel), des extraits de *Carmen* (Bizet), *Trumpet Voluntary* (Purcell), *O Jésus que ma joie demeure* (J.-S Bach), *Louange à la puissance du monde de Jésus* (P. Collins), *Trumpet Tune* (Purcell), *Ouverture* (Haendel), *Choral et variations* (Pachelbel), *Symphonie de fanfares* (J.-J. Mouret), par groupes ou en solo, *L'Arnaque* (S. Joplin) et *Teddy Boogie* (T. Sandleben) par tout le groupe, le point final à 8 étant donné par la Marche des Trompettes d' *Aïda* (Verdi).

Le 22 septembre, les harmonies «La Devilloise», dirigée par M. Allaire et «Les Amis Réunis» de Bogny/Meuse, dirigée par M.- F. Rouschop, ont donné le concert de rentrée à Deville avec notamment *San Carlo*, *Mémoire*, *Le Roi Lion* et *Passo Dorada*.

L'Harmonie «La Fraternelle» de Margut (direction M.-A. Hayoit) a donné des aubades les 2, 3 et 4 août sur les plages du débarquement de Normandie. Elle a joué à la messe de mariage du fils de son vice-président Ch. Allard et donné 3 concerts à Thonne-la-Long (55) pour la fête patronale, le 15/8, à Thonne-les-Prés(55) pour une kermesse, le 1/9 et à la fête patronale de Margut. Elle puisa dans son répertoire de défilés: *Marche lorraine*, *Les Aspirants chasseurs* (R. Cardon), *Parade à Chicago* (G. Besson), *Défilé des Bataillons* (L. Blémant), des morceaux de genre: *Le temps des fleurs* (G. Raskin), des classiques *Aïda* (arr. de Wittmann), *Le beau Danube bleu* (J. Strauss), *Roses de Picardie* (H. Wood) et des fantaisies *Femme, femme, femme* (A. Dona), *When the Saints* (arr. Baeremaker), *Amazing Grace* (Hautvast), *De Opinars* (Cori) et *San Carlo* (Tschuor),

Avec l'appui de l'Union commerciale et de 56 annonceurs publicitaires, l'Harmonie municipale de Fumay, que préside M. Entresangle et que dirige M. A. Masson, a édité un véritable annuaire bourré de renseignements pratiques. Mais il comprend surtout la photo d'identité des 17 membres du comité, des 12 membres de la batterie-fanfare, du directeur et des 62 membres de l'orchestre d'harmonie (8 flûtistes, 18 clarinettes, 10 saxophonistes, 13 trompettistes, 9 «gros tuyaux» et 3 percussionnistes).

Après la prestation des «Fanfares Royales Saint-Gorgon de Bruly» (B) dirigées par M. Ph. Streveler (également directeur de la Fanfare municipale de Rocroi), invitées à la soirée musicale du 28 septembre, le sous-directeur B. Adnet dirigea la phalange fumacienne dans *Concerto pour deux trompettes* de Vivaldi (solistes: A. Masson et F. Bolliche. Auguste Masson reprit la baguette pour E. Morricone portrait et *Morricone's Melody* (solistes: F. Bollich au bugle et V. Masson au trombone), *Robin Hood, prince of Thieves* (Kamen), *West side story* (Bernstein). Les deux sociétés réunies mirent le point final à la soirée avec *Starmania*, extraits de la comédie musicale de M. Berger et *Moment for Morricone*. Unies par le même directeur, M. Auguste Masson, l'Union musicale Revinoise et les harmonies municipales de Fumay et de Monthermé, le sont aussi par une convention; elles envisagent un programme commun et peut-être la dénomination de «Harmonie du Centre de l'Europe», géographiquement situé à Viroinval (B), tout près de Fumay. L'Union musicale Revinoise envisage de créer une comédie musicale avec cœur d'enfants et de programmer un extrait de la *Symphonie du Nouveau Monde* (A. Dvorak). Les dirigeants des «Amis Réunis» de Bogny/Meuse ont invité tous les aides bénévoles, musiciens ou non, à une réception amicale, pour leur aide à la kermesse locale.

L'Harmonie municipale de Charleville-Mézière, dirigée par M. Dan Mercureanu, est allée, le 28 septembre, à Dulmen (D), ville jumelée avec le chef-lieu ardennais pour participer à une grande soirée musicale de 3 heures avec la chorale d'hommes locale, une chorale d'enfants devant 500 auditeurs. La prestation ardennaise fut divisée en deux parties : *Matrozen Koor* (Wagner), *Sérénade* (valse de Chostakovitch), *The Exodus song* (Cold - P.Boute) puis, après les 2 chorales, *Forrest Gunp* (musique de film d'A. Silvester), *Pocattant As* (medley d'A. Mienken et S. Schwarz), *Le Lion King* (arrangé par J. Higgins), *The Muffield Show* (Thème de H. Pottk), *Conquest of Paradise* (de Vangelis). Les musiciens ardennais et les choristes masculins terminèrent la soirée avec *Nabuccodonosor* (Verdi), *Halleluia* (Haendel) et *l'Ode à la joie* (Beethoven).

A la fédération: A l'initiative de la Fédération départementale d'Athlétisme (dont le président Philippe Robert a été clarinettiste à l'Harmonie municipale du chef-lieu), pour la première fois, une réunion de 3 heures sur la tenue de la comptabilité des associations loi 1901, animée par M. Denis Charrier, de Carignan, a regroupé, au Foyer des Jeunes Travailleurs de La Houillère à Charleville-Mézières, les dirigeants d'associations sportives et ceux de sociétés affiliées à la Fédération musicale des Ardennes (Bogny, Carignan, SNCF et "Crescendo" de Charleville-Mézières, Nouvion/Meuse, Vivier-au-Court). Nul doute que cette expérience sera

reconduite sur des thèmes comme la tenue d'une assemblée générale, la tenue des registres, l'emploi de personnel, les élections au sein d'une association, l'établissement des bilans, les demandes de subventions...

En dehors de ces manifestations fédérales, signalons qu'est né à Mouzon le 27 septembre, un oratorio avec chœur, récitant et orchestre symphonique *le Baptême de Clovis* de Georges Moineau.

La fanfare de Broyes-Fèrebrianges accueillie en Alsace

Visiter une région tout en y rencontrant une société musicale, une expérience qui s'est révélée enrichissante pour les 34 musiciens participants de la Fanfare de Broyes-Fèrebrianges et leurs accompagnateurs. Un premier contact avec Jean-Claude Biechlin, président de l'Harmonie «Olympia» de Wittersdorf près d'Altkirch et un programme de deux journées dans le sud de l'Alsace a été minutieusement élaboré. Accueillis à l'Ecomusée d'Ungersheim par leurs homologues, les deux formations donnaient un concert dans la remarquable église de Wittersdorf devant de nombreux mélomanes attentifs et connaisseurs, ne ménageant pas leurs applaudissements. Chaque groupe interpréta plusieurs morceaux de son répertoire et pour clore les deux harmonies jouèrent ensemble *Billy Vaughn Goldies* sous la direction de Michel Jompiere, directeur de la fanfare.

A la salle polyvalente, un vin

d'honneur offert par la municipalité précéda un échange de cadeaux et souvenirs. Un buffet surprise préparé par les membres de l'Olympia prolongeait la soirée dans une ambiance conviviale.

La nuit passée dans la maison familiale de Lucelle à la frontière franco-suisse, le car longeait au matin les contreforts du Jura, s'approchait du massif des Vosges, empruntait la pittoresque route des vins, commentée par une hôtesse de l'Office de tourisme et s'arrêtait à Riquewhir pour la dégustation du baechahoffa, la visite d'une cave et une promenade libre dans la ville. L'heure était venue de dire au revoir aux musiciens de Wittersdorf et de les remercier de leur coopération à cet agréable séjour en Alsace qui demeurera en mémoire dans l'attente d'une nouvelle rencontre des deux harmonies en 1998 dans le sud-ouest marnais cette fois-ci.

Jean Mayance

Rencontre régionale de Batteries-Fanfars

Cette 1^{ère} Rencontre a eu lieu à Fère-Champenoise (51), société organisatrice, le dimanche 13 octobre 1996 avec le concours du Conseil régional, de l'Office régional culturel de Champagne-Ardenne, de la Direction régionale des Affaires culturelles et de la ville de Fère-Champenoise.

Venus des Ardennes, les fanfaristes déjeunèrent en commun puis gagnèrent la salle des fêtes locale vite comble d'exécutants et de mélomanes. Au premier rang de l'assistance figuraient MM. Henault, conseiller général de la Marne, Hardy, maire de Fère-Champenoise, Mlle Harbulot, présidente du Groupement régional et de la F.M.A., MM. Fernandes et Pierrot, président des fédérations Aube/Haute-Marne et Marne.

Représentant les Ardennes, la Batterie-Fanfare de l'Harmonie municipale de Sedan, dirigée par M. Sylvain Hubert (ancien fanfariste de la FATAC de Dijon), formation autonome depuis 3 ans,



160 musiciens alsaciens et marnais venant d'interpréter, Billy Vaughn Goldies

interpréta des classiques du répertoire de Jacques Devogel *Pepita*, *Chinoiserie*, *Troïka*, *La Boîteuse*, *Ma jolie Jorette* et un morceau de R. Goute Tambour battant, après des démonstrations de tambours.

Pour l'Aube, c'est la Batterie-Fanfane de l'Harmonie municipale de Romilly-sur-Seine, issue d'une société de tambours et clairons (de 1937) puis d'une véritable batterie-fanfane au sein de l'harmonie municipale (1969-86). C'est une formation toute nouvelle (1 an d'existence) dirigée par M. Camille Ravaioli. Elle donna également des classiques de J. Devogel (*Pepita*, *Badinage*, *Minauderie* ainsi *Qu'il était une bergère*. Elle y ajouta *Costanas* de P. Bréard et *Le petit cow-boy* de R. Regel et P. Guenand. L'ensemble de percussions, seul, brilla dans *Georges de la jungle* (S. Worth et S. Allman) et une réminiscence du stage de batteries-fanfanes: *Brachay 1996* de M. Pohier.

Avec les Trompettes de Chaumont pour la Haute-Marne, société «partie» de quelques clairons en 1972, ayant des exécutants de 10 à 65 ans, dirigé par M. Claude Ansel, éclata un répertoire plus moderne avec *la Pampa* (J. Devogel), *Open Batt* (G. Coutanson et J.-L. Gournay), *Power Jazz March* (M. Bernal), *La Parade des Automates* et *Swing March* (G. Coutanson), *La Rage du Tigre* (J. Bonnard) et *Trumpet Latino* (A. Souplet).

Déjà associées antérieurement depuis 10 ans sur un programme commun, l'Union musicale du Cercle des XVII de Vitry le François, dirigé par M. P. Pfund et de la batterie-fanfane de l'Harmonie municipale de Chalons-en-Champagne, dirigée par M. Pierre Delaporte, exécutèrent *la Polonaise* et *Coquinerie* (J. Devogel), *Rocky* (G. Luypaerts), *La Rencontre des balladins* (Couturier et Goute), *Loocky Looc* (A. Souplet) et *Brésilia* (Telman). Pour conclure cette première partie, les 5 batteries-fanfanes interprétèrent *Tap-Toe Majorettes* (J. Devogel) sous la direction de M. Gilbert Laverdure,

tambour major de la Musique de l'Air de Paris, qui les félicita chaleureusement pour cette exécution inédite.

La deuxième partie fut entièrement réservée à la Batterie-Fanfane de l'Air commandée par la major Gilbert Laverdure (depuis 26 ans) et l'adjutant-chef Christian Gondot. Ce fut une éblouissante démonstration d'artistes professionnels, sans solistes dans *Power Jazz March* (M. Bernal), *Pake it easy* (G. Luypaerts); avec solistes trompettes : J.-J. Decourrière et R. Clerc et clairon : D. Holleville dans (tout un programme) *Sans pistons* (J. Bonnard) et, écrit et orchestré par lui-même, en duo avec R. Biart, *Schuffle* de Ch. Gondot. Assez soufflé pour le début de cette 2^e partie, les tambours rivalisant d'adresse avec leurs ancêtres napoléoniens!

La seconde moitié fut constituée de compositions plus ou moins récentes, sans soliste, *Africa* (J. Bonnard, sous-chef et présentateur), *Être star* (G. Luypaerts); avec clairon solo, J.-Cl. Brassard dans *Bugle boy of DB* (D. Tasca), bugle naturel: R. Biart dans *Duke* (G. Luypaerts), avec trompette solo: Ch. Gondot dans *Steack blues* (M. Bernal).

Il y eut plusieurs rappels qui se terminèrent par un trépidant *When the Saint* (G. Luypaerts).

J. Harbulot

10^e Rencontre régionale d'orchestres d'harmonie

Cette rencontre qui groupa une société de chacun des 4 départements (Ardennes, Aube, Marne et Haute-Marne) s'est déroulée le dimanche 12 mai à Bar-sur-Aube (10). Elle eut comme co-producteurs: le Conseil régional, l'Office régional culturel de Champagne-Ardenne, le Groupement des fédérations de Champagne-Ardenne, la Direction régionale des Affaires culturelles, l'Harmonie municipale et la ville de Bar-sur-Aube.

Le froid et la pluie contrarièrent l'apéritif-concert d'ouverture, prévu en plein air et donné par l'Har-

monie municipale de Bar-sur-Aube qui, sous la direction de M. Luc Renault, interpréta *Claude François forever* (Poutoire) et *Big Band Boogie*. Après le repas froid servi dans la salle des fêtes, MM. J.-M. Davot, maire, P. Frison et C. Antoine, maires-adjoints, rejoignirent Mlle Harbulot, présidente du Groupement régional et M. Georges Fernandes, organisateur de cette journée, et les 4 sociétés choisies.

Pour la Marne, c'est la Musique municipale de Pargny-sur-Saulx qui ouvrit le programme, composée de 50 musiciens de 16 ans de moyenne d'âge, revêtus de chatoyants costumes multicolores et flanqués de 4 grands drapeaux (Europe, France, Champagne et celui de la ville). Dirigée en alternance par son président et directeur, M. C. Collignon et ses deux adjoints, elle exécuta *Stimmung international*, pot-pourri de Jean Treves, *New-York, New-York* une composition de J. Kander et P. Scheffer, *Fenning*, arr. A. Morice sur une musique de M. Bruant, *Moment for Morricone*, musique de ce dernier et *Valse n°2* de D. Chostakovitch (arr. Johan de Meij) et *Le Beau Danube bleu* (J. Strauss).

Lui succéda l'Harmonie municipale de Montier-en-Der, pour la Haute-Marne. Forte de 65 exécutants en 1947, tombée à 22 en 1983, remontée par le directeur Munoz, elle comprend 50 musicien(ne)s dirigés par M. S. Thiebault, appuyés par une école de musique de 53 élèves. Elle exécuta successivement *Tarzan Boy* (M. Bassi), *Gonna fly now* (B. Conti), *les Blues Brothers en concert* (arr. A. Kosko), *James Bond* (M. Normann) et *They went Thataway* (arr. P. Jennings).

Pour les Ardennes, ce fut l'Harmonie départementale des jeunes musiciens ardennais (50 musiciens) qui prit le relais, avec 6 morceaux dirigés par 6 chefs différents: *La fille du Tambour major* (J. Offenbach, arr. den Arend), au pupitre de direction M. Robert Demay (Hnie Male de Sedan), *Train de plaisir* (J. Strauss), direc-

Franche-Comté

□ Doubs



Concert de fin de stage à Bar/Aube, le 31 août 96, avec remise d'un cadeau à M. Fernandes, directeur de stage, par la plus jeune des stagiaires

teur: M. Denis Dubois (U.M. Nouzonnaise), *Conquest of Paradise* (Vangelis, arr. J.-Cl. Amiot), direction de M. Denis Gilson (Nouvion sur Meuse) *Billy's Rock Party*, pot-pourri arrangé par J. Reves et dirigé par M. Henri Kownacki (Hnie SNCF de Charleville-Mézières), *We are the champions* (F. Mercury; arr. F. Bernaerts), direction de M. Jacky Payon (Bogny/Meuse) et *Musik makes Friends* (H. van Ljinschooten), dirigé par Mlle Françoise Harbulot (Caignan).

L'Harmonie municipale de Bar-sur-Aube finit le cycle de ces concerts, pour l'Aube, avec un impressionnant «fond» (3 contrebasses à cordes, 3 contrebasses à vent, 8 tubas, 5 trombones et 1 guitare électrique) soutenant 10 clarinettes et 5 petits cuivres qui jouèrent *Le Roi lion*, musique de film (E. Johns ; arr. J. Higgins), *Morceaux choisis* d'E. Morricone et *Television show case* de John van Kraeydock.

J. Harbulot

Rencontres d'orchestres d'harmonie junior 1997 24 et 25 mai à Valentigney

Pour la quatrième année consécutive, l'Harmonie de Valentigney réédite ses Rencontres d'Orchestres Junior, accueillant cette année des orchestres franc-comtois, mais aussi alsaciens, lorrains, suisses, luxembourgeois et allemands les 24 et 25 mai à Valentigney. Devant le succès des éditions précédentes, son rayonnement sur les régions du Grand Est n'est plus à démontrer, et l'extension vers les pays frontaliers est aussi une réussite. Cet événement est placé sous l'égide artistique de la Confédération Musicale de France et de la Fédération des Sociétés Musicales de Franche-Comté.

Objectifs 1997: Mise en valeur du travail musical des jeunes et de leurs dirigeants; Promotion et découverte du répertoire spécifique pour orchestre d'harmonie junior; Favoriser les échanges musicaux individuels et collectifs dans un esprit de saine émulation

Une création musicale : des contacts pris avec M. Jean-Claude Amiot, compositeur français, directeur du Conservatoire National de Région de Clermont-Ferrand, ont abouti sur la création d'une suite originale pour orchestre d'harmonie junior dans l'ambiance du cirque qui peut s'intituler, *Une soirée au cirque*. elle sera donnée dimanche 25 mai par l'ensemble des orchestres invités sous la direction du compositeur.

Le mécénat des Éditions Robert Martin va permettre l'édition du matériel musical pour que cette œuvre puisse rejoindre le répertoire des orchestres d'harmonie junior

actuellement en pleine expansion. Un grand moment en perspective.

Un concours d'affiche: l'image 1997 des rencontres sera confiée aux élèves des collèges de Valentigney (Les Tâles, Les Bruyères) par le biais d'un concours. Un jury constitué du maire de Valentigney, de M. l'adjoint à la Culture, du président et du directeur de l'harmonie et des professeurs d'arts plastiques des établissements concernés, retiendra le projet le plus convaincant. Le visuel retenu servira à la communication générale des Rencontres (tracts, affiches, programmes, etc...), et le lauréat recevra un prix en matériel de dessin d'une valeur de 1000 Francs. Comme les années précédentes, l'organisation générale de la manifestation sera prise en charge par les membres de l'Harmonie de Valentigney sous la direction de son chef, M. Philippe Thomas. L'importante implantation logistique sera assurée par les services techniques de la ville de Valentigney. La conjugaison de ces énergies et de ses enthousiasmes assurera, comme les années précédentes, le succès mérité de ces Rencontres d'orchestres junior.

Gageons qu'une fois de plus, le riche partenariat entre l'Harmonie, la Fédération musicale de Franche-Comté, la ville de Valentigney, le D.U.P.M, Le Conseil général du Doubs, le Ministère de la Culture, le Conseil Régional de Franche-Comté, aboutira à la réussite d'un événement qui a désormais sa place dans le paysage des manifestations musicales régionales.

Nord-Pas de Calais

▣ Nord

Plus de 300 tubas pour fêter Noël

Dans le journal de décembre de la C.M.F., était présenté à travers une rencontre avec Hervé Brisse tuba solo à l'orchestre de Lille, le concert des Tubas de Noël qu'organise chaque année, la Fédération du Nord-Pas de Calais. Cette manifestation se déroule une année sur deux à Lille, et les autres années dans une autre ville de la région.

1996, a été un cru remarquable où tous les records ont été battus. Ils étaient plus de 300, le samedi 14 décembre rassemblés sur le parvis de l'Opéra de Lille pour fêter Noël. Merci et bravos à celles et ceux qui se sont déplacés pour jouer, merci à la ville de Lille pour l'accueil, merci à l'Orchestre national de Lille pour sa précieuse collaboration et merci et bravo à notre ami Hervé Brisse pour son excellent travail, sa disponibilité et la qualité de sa direction.

Ils sont venus de Marck, de Dohem, de Izel-les-Hameau, de Viesly, de Quesnoy-sur-Deule, de Bergues, de Epehy, de Villers Bretonneux... et d'ailleurs. Ils étaient 330 ou 340 au dernier pointage de 13h. Et le public était nombreux sur la place du Théâtre pour le plus grand rassemblement de tubistes jamais réalisé.



Jean-Claude Casadesus, directeur de l'Orchestre national de Lille dirige un des morceaux.

Le film de la journée: 8h, Philippe Fournier et Jean-Marie Ducrocq dressent les tables d'accueil dans le hall de la mairie de Lille; 8h30, les premiers musiciens arrivent et le «pointage» commence. Hervé Brisse installe son pupitre. Les premiers «échauffements» commencent. L'équipe du CNSM installe son matériel de tournage pour un film sur le tuba.; 9h, les chefs de pupitre distribuent les premières partitions; 9h10, on s'accorde; 9h15, la répétition commence; 10h30, Philippe Fournier et Patrick Salmon «filent» jusque la fédération car il manque une série de partition; 12h15, Hervé Brisse pose sa baguette non sans avoir recommandé aux musiciens «Ne vous allongez pas trop sur les noires»!!!; 12h20 à 13h20 plusieurs services de repas; 14h, reprise de la répétition avec mise en ordre des partitions et des enchaînements; 15h15, un long ruban de tubiste descend la rue de Paris; 16h tout le monde se retrouve sur le parvis de l'Opéra. Il fait froid et certains tubistes ont mis des gants, d'autres arborent un magnifique bonnet de Père Noël; 16h10, Hervé Brisse lève sa

baguette; 17h15, dernier rappel avec l'*Ode à la Joie*; 17h20, Fin.

Les Tubas de Noël 96 sont morts, vive les Tubas de Noël 1997.

Le programme: *La Marche des Anges*, arr. H. Brisse, *Amazing Grâce*, arr. J.-L. Petiprez, *Adeste Fidèles*, arr. H. Brisse, *Stille Nacht*, arr. ph. Oprandi, *Dors mon Gros Quinquin*, arr. H. Brisse; *Minuit Chrétien*, arr. H. Brisse; *Noël blanc*, arr. H. Brisse; *Christmas Carols*, H. Brisse; *Mon beau sapin*, Ph. Oprandi; *Petit Papa Noël*, H. Brisse; *Sarabonde*, P. Salmon; *Marche des Rois Mages*, ph. Oprandi; *Jingle Belles*, H. Brisse; *Ode à la Joie*, P. Salmon.

Midi-Pyrénées

▣ Haute-Garonne

l'Harmonie fédérale junior de la Haute-Garonne dans la cour des grands

La 10^e édition du festival Jazz sur son 31, initié et soutenu par le Conseil général de la Haute-Garonne, était cette année placée sous le signe de la rencontre. Ce thème fédérateur a ainsi permis une nouvelle fois à l'Harmonie fédérale junior de rencontrer et de travailler avec des musiciens professionnels: le Quintet Apple Jazz et le pianiste Philippe Monferran, et des artistes de Midi-Pyrénées.

Un stage d'été de cinq jours a dans un premier temps réuni l'Harmonie fédérale junior autour de ses deux directeurs musicaux Gérard Messonnier et Claude Puysségur. Avec leur enthousiasme, leur énergie et leur motivation habituelle, les cinquante jeunes musiciens amateurs qui compo-



Trois heures de répétition, dans le hall de l'Hôtel de ville de Lille

sent cette formation ont travaillé les pièces du répertoire retenu. *Big Band Signatures* de John Higgins pour harmonie seule, *Jazz Symphonic Suite* de Franck Benerriscutto, *Boddy and Soul* et *Balade* de Gilles Arcens pour quintet de jazz et harmonie, ainsi que la célèbre *Rhapsody in blue* de Gershwin. La préparation s'est poursuivie lors de deux journées de travail au mois d'octobre qui ont rassemblé l'harmonie et les musiciens professionnels. L'Harmonie fédérale junior de la Haute-Garonne n'en est pas à son coup d'essai en la matière: depuis plusieurs années, elle a ainsi joué avec des artistes renommés, aussi bien du classique que du contemporain ou bien encore du jazz ! Le festival Jazz sur son 31 l'avait déjà accueillie en 1992 pour une rencontre avec le Stecker Tubapack qui a laissé de merveilleux souvenirs aux jeunes musiciens et à leurs directeurs musicaux.

Ces différentes expériences, toujours porteuses d'enrichissement individuel et collectif, viennent illustrer les liens étroits qui unissent l'ADDA 31, service musique et danse du Conseil Général de la Haute-Garonne, et la Fédération

départementale des sociétés musicales dans leurs missions respectives de développement des pratiques musicales amateurs. Le projet de cette année a reçu le soutien de l'État, qui, par l'intermédiaire de la DRAC Midi-Pyrénées, a missionné le Quintet Apple Jazz auprès de l'Harmonie.

Le grand moment tant attendu est enfin arrivé lors du week-end des 19 et 20 octobre 1996 lorsque le programme a été présenté, par deux fois s'il vous plaît, dans le cadre renommé du Festival Jazz sur son 31. Les jeunes musiciens haut-garonnais ne cachaient pas leur fierté, non plus d'ailleurs que leur trac, de se retrouver dans la même programmation que des grands noms du jazz ! La cour des grands en somme !... D'autant plus que ce ne sont pas moins de six cents personnes qui ont fait le déplacement à Villefranche de Lauragais et à Villemur sur Tarn pour assister à cette rencontre.

Le pianiste toulousain Philippe Monferran, dans un jeu brillant, a su d'emblée conquérir l'auditoire dans la *Rhapsodie in blue*, dialoguant avec fougue ou tendresse avec l'Harmonie sous la conduite talentueuse de Gérard Messon-

nier. Le quintet Apple Jazz - Dominique Rieux à la trompette et au cornet, Paul Chéron au saxophone, Thierry Ollé au piano, Eric Robert à la contrebasse et Michel Reig à la batterie - seul ou avec l'harmonie-, a à son tour séduit, entraînant l'assistance sur les chemins aventureux d'un jazz où la volupté succédait au swing, la nostalgie à l'éclat, l'ombre à la lumière. L'Harmonie fédérale junior de la Haute-Garonne, sous la direction attentive et précise de Claude Puysségur, nous confirma quant à elle que jeunesse peut rimer avec talent, amateur avec musicalité. Placée tantôt seule sous les sunlights, tantôt plus en retrait dans un rôle d'accompagnateur, l'Harmonie a toujours su servir avec bonheur la partition.

Le public a réservé à l'ensemble des musiciens un accueil chaleureux, associant dans un même élan de reconnaissance les amateurs et les professionnels, les chefs et les organisateurs, sensible au fait d'avoir assisté à un grand moment de rencontre, d'échange et de partage. Autant de vertues inhérentes à la musique en général et au jazz en particulier.

Basse-Normandie

▣ *Calvados*

Hommage à M. Claude Dousse



M. Claude Dousse qui fut durant 27 ans Chef de la Musique municipale de Vire n'est plus. Il est décédé à 82 ans le lundi 28 octobre dernier.

Arrivé à Vire en octobre 1951 après une carrière dans les musiques de l'Armée, M. Dousse fut chargé par le maire de l'époque M. Halbout et par M. Foubert, président de la musique d'entreprendre la réorganisation et le développement de l'Harmonie municipale. Très vite, il créa une école locale de musique et dispensa son enseignement auprès des jeunes virois et viroises. Peu à peu l'harmonie devint prospère et anima la vie locale par de nombreuses auditions, concerts, messes, tout en assurant les services officiels demandés par la municipalité. A cette fin, il demanda à son ancien

tambour-major, Robert Muylle de venir à Vire monter une Batterie-fanfare de valeur. Pendant 27 ans des centaines de jeunes gens et filles passèrent à l'école de musique recevant un enseignement musical sérieux. Une bonne douzaine d'entre eux poursuivirent leurs études aux conservatoires de musique de Caen et de Paris et sont devenus des artistes musiciens professionnels ou professent dans des écoles de musique. Admis à la retraite en décembre 1978, M. Dousse n'abandonnera pas la pédagogie musicale pour autant. Dans son local de la rue du 11 novembre il forma des jeunes guitaristes et créa un petit ensemble le «Guitar club virois» qui se manifesta par des auditions à la Maison des jeunes et de la culture ainsi qu'à l'hôpital-hospice de Vire.

Ayant fait don de son corps à la science, la Musique municipale de Vire sous la direction de Thierry Delecourt a rendu un dernier hommage lors du service religieux célébré à sa mémoire dans l'église Ste Anne, le lundi 4 novembre 1996.

Chevalier de l'Ordre national du Mérite et des Palmes académiques, M. Dousse était également titulaire de la Médaille militaire et des décorations de la Fédération musicale de Normandie et de la C.M.F.

La Ste Cécile à Vire

L'Harmonie municipale de Vire (80 exécutants) que dirige avec talent et maîtrise Thierry Delecourt depuis 12 ans a donné son grand concert de Sainte Cécile, le dimanche 1^{er} décembre 1996 dans la magnifique salle du nouveau Théâtre de Vire. Près de 650 mélomanes virois sont venus écouter l'orchestre d'harmonie dans un programme d'œuvres modernes et classiques.

En 1^{ère} partie nous avons entendu *A Jubilant Prelude* de Philip Hefti, *Sinuances* de François Rauber avec pour soliste: Sylvie Drouet-Gallier à l'accordéon, chose rare avec une formation d'instruments à vent. La première partie se termina avec *Lawrence of Arabia* de Maurice Jarre.

A l'entracte M. Alain Vallée, maire-adjoint chargé des affaires culturelles excusa l'absence de M. Jean-Yves Cousin, maire de Vire retenu par d'autres obligations. Puis, M. Vallée remit à une dizaine de musiciens et musiciennes les récompenses et médailles de la Fédération musicale de Basse Normandie et de la C.M.F.

La seconde partie du concert se poursuivit avec *Star trek through the generations* de Goldsmith et Mc Caphy. Puis la nouvelle chorale de l'école de musique de Vire (100 exécutants dont une partie importante de musiciens de l'harmonie) s'ajouta à l'orchestre toujours dirigé par Thierry Delecourt. Ce fut une révélation heureuse et les œuvres suivantes furent inter-

prêtées par cet ensemble d'environ 130 à 150 exécutants sur la scène: le *Gloria* de Vivaldi et *A Concert celebration* de Andrew Lloyd Webber.

Ce très beau concert obtint un grand succès et fut chaleureusement applaudi. Plusieurs personnalités locales honoraient de leur présence cette audition qui a prouvé une fois de plus la valeur artistique des formations entendues. Citons: M. G. Bacquaert, sous-préfet de Vire, M. O. Stirn, conseiller général et M. A. Vallée, adjoint à la culture.

Le dimanche 8 décembre l'Harmonie municipale s'est fait entendre à nouveau dans un programme de qualité lors de la messe de la fête de Ste Cécile célébrée dans l'église Notre-Dame de Vire.

La Philharmonie honore sa Sainte Patronne

Dimanche 17 novembre, messe de Ste Cécile en notre belle Cathédrale de Bayeux, inaugurée et consacrée en 1077, en présence du Grand Seigneur, bâtard et duc de Normandie, l'incomparable Guillaume dit «le conquérant» devenu Roi d'Angleterre et qui, pour cette cérémonie, avait choisi (prémonition historique?) la date du 14 juillet.

Mais aujourd'hui, d'autres personnalités sont présentes, dont J.-L. Dupont, maire de Bayeux, ainsi que R.A. Baudot de D. Deleye, anciens chefs de la Philharmonie. Ste Cécile est d'abord accueillie par la *Fanfare* de H. Purcell. Nous interprétons ensuite un Sanctus extrait de la *Messe en Fa* de F. Schubert. Un peu plus tard, c'est le Menuet extrait de *Bérénice* de G.-F. Haendel. Au cours de la cérémonie nous apportons un soutien orchestral à deux des chants interprétés par la Maîtrise. Enfin, après quelques mots de remerciements adressés par l'Archiprêtre aux musiciens, c'est au son de *Marche et Ayre* de J.-B. Lully, que nous reconduisons notre Sainte Patronne au sein des élus du très haut.

Dimanche 8 décembre, le concert fut entaché d'une ombre de tristesse. En effet, un des nôtres, Claude Grenet, membre de la Philharmonie depuis environ 35 ans, d'abord comme trompette puis comme sax-ténor, nous a quittés cette semaine, après des mois de souffrance, emporté par cette maladie qu'on qualifie pudiquement de «longue et douloureuse». Mais, cet après-midi, le public est au rendez-vous avec, au premier rang, le maire de Bayeux et quelques membres du conseil municipal. Le concert s'ouvre avec, c'est normal en cette période, la *Première Symphonie des Noël's* de R. De La Lande, suivie par le Menuet extrait de la *14^e Symphonie* de J. Haydn. Ensuite c'est toute la tristesse des anciens esclaves noirs qui s'exprime à travers deux Negro spirituels harmonisés par T. Huggens: *Hail to the Crown* et *I feel like a motherless child*. La première partie de notre concert s'achève avec les trois mouvements, scherzo, nocturne et marche de *Moorside suite* par G. Holst.

Après l'entracte, alors que deux (jolies) musiciennes s'avancent vers le public, la corbeille à la main, le président lance un appel à la générosité en annonçant qu'une partie de la quête rejoindra toutes les sommes recueillies par les divers groupes, clubs, associations, établissements etc... de Bayeux au profit du Téléthon.

Suivirent les récompenses: pour la Fédération musicale de Normandie, médaille de bronze à MM. Marcel Laiguillon et Stéphane Lainé, trompettes, pour 15 ans de présence; pour la Confédération musicale de France, médaille de bronze à Edmond Sanctorum, sax ténor, pour 20 ans de présence et médaille dorée à Michel Gibert, sax alto, pour 40 ans de présence.

En deuxième partie, l'orchestre propose d'abord *L'Ouverture française* de W. Hautvast, suivie d'une pièce pittoresque de J. Penders, *Images de mon village* en trois parties: réveil, jeu alterné, Prière du soir et final. Et à présent je

soupçonne notre chef (mais c'est son droit!) d'avoir une sympathie toute spéciale pour Leroy-Anderson. Cette année c'est une pièce pour le moins originale, *The Syncopated clock* qui vient amuser le public et qui précède notre dernier morceau, du même auteur *A Christmas festival* (Noël oblige!), arrangement de Carols célèbres dont, entre autres, *Silent night* et *Jingle belle*. Mais le public réclame toujours, nous ne réunissons à prendre congé qu'après avoir sorti des cartons *Glock around the clock*, une fantaisie rock qui obtient un réel succès. Enfin seuls, nous nous retrouvons réunis en compagnie des invités, des amis et des familles pour échanger, verre à la main, nos vœux de joyeux Noël de de Bonne année 1997.

Haute-Normandie

□ Seine-Maritime

Changement de direction à l'Orchestre d'harmonie de Dieppe

Ce fut sous la baguette de Clau- de Dantigny que l'Harmonie débuta ce concert de Sainte Cécile, sur des extraits de *My fair lady* de F. Loewe. Un début de concert tout à fait inhabituel pour les nombreux mélomanes dieppois. Cependant, après quelques instants, celui qui dirigeait l'orchestre depuis 16 ans s'arrêta de battre la mesure pour appeler son successeur qui était dans les coulisses. Il s'agit de Sébastien Langlois. La passation de direction venait symboliquement d'avoir lieu. Le concert se poursuit sur des mélodies classiques signées de grands compositeurs.

La *Marche turque* de Mozart permit d'accentuer les qualités dynamiques et de légèreté de l'ensemble, alors que la *Valse n°2* de Chostakovitch dévoila un caractère plus langoureux. Cette œuvre interprétée sous la baguette de Benoît Hauduc, nouveau directeur adjoint succédant à Michel

Tailleux permit à deux solistes de se distinguer: le saxophoniste Didier Paquet puis une nouvelle recrue pour l'Harmonie, la prometteuse tromboniste Aurélie Delepine.

Ce fut ensuite à Ludwig Van Beethoven que l'on rendit hommage avec l'adagio de la *Sonate pathétique* suivi de Tchaikovsky avec la suite du *Lac des cygnes*.

A la proximité des fêtes de fin d'année, l'Orchestre d'Harmonie n'a pas hésité à inclure à son programme le célèbre *Noël blanc* de Berling Irving puis le non moins célèbre *Tritsch Tratsch* de Johann Strauss.

Avant de poursuivre par un programme plus moderne, quelques musiciens ont été récompensés pour leurs années de service: Isabelle Poissonneau (18 ans), Chantal Seillier (27 ans), Daniel Troude (40 ans), Marcel Auger (41 ans) et Adrien Quesnel (58 ans).

Le *Concerto d'amore*, surprenante combinaison d'éléments de musique baroque, pop et jazz, signé du talentueux compositeur hollandais Jacob de Haan inaugura une seconde partie beaucoup plus jazzy dans laquelle on apprécia successivement certains tubes comme *Stormy weather*, *Can't take my eyes off you* ou encore un medley signé Glenn Miller comprenant notamment *Tuxedo junction* et *In the mood*. *Pina colada* de J. Naulais apporta la note exotique à ce concert qui se conclut avec une nouvelle fois Jacob de Haan et son *Fox from the north*. Le dimanche suivant, les musiciens dieppois se regroupèrent à l'église Saint Jacques pour y célébrer la messe de Sainte Cécile avant de s'attabler pour le traditionnel banquet.

Paris, Ile de France

□ Hauts de Seine

L'Orchestre d'harmonie de la ville d'Antony en concerts

Evènement culturel pour le patrimoine musical d'Antony, le premier compact-disc de l'Orchestre d'harmonie est arrivé cet été 1996. Réalisé à partir d'une compilation des œuvres présentées lors de différents concerts donnés au cours des années 1990 à 1994, à Antony et à Paris, le programme de ce C.D. a été choisi compte-tenu des qualités d'interprétation et d'enregistrement pris «sur le vif» sous la direction de Marcel Naulais.

Quatre siècles (17^e au 20^e) sont survolés en soixante dix minutes de musique, en compagnie de onze compositeurs d'origines diverses, abordant différentes formes classiques et modernes dans des genres très variés, montrant au passage l'éclectisme du répertoire de l'orchestre, avec des œuvres de: J.-B. Lully, J.-S. Bach, C. Gounod, G. Fauré, W. Barker, M. Ravel, S. Prokofiev, N. Rota, K. Vlack, A. Khatchaturian.

Réalisé aux Ed. Corella, ce premier C.D. honore la musique, et spécialement la musique interprétée par des musiciens (non professionnels) en formation Harmonie. Cette réalisation réjouira certainement tous les amateurs. Vendu lors des concerts de l'Orchestre, les intéressés pourront se le procurer également au Service culturel de la mairie d'Antony, soit en s'adressant au président de l'Association, J. Bergemer*. Suivant le succès de ce 1^{er} disque, tiré en nombre limité, un 2^e C.D. pourrait être édité, la «matière» musicale étant déjà «en boîte», et les prochains concerts de l'Orchestre, pouvant encore en apporter ...

J.B.

*J. Bergemer, 9 rue de la Marne, 91120 Palaiseau.

Stage pour les jeunes musiciens

Comme tous les ans, la Fédération musicale de Seine et Marne a organisé un stage pendant les vacances de Toussaint à l'intention des jeunes musiciens des sociétés adhérentes de la Fédération départementale.

Ce stage, dirigé par Michel Bricquet, a eu lieu au domaine des Roches à Saint Pierre les Nemours. Après une semaine studieuse mais agréable, les 80 musiciens ont donné un concert exceptionnel le samedi après-midi à la salle des fêtes de Nemours.

En première partie chaque pupitre a présenté un aperçu de son travail ; cette partie s'est terminée avec une prestation supplémentaire très swing du Big band, réuni pour l'occasion à l'initiative des élèves.

En seconde partie tous les musiciens étaient réunis sous la baguette de Michel Bricquet pour un voyage musical: *Belcanto Ouverture* de W. Hautvast; *Brabant Fantaisie* de K. Vlæk; *Les Goyescas Intermezzo* de E. Granados; *Feuerfest Polka* de J. Strauss; *Danse avec les ours*, création écrite spécialement pour cet orchestre par Michel Godard (Trompette solo: J.-F. Canape); *The moody Miller band* de Kees Vlæk; *Star Trek through the generations* de Goldsmith-Mc Carty; *Always look on the bright side of life* de Eric Idle.

Le Sénateur Jean-Jacques Hyst, président de l'ADIAM, qui avait à ses côtés le directeur Paul Fournier, le président de la Fédération, Daniel Gourmand, son prédécesseur Marcel Lorin et plusieurs élus de la région, a vivement félicité les musiciens professeurs et leurs élèves pour la qualité de leur travail.

Sainte-Cécile partout!

Avec l'harmonie Saint-Pierre présidée par Eddy Naillon, commençait le dimanche 24 novembre la célébration de Sainte-Cécile à Amiens.

En l'église de la paroisse, Hervé Winckels dirigeait, à l'entrée le 3^e mvt de la 1^{ère} Suite de Holst, tandis qu'à l'Offertoire, Hélène Gaudetroy et Hélène Saint-Pol, respectivement hautboïste et saxophoniste, accompagnées par tout l'orchestre faisaient entendre la *Romance pour Hélène*, qui précédait *Friends for life*, proposé pour la communion, avant que ne s'effectue la sortie avec *Fanfare Olympic* de John Williams.

Tous les musiciens et mélomanes présents éprouvèrent une pensée émue à l'intention de Lucien Lepretre, ancien directeur et André Soyer, trésorier, particulièrement dévoués à l'art musical et récemment décédés.

L'apéritif d'honneur était alors servi, en présence de Gilles Robien, député-maire; Michel Devaux, maire-adjoint; René Carouge, maire de Rivery, conseiller général; Jean-Claude-Dessein, député honoraire, ancien premier adjoint; Claude Lepagnez, secrétaire général de la fédération ancien conseiller municipal; Michel Jolly, président d'honneur, etc...

Mais, dès le 17 novembre, la patronne des musiciens avait déjà été honorée à Cayeux sur Mer (dél. fédéral: Marcel Cailleux); le 23 à Candas, Moyenneville, Saily-Flibeacourt (en présence de Serge Beaudoïn, conseiller fédéral); puis le 24 à Longueau, Saleux, Gezaincourt, où Guy Savary, vice président et Marc Lefebvre, conseiller, représentaient la Fédération et Villers-Bretonneux (délégué fédéral, Michel Dabonneville); le 1^{er} décembre à Nouvion en Ponthieu et à Roye; enfin le 8 décembre à Moreuil

(Guy Gouverneur, trésorier-adjoint était délégué de la FMS à ces deux dernières manifestations).

Une très riche moisson, quoique, bien sûr, incomplète, pour la célébration de notre Sainte-Patronne!

Noël dans tous les chœurs

Ce sont les chorales du CNR d'Amiens qui ouvraient cette ronde le samedi 14 décembre à l'auditorium Henri-Dutilleux avec des chants traditionnels ou contemporains: *Venez, venez, enfants du Seigneur!*, *The first Noël* (mon premier Noël), *le Pastoureau* (Henri Tomasi), *le Petit nègre au nez rouge*, deux airs populaires britanniques ...

Le lendemain, auprès de la crèche installée par le comité du Quartier centre-ville, se produisaient, sur le perron de la mairie: la Manécanterie des Petits chanteurs de Saint-Acheul, ainsi que la chorale A Cœur Joie. Le vendredi 20 décembre, la chorale des classes à horaire aménagé «musique» du lycée Madeleine Micheliis donnait également son concert de Noël dans l'établissement.

Le même soir, la chorale Salouël (banlieue d'Amiens), «Romances d'Antan» se faisait entendre en l'églises Saint-Acheul d'Amiens.

Le dimanche 22 décembre, à la ferme d'Antan, à Creuse près d'Amiens, en complément à une crèche vivante où venaient, tour à tour, en procession: bergers, hortillons et rois mages, la chorale «Revivre en chantant», direction Janine Lesieur, proposait à cinq reprises son programme de chants dans une grange chaque fois archi-comble: *les Anges dans nos campagnes*, *Douce nuit, sainte nuit*, *Il est né, le divin enfant!* etc ...

Ce même après-midi, l'Ensemble vocal «Les Rieux» offrait son audition de Noël, en l'église Sainte-Jeanne d'Arc, elle aussi bondée.

Le programme faisait judicieusement alterner chant grégorien (chœur mixte, dirigé par Hervé

Lefebvre et accompagné à l'orgue par Danielle Lambert). Le répertoire s'étendait de la liturgie ambrosienne du IV^e siècle aux négro-spirituels, en passant par Bach, Rameau, Berlioz, sans oublier les incontournables traditionnels.

Une Nativité donc très bien célébrée



Concours-Festival à Airaines , dimanche 15 juin 1997

Au regard du voyageur qui se rend de Paris au Pays de Somme, le passage de l'Île de France à la Picardie s'effectue, en apparence, insensiblement. Impression fort juste quant à la géographie des paysages naturels, mais, à largement nuancer, pour l'histoire.

En effet, le visiteur se trouve rapidement plongé dans les profondeurs abyssales de l'Acheuléen et de l'Abbevillien, les plus reculées des périodes préhistoriques. A peine en émerge-t-on qu'on rencontre en chemin, dès avant notre ère, Jules César qui, le premier, cite Amiens, sous son appellation antique; Samarobriua Ambianorum. Juste après, on croise aussi quelques empereurs romains: Magnence, Valentinien, Gratien ainsi que St Martin, venu de bien loin y partager son fameux manteau. Plus tard, Louis XI, Charles le Téméraire, Henri IV, les deux Napoléons, et bien d'autres s'aperçoivent encore par ce pays; jusqu'aux guerres de notre siècle, où villes et villages, les moindres hameaux parfois, paient un lourd tribut aux hostilités. Parmi ces communes éprouvées en 1940, Airaines qui accueillera, le 15 juin prochain un Concours-Festival national, à l'initiative de la Fédération musicale de la Somme et sous l'égide de la C.M.F..

Une occasion de découvrir cette coquette cité de 2 200 âmes, dont le nom même, dérivé de Arenae, arènes, la fait remonter au moins, à l'époque gallo-romaine. Elle peut s'enorgueillir de posséder, avec l'église Notre-Dame, le plus ancien édifice religieux du diocèse; un prieuré s'y adosse, à usa-

tions; il faut noter, l'église paroissiale St-Denis, au style gothique flamboyant, ornée d'une mise au tombeau polychrome; enfin, les tours de Luynes, dressées au XVII^e siècle, qui constituent le dernier vestige de l'ancien château des Sires d'Airaines.

Initialement réservé aux Batteries-fanfars, ce concours s'est finalement ouvert à toutes les catégories d'orchestres à vent de notre pays: batterie-fanfare, fanfare, harmonie, brass-band et big-band.

La batterie-fanfare admet les seuls instruments d'ordonnance: clairon, trompette de cavalerie, cor de chasse et tambour. Elle est jugée sur une prestation impliquant deux morceaux (imposé et au choix), une sonnerie réglementaire de cavalerie ou de vènerie, et une marche aux tambours.

Le big-band, lui, se compose des instruments en cuivre et à anches (hautbois, clarinette, basson, saxophone). Ces formations, réparties en trois niveaux (facile, moyen et avancé) sont notés selon cinq critères: -1) sonorité, justesse, homogénéité. -2) feeling. -3) précision rythmique et mise en place. -4) chorus et improvisation. -5) présence scénique en vue de l'obtention de prix (1^{er}, 2^e, 3^e).

Quant à la fanfare, elle ne comporte que des cuivres clairs (cor, trompette, trombone), doux (cornet, bugle, saxophone) et graves (euphonium, tuba, saxhorn). Un ensemble plus restreint de cuivres est constitutif du brass-band: cornet, bugle, saxhorn, euphonium, trombone, tuba.

L'harmonie enfin, comprend l'ensemble des groupes à vent: cuivres et bois. A ces structures s'ajoute un pupitre de percussion ou une section rythmique. La hiérarchie orphéonique s'organise en six divisions: soit par progression croissant: troisième, deuxième, première; supérieure et excellence (avec deux sections chacune) et pour terminer: Honneur!

Les sociétés n'en peuvent gravir les degrés qu'en se présentant à un concours, où elles exécutent, devant un jury, un programme d'œuvres, spécifique de leur nature et de leur niveau.

Elles sont alors évaluées par des jurys extrêmement compétents, car constitués d'éminentes personnalités, spécialistes en ces disciplines et agréées, à titre d'experts, par la C.M.F.: compositeurs, chefs et solistes des plus prestigieuses phalanges nationales, civiles et militaires; ainsi que par des directeurs et professeurs dans les conservatoires et écoles agréés par l'État.

Leur décision, sans appel, se fonde sur trois appréciations: -1) justesse, sonorité, homogénéité. -2) nuances, expression. -3) tempo, rythme. A l'issue de ces épreuves, les sociétés participantes peuvent se voir attribuer des récompenses: 1^{er} Prix ascendant (accès direct à la division immédiatement supérieure), 2^e et 3^e Prix (confirmation du classement antérieur).

Renseignements: Fédération musicale de la Somme, 61 rue Saint-Fuscien, 80000 Amiens. Tél.: 03 22 91 48 94; fax.: 03 22 92 49 55.

Un concert exceptionnel à Compiègne

La Batterie-Fanfare de Compiègne, dirigé par Lionel Rivière, a donné un concert à l'Espace Jean Legendre le 6 décembre 1996. C'était un grand rendez-vous puisque ce concert était à la fois le concert annuel de Sainte-Cécile et également le concert du centenaire de l'association «Les Orchestres de Compiègne» composée de la batterie-fanfare et de l'orchestre d'harmonie dirigé par Alain Remy.

A la clé de cette soirée, une création de Marc Steckar, pour batterie-fanfare et tuba solo: *La Tuile et les Picantins*. Le soliste était l'incorruptible François Thuillier, professeur au C.N.R. d'Amiens, tuba à la musique nationale des Gardiens de la Paix et qui se consacre ces dernières années au jazz avec surtout son trio (Serge Adam à la trompette et Daniel Casimir au trombone).

Pour l'occasion, la Batterie-Fanfare de Compiègne interpréta un concert varié, passant par des pièces cultes comme *Buffalo* de Patrick Poutoire et *Shadow* de Guy Luypaerts, des pièces plus récentes comme *Prisca Five* de Jacky Bonnard et *Le Désespéré* de Jacques Devogel et quelques dernières nouveautés : *A Comme Africa* de Marc Steckar, *Sandriana* et *Valériana* d'Alain Lantin. Le clou du spectacle était bien sûr *La Tuile et les Picantins* de Marc Steckar (les picantins étant les 3 personnages rythmant la vie des compiégnais en sonnant les cloches de l'horloge surplombant l'Hôtel de ville). Les qualités musicales impressionnantes et la chaleur humaine de François Thuillier ont fait l'unanimité des musiciens pendant les répétitions (et même après!). Le public venu nombreux a ovationné son interprétation et le compositeur Marc Steckar qui nous avait fait l'honneur d'être présent dans la salle. Une véritable amitié s'est tissée



La Batterie-fanfare de Compiègne

avec ce compositeur qui est revenu dès le lendemain pour partager le repas de Sainte-Cécile.

Nul doute que ces rencontres donneront un nouveau «souffle» à la batterie-fanfare, en espérant qu'elles donneront des idées à d'autres. Pour la Batterie-Fanfare de Compiègne, ce n'est qu'un début puisque Marc Steckar écrit une messe qu'elle créera lors d'un concert qu'elle donnera à Chateauroux en mars 1997.

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Alpes-Maritime

L'Espérance de Cannes fête Ste Cécile

Comme chaque année Sainte-Cécile a été bien fêtée dans toutes les Alpes-Maritimes. L'Espérance de Cannes n'était pas en reste puisqu'elle a participé à deux célébrations, au programme, des extraits de la *Liturgie moderne* de Brouquières, *le Choral du veilleur* de J.-S. Bach, arr. Delgiudice, *l'Ave Verum* de Mozart, arr. Catalanotti et le prélude du choral *Wir Glauben all'an einen Gott*, arr. Catalanotti. Le 17 novembre en l'église Notre-Dame de Bon Voyage de Cannes, se tenait une première grande messe en musique. Avec la collaboration de la maîtrise de l'église de Notre Dame de Bon Voyage dirigée par Henri Pourtau, organiste titulaire, maître de chapelle et professeur au conservatoire

de Cannes, l'Espérance a pleinement participé à la célébration puisque plusieurs numéros de la *Liturgie moderne* de Brouquières ont servi durant l'office. Une sortie particulièrement grandiose a clôturé cette célébration avec le prélude du Choral, *Wir Glauben all'an einen Gott* dit «fugue géante» de J. S. Bach joué conjointement par l'harmonie et Henri Pourtau, à l'orgue (l'arrangement de cette fugue est de Richard Catalanotti, sous-chef de musique et professeur au Conservatoire de Cannes). L'assistance a accueilli chaleureusement l'harmonie et plusieurs personnes d'ajouter que s'il était étonnant d'entendre une «fanfare» accompagner une chorale dans des pièces de musique sacrée, le résultat n'en était que plus agréable. L'abbé Dulucq archiprêtre de Cannes, devait même lors d'un sympathique pot de l'amitié proposer que cette «étonnante mais agréable collaboration» soit reconduite pour la grande messe de Pâques.

Le premier décembre, les troupes du Président et Chef de Musique Georget Daumas se sont retrouvées pour célébrer une fois de plus la Sainte-Cécile, en leur église de Notre-Dame de l'Espé-

L'Espérance de Cannes



rance au Suquet. Seule, cette fois-ci, la vieille dame du Suquet a su charmer une assistance nombreuse parmi laquelle on pouvait compter plusieurs élus dont l'Ambassadeur Delauney, premier adjoint de la ville de Cannes et étaient également présents; madame Neel, adjointe à la Jeunesse; M. Lopez, troisième Adjoint et Conseiller général; Mesdames Profeti et Corot, conseillères municipales; MM. Baillon-Dhumez et Casanova, conseillers municipaux; Monsieur Dozol, conseiller municipal et général, M. Kaloustian, secrétaire général de la mairie de Cannes. En bons provençaux, les musiciens de l'Espérance avaient aussi invité leur collègues du groupe folklorique l'Academi dou Mièjou. Enfin, signalons l'excellente performance de l'organiste titulaire, Pierre Philippe Bauzin qui a su créer une atmosphère prenante grâce à des improvisations savamment élaborées. La messe était célébrée par le Père Vial assisté du Diacre Leonetti et les morceaux de musiques étaient dirigés par Messieurs Georget Daumas et Richard Catalanotti.

Après la messe, devait avoir lieu la traditionnelle remise de récompense sur la place de la Castre. Sous un soleil éclatant et avec en fond une baie de Cannes resplendissante, deux musiciens Christophe Catalanotti et Robin Charrier mais aussi M. Bond, président de l'Academi dou Mièjou et Madame Neel, Adjointe à la Jeunesse, se sont vu décerner la médaille de Bronze de la Confédération des Alpes-Maritimes et de Monaco. Puis c'était le tour pour cinq musiciens, Jean Henri, Stéphanie Laurent Testoris, Ludovic Laurent Testoris, Jean Pons et Philippe Vandepitterie de recevoir le Diplôme d'Honneur de l'Espérance, récompense «qui est la plus chère et la plus importante à nos cœurs» devait déclarer le Président Daumas. Une fois la cérémonie terminée les deux formations ont régalé le public avec une aubade, permettant ainsi à la capitaine Nathalie Beneito de

montrer les qualités du corps de majorettes de l'Espérance.

La matinée s'est achevée avec un grand repas de fête, où tous et toutes après les congratulations d'usage, ont pu discuter des prochaines apparitions de leur «Espé», au Carnaval de Nice, mais aussi lors d'un concert de musiques de films et d'un concert de musique sacrée en collaboration avec la chorale du Conservatoire (au programme Bach, Mozart, Brahms, Bernstein).

□ Bouches du Rhône

Le Stage junior régional organisé chaque année par la Fédération des Bouches du Rhône, accueilli en 1993, 1994 et 1995 (60 jeunes) à Rians (Var), sous la généreuse bienveillance du maire Paul Courtial, président de l'Union régionale P.A.C.A., s'est déroulée cette année en deux sessions.

En effet, grâce aux efforts répétés de Joseph Chappe, président des Bouches du Rhône et président adjoint pour la région, les stagiaires se sont de nouveau réunis à Rians, le 5 juillet pour une semaine de préparation intense et, après la trêve du 14 juillet, sont partis pour 12 jours en Allemagne. Ce dépaysement tant attendu a pu être réalisé avec le soutien de l'office Franco-allemand pour la Jeunesse, le Conseil régional P.A.C.A. et le Conseil général des Bouches du Rhône.

Gilbert Gay, inégalable directeur de ces stages, leur a une fois de plus donné le meilleur de lui-même en leur faisant exécuter un programme d'une heure et demi, se promenant de Rossini à Glenn Miller, du baroque au typique, de *La Tourterelle à Poco Cinco!* La tournée de concerts dans ce beau pays de Thuringe a totalisé en huit jours, onze prestations, dont quelques-unes dans des sites remarquables: Parc du Château de Rudolstadt, Chapelle du Château de Saalfeld, Bad Blankenburg, parc des Grottes des Fées, etc ... sans oublier la visite de Weymar, où ont séjourné tant

d'hôtes illustres.

Les stagiaires vont être réunis de nouveau à la rentrée pour un concert exceptionnel donné dans le nouvel amphithéâtre du Centre des congrès de Marseille. Cette salle somptueuse, est en effet mise à la disposition de la Fédération qui, par ailleurs, sera présente sur un stand pendant toute la durée de la 72^e Foire de Marseille, du 20 au 30 septembre.

La fédération musicale des Bouches du Rhône sera ainsi, comme au printemps dernier, la vitrine de quelque 70 associations du département actuellement en activité, dont certaines ont récemment reçu la médaille de 50 ans d'existence (Lei bouscarlo d'Alau), de 100 ans (Amis réunis d'Auriol, Philharmonique de Cadolive, harmonie des tramways, et jusqu'à plus de 175 ans pour la Muso Maianenco!).

L'Orchestre d'Harmonie de la Ciotat

L'Orchestre d'Harmonie de la Ciotat a su commémorer Sainte Cécile avec un brio particulier. Devant un public très nombreux et passionné les 40 musiciens sous la baguette de André Simien ont donné le meilleur d'eux même en interprétant des morceaux variés pour le plus grand plaisir des mélomanes. Dans l'assistance on pouvait remarquer la présence de Mme Rosy Sanna, maire de la Ciotat, et de Alfred Atlan adjoint au maire et président de l'harmonie, ainsi que de Joseph Chappe, président fédéral. Écrit par le compositeur Jacques Raon, un paso doble *Viva Louisa*, puis *Les deux cousins* interprété par Maurice Février et André Simien. Immortelle mélodie de Harold Arien: *Stomy Weater* à la trompette Patrick Jacquet; *Someone to watch* jouée au saxo par Mireille Long. Encore une très belle mélodie de Terry Kelly: *L'Heure bleue* et *Bayrich polka*, au trombone Franck Blondella. Succès des harmonies avant la guerre, *Fête militaire* de A. Petit, interprété par Maurice Février. Jean Mateo et

Pierre Maggiolino excellents clarinettes de la Musique des équipages de la flotte de Toulon nous ont fait entendre *La chanson des nids* de V. Buot. Succès beaucoup plus récent *la Bossa nova* de Walter. *Danses avec les Loups* de John Barry. Cet excellent concert se termina sous les ovations du public par *Opus Swing* endiablé dont le compositeur est Marcel Chapuis.

F.P.

Rhône-Alpes

□ Savoie

Un moment fort entre tradition et avenir

A la veille de célébrer le 70^e anniversaire de la Fédération musicale de Savoie, Daniel Vagnon, son président, était inquiet de la participation du public. Pas évident de remplir l'Espace Malraux et ses 900 fauteuils, même lorsque l'évènement est symbolique et le concert de qualité. Il est vrai qu'en cette fin de dimanche après-midi, coincé entre deux réveillons, il fallait un peu de courage pour affronter à la nuit tombée le piquant de l'hiver et la neige verglacée. Alors, on imagine l'émotion des quelque 200 choristes d'être accueillis par une salle comble lorsque le rideau enfin s'ouvrit. Un pari était gagné, un autre restait à l'être. Celui de séduire le public. Fait étrange, en soixante dix années d'existence, la Fédération Musicale de Savoie n'avait encore jamais présenté un concert de cette importance à Chambéry. L'enjeu était de taille.

Chœurs et Orchestre d'harmonie: de 1926 à 1996, il s'agissait de retracer la longue aventure ébauchée par Edgar Fontaine. Celle visant à développer la pratique musicale amateur en Savoie, à une époque où elle se manifestait le plus souvent à l'abri des salons mondains ou sur les chemins des défilés du 14 Juillet. C'est ainsi que se sont mises en place les bases de cette première association où l'on enseignera le solfège,

la pratique des instruments et le chant choral. Quoi de plus symbolique que cette soirée anniversaire s'ouvre sur les Allobroges, le chant de loin le plus populaire de ces années pionnières. Ce fut l'occasion de découvrir, dans un premier temps, le chœur départemental de femmes au travers des deux derniers thèmes du triptyque de Rossini, la foi, l'espérance, et la charité. Puis, vint le chœur départemental mixte, dans une interprétation méconnue en France du *Nachtlied* de Schumann. Une image de la Savoie chantante, présentée par les meilleurs éléments tirés d'un riche vivier. Notre département, faut-il le rappeler, est l'un des plus productifs de France en matière de chant choral. Avec un travail de fond entrepris depuis plusieurs années, la Fédération Musicale de Savoie n'est certainement pas étrangère à ce succès populaire. A la première partie de cette soirée essentiellement vocale, close sur un vibrant *hymne européen*, tourné vers l'avenir, devait succéder l'Orchestre départemental d'Harmonie: Place aux cuivres et aux percussions. Comme chaque année, c'est à un chef invité que revint la mise en place du programme de la saison. Le choix porté vers le compositeur de renom, Philippe Dulat, aura été particulièrement bien inspiré, permettant à la très haute qualité de l'ensemble instrumental de s'exprimer à pleine mesure, et d'obtenir un total succès au vu du plaisir partagé par l'ensemble de l'auditoire. Tour à tour surprenant, profond, enlevé et gai, le répertoire proposé a permis d'explorer diverses facettes de la musique contemporaine internationale. Elliott delBorgo, Samuel Barber, Pi Scheffer, Alfred Reed, rien que du très haut de gamme.

Septuagénaire et plus que jamais active: Au delà de la musique, les responsables de la Fédération

Musicale de Savoie ont eu le mérite de réduire les discours anniversaires pour n'en conserver que l'essentiel. A savoir, l'évocation du rude chemin parcouru pour tirer la pratique musicale amateur de son carcan d'origine et la mettre à la portée du plus grand nombre. Au plus profond des villes et des campagnes de Savoie, aujourd'hui, la septuagénaire Fédération réunit 98 sociétés et 5 000 musiciens.

Au cours de ce concert le président Daniel Vagnon et le sénateur Jean Blanc devaient rendre un hommage tout particulier au président Maurice Adam qui a su de 1959 à 1992, tout en étant le gardien de cette tradition, préparer la Savoie qui n'exerçait pas la même fascination que celle d'aujourd'hui à cette vitalité qu'est la musique.

Anniversaire pour deux chorales lyonnaises

Les voûtes séculaires de la magnifique église St Bonaventure accueillent vendredi dernier de nombreux auditeurs qui se pressaient en sa nef à l'annonce d'un très beau programme que leur offraient en cadeau d'anniversaire deux excellentes chorales lyonnaises l'Union chorale artistique des États-Unis pour son 60^e anniversaire et la Chorale mixte Lugdunum, 75 ans d'existence. Le *Gloria en ré majeur* de Vivaldi et la *Messa di Gloria* de Puccini constituant l'ensemble du programme présenté excellemment en cette soirée par Michel Barry et Jacques Robert présidents de ces formations.

Cette soirée de grande intensité musicale, tant par la qualité des deux œuvres d'écriture musicale si différente, du prêtre roux et du compositeur de *Tosca* ou de *Manon Lescaut*, que par celle de l'ensemble des protagonistes sous la baguette talentueuse de J.J. Titon qui sut impulser à l'en-



semble toute la foi musicale qui l'anime, ne pouvait que satisfaire pleinement les auditeurs.

Le *Gloria* de Vivaldi permit au public d'applaudir deux excellents solistes lyonnais, Chantal Dan-goisse, soprano, Louise Demangeat alto, ainsi que les musiciens de l'orchestre de chambre (M. Delaget, 1^{er} violon; I. Baudrier, violoncelle solo; A. Vilette, hautbois; H. Joriot, trompette; S. Huart, clavier) et le chœur soliste formé d'éléments des 2 chorales parfaitement préparés. Après une courte interruption, l'ensemble des chœurs, les solistes et l'orchestre au complet se retrouvaient pour la *Messa di Gloria*. Cette partition plus lyrique que la précédente bénéficiait de deux solistes: M. Filigrano, ténor au timbre riche et coloré dans tout le registre et M. Ithurbide, baryton généreux. Les chœurs grâce à un travail intensif de préparation avec l'aide des assistants à la direction musicale (Mme Saboul et Huart; MM. Buttard et Vananty), a bien maîtrisé les difficultés et ravi le public.

De nombreuses délégations de choristes étaient présentes à ce concert ainsi que de nombreuses personnalités: M. Teodori, adj. au maire du 8^e, M. Prajoux, président de la Féd. mus. du Rhône ainsi que MM. Buissou, R. Clerc, P. Pellier et de nombreux présidents ou délégués d'association.

Afin de pérenniser ces anniversaires et le caractère international de cette manifestation, une réception sous la présidence d'Honneur de M. Raymond Barre eut lieu le 23 novembre 1996 dans les Salons de l'Hôtel de Ville. Madame Finas, conseiller déléguée accueillait au nom de M. Barre les personnalités suivante: MM. J.-L. Touraine et Teodori, maire et adjoint du 8^e arr.; Mme A.-M. Comparini, adj. au maire de Lyon; M. M. Adam, président FMRA et CMF; M. R. Prajoux, président de la FMR; M. L. Bouissou, président de l'U.S.M. de Lyon. Les présidents M. Barry et J. Robert; E. Hausch (Allemagne); L. Barman (Suisse); R. Schwartz, (Alliance de Mulhouse); M. J.-J. Titon,



Réception
à l'Hôtel
de ville de Lyon

directeur des 2 chorales lyonnaises; les membres des délégations et choristes étrangères; les deux chorales lyonnaises.

Mme Finas dans son allocution félicita dirigeants et choristes pour leur persévérance dans la vie associative et les encouragea à poursuivre leur action et formula le vœux que Lyon accueille de nombreuses manifestations de l'ampleur de celle-ci. M. le professeur Touraine se réjouit de l'impact culturel de la Chorale des États-Unis pour le 8^e arrondissement à laquelle il souhaite longue vie et beaucoup de succès.

Le Président Adam, après avoir une pensée pour tous les disparus qui ont contribué par leur action à la réussite actuelle des 2 chorales adressa les remerciements de tous, à Mme Finas, pour la municipalité lyonnaise et exprima sa gratitude à tous pour le travail réalisé. Il salua avec plaisir les délégations étrangères et en ce jour anniversaire dit ses sentiments reconnaissants aux présidents Robert et Barry. Le président Adam avec un mot pour chacun remis les médailles C.M.F. aux choristes présents: Mme Fournier, Verdeaux, Pagan et M. Pagan pour les États unis; Mme Lainé, Poullard, Chamfly et M. Péreal pour Lugdunum.

Puis M. Adam rendit hommage à M. Buttard qui pendant plus d'un demi siècle fit preuve avec des grandes qualités musicales d'une fidélité inégalée à la cause de la musique pratiquée par des amateurs. Le parcours de Marius Buttard riche d'événements musicaux, le conduisit après la direction de la Tragédie lyrique et de l'Etoile artistique avant la guerre 39/45 à être sollicité par André Vettard en 1945 pour prendre la direction de la société qui allait

devenir l'Union chorale artistique des États-Unis, qu'il dirigea pendant plusieurs lustres et où il exerce toujours une activité très utile.

Marius Buttard a occupé les fonctions de secrétaire du comité technique de la Fédération du Sud Est avec André Robert et en 1980 prend le poste de directeur technique de la F.M.R.A. où il prend en charge l'organisation des stages de Vex et Boulouris. Sa compétence dans le domaine vocal le conduit au sein de la commission chorale de la CMF.

«Je suis heureux de lui remettre aujourd'hui la croix du mérite de la Confédération International des Sociétés Musicales. Je voudrais associer à cet hommage André Vettard, membre fondateur en 1936 de la Chorale dont il fut pendant plus de 25 ans président. Egalement vice-président de l'Union de Lyon, président de la Fédération du Rhône, président adjoint de la Fédération du Sud Est, puis à la fédération Rhône-Alpes dont il est aujourd'hui président honoraire, ex membre du C.A. du Conservatoire de Lyon. Je ne saurais passer sous silence sa mission à la CMF en qualité de vérificateur des comptes. Pour tous ces services rendus, je suis heureux de lui remettre la plaque d'Honneur CMF.»

De nombreux applaudissements clôturèrent cette intervention du président Adam et après une aubade donnée par nos amis suisses, Madame Finas invite les participants à se diriger vers un très beau buffet pour prendre le verre de l'amitié.

A l'issue de cette cérémonie les participants rejoignent les salons du restaurant l'Alizé où dans une ambiance agréable conviviale se déroule le repas clôturant les festivités.

Les tribulations d'un dilettante en province

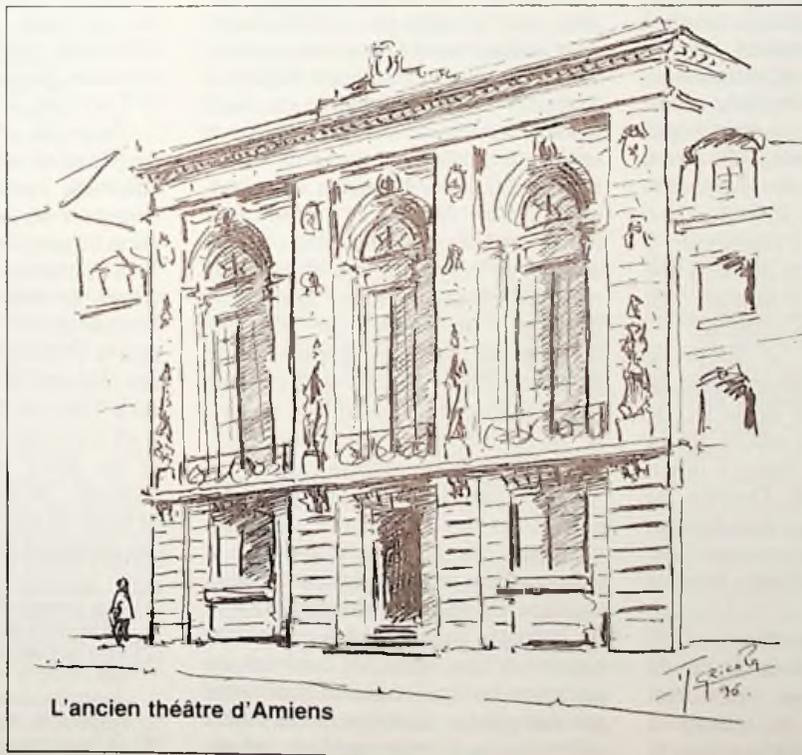
par Claude Lepagnez

Ce n'était pas vraiment une sinécure de se faire amateur de musique au beau milieu du Siècle des Lumières, surtout en province et même dans l'une de ses capitales telle Amiens. Certes, nous n'y étions pas plus mal lotis qu'ailleurs. Bien au contraire. Encore que le recours à des «gagistes» (*id est* : des artistes professionnels, dûment rétribués, rubis sur l'ongle) se révèle à la longue, fort loin de constituer une panacée; pourtant, le concert «gagé», malgré les rivalités qu'il suscitait, ne manquait pas de nous offrir bien des satisfactions, grâce à la munificence des souscripteurs et à l'appui indéfectible de l'intendant, dès son arrivée, en 1731.

En effet, Jacques-Bernard Chauvelin, seigneur de Beau-séjour, s'était tant montré ami des Arts et des Sciences, qu'il contribua à la fondation de leur Académie en notre cité, confirmée par lettres patentes, en date du 30 juin 1750. Sa Majesté avait senti notre illustre compatriote Jean-Baptiste Gresset, comme son Président perpétuel. Mais, le poète en sut décliner l'honneur avec une belle sagesse. Qualité qu'il ne manifesta pas toujours ! Car après l'at-

tentat de Damiens contre le Bien-Aimé, ne lui proposa-t-il pas de débaptiser notre ville, pour lui éviter de porter le nom d'un régicide et de l'appeler, désormais, Louisville ? Eût-il fallu, pour autant, radier Saint-Damien du calendrier liturgique ? Sans doute en était-il revenu à plus de pondération, lorsqu'il fit graver, au fronton de sa chère solitude du Pinceau, sa maison des champs, sur le penchant d'une vallée baignée par la Somme, aux portes d'Amiens, entre le faubourg de Noyon et la Neuville, cette maxime : «*Tempus edax rerum murum nomenque vorabit*» (1)

Entretemps, notre propre Académie, celle de Musique, avait vu le jour dès 1738. Car nous y étions quarante, à payer une cotisation mensuelle de 24 sols. Mais, si une vacance venait à se produire dans quelque pupitre, celui qui était admis en nos rangs devait acquitter un droit d'entrée pour trois livres, en sus des dix livres 16 sols pour la médaille réglementaire et des douze sols pour les gages du domestique attaché à la société. En outre, tous les membres irrespectueux des clauses du règlement étaient mis à l'amende: 24 sols d'abord, puis trois livres et six enfin. À deux de nos fêtes «de rigueur», celle de novembre, où une Messe de Requiem, avec chœurs et orchestre, était célébrée pour nos défunts, et à celle de mai, quand nous élisions nos officiers, nous payions notre écot au repas de corps, à raison de trois livres par tête. Quant aux dix assemblées «particulières», elles se tenaient le dimanche, après les vêpres, à quatre heures du soir, entre Paques et Saint-Rémy, à cinq le reste de l'année. Malgré la rigueur de sa discipline, notre société ne put subsister au delà de 1741. Mais, cependant,



L'ancien théâtre d'Amiens

nous ne perdions pas courage, car nous fîmes une nouvelle tentative, en août 1743, sous le nom de «Concert d'Apollon».

Les quarante Apollons portaient comme insigne une lyre d'or, pendue à un cordon de soie, bleu pour nos officiers, rouge pour nous, les simples membres. Bientôt, les concerts donnés, un jeudi sur deux, dans une chambre de la rue des Vergeaux, se révélèrent si fréquentés que nous dûmes songer à un autre local.

Sans doute aurions nous pu louer le Jeu de Paume des Verts-Alnois, converti en salle de spectacles dès 1720. Mais, entre autres inconvénients réels, il possédait celui d'une mauvaise réputation, depuis que deux comédiens en répétition s'y étaient pris d'une telle querelle que l'un tua l'autre d'un coup d'épée dans l'œil.

Comme nous brûlions de nous trouver enfin dans nos meubles, nous avons obtenu du Gouverneur de Picardie, le Prince de Lorraine, l'autorisation de construire, à nos frais, bien sûr, notre propre salle. Il nous en céda même le terrain, sur les Jardins du Logis du Roy. Un membre de notre société, fort versé en architecture, nous dessina le plan du futur bâtiment, qui affectait la forme d'un quadrilatère oblong, arrondi aux angles et précédé d'un vestibule hexagone.

C'est en ces lieux que, le mardi 7 octobre 1749, nous avons chanté, pour le mariage de Mademoiselle Chauvelin, fille de notre cher intendant, un épithalame, composé par deux de nos sociétaires, Messieurs Vasse et Jolliez, auteurs respectifs des paroles et de la musique: *Euterpe*, la Muse présidant à l'Harmonie, y donne successivement la parole à une Mortelle, l'Hymen, l'Amour, qui s'expriment par chœurs et duos.

En 1754, Etienne d'Aligre de Boislandry, son successeur, nous fit présent, pour éclairer la salle, de quatre beaux lustres de cristal. Le 11 juillet 1771, c'est au nouvel intendant, Guillaume-Joseph Dupleix de Bacquencourt, ainsi qu'à son épouse, que nous avons offert une audition, avant que ne lui succède Etienne Maynon d'Invau.

Entretemps, au cours de l'été 1767, notre cité reçut la visite de Jean-Jacques Rousseau, immortel compositeur du *Devin du village* ! Curieux personnage ! Alors que le

corps de ville voulait, à toute force, lui envoyer le vin d'honneur, lui préférait prendre son repos de promeneur solitaire au jardin du Roy, à l'ombre d'un comouiller à sept têtes, qui se voit encore aujourd'hui !

Pour nous, tout alla assez bien jusqu'en 1776. Même si nous ne parvenions pas à faire prendre en charge notre salle par l'échevinage qui se bornait à nous accorder 600 livres l'an pour les bougies. Item, la contribution annuelle de douze livres, apportée par chacun des membres honoraires n'en put mais. Un peu plus tard, notre salle, qui jouxtait le chantier du nouveau théâtre, vit ses murs se gondoler, puis se lézarder, vu l'humidité. Mais enfin, à quelque chose malheur est bon, car nous allions enfin disposer, même s'il ne nous appartenait plus, d'un édifice à notre convenance.

L'inauguration s'en fit, en grande pompe, avec l'opéra-comique de Modeste Gréty, *l'Ami de la maison* et la pièce *Sydney*, de Gresset, malheureusement disparu en 1777. Oh! qui chantera donc les louanges de Gresset? Ce que ne put même pas faire, au concours ouvert par l'Académie, Maximilien de Robespierre, membre des Rosati d'Arras, quoique promis, un temps, au plus bel avenir! Pour ma part, je ne puis lire sans émotion, son épitaphe en la cathédrale : «*Jucundae cunctis memoriae Incltyi Musarum alumni, Joannis Baptistae Ludovici Gresset, Ambiani...etc...*»(2) Mais cette séance valait aussi par le spirituel prologue, imaginé par Klairwal, faisant dialoguer ou monologuer, avec l'Amour, un auteur et le directeur des spectacles, deux Muses Thalie et Polymnie, qui chantait un récitatif et une ariette, après une brillante ritournelle, sur la scène décorée par Sarrazin, peintre attiré de l'Académie Royale de Musique, qui avait inscrit sur son rideau la devise de la comédie, selon Santeul : «*Castigat ridendo mores*» (3)

Tout semblait donc se présenter alors sous les meilleures auspices, sauf que dès le mois d'août de la même année, se produisit un fâcheux incident. Ce soir-là se donnait la *Zaïre* de Voltaire, quand, tout à coup, une bagarre éclata dans les couloirs, où quelques bourgeois furent maltraités pas des gardes du corps; à ces sujets offensés, leur commandant refusa

même une juste réparation. De plus, Sa Majesté fut si mal informée de l'affaire que le maire en exercice, Florimond Le Roux, fut révoqué le 12 août, par lettre de cachet. Mais, plus tard, il tint sa revanche, car triomphalement élu maire le 18 novembre 1791.

Il y eut cependant des jours meilleurs. En octobre 1781, un grand bal fut donné pour célébrer la naissance du Dauphin : pas moins de vingt violons, six clarinettes, deux basses, avec une flûte, un basson et une vielle, sans oublier une grosse caisse et même un tambour major.

En mai 1785, à deux reprises, encore quelques manifestations musicales. Et surtout, le 2 août 1786, une fête somptueuse, avec un orchestre de trente musiciens, en l'honneur de François-Marie-Bruno Aguay, récemment délivré d'une grave maladie. Pour s'y restaurer, une plantureux «ambigu», du rôti, des entremets, soit une colossale dépense de 4 202 livres 12 sols.

Puis, ce furent les événements que vous savez. En 1791, l'échevinage loua ce qui restait de notre ancienne salle aux Amis de la Constitution, avant de décider sa démolition en Thermidor an V. Cahin-caha, cependant, la vie musicale amiennoise continuait : à partir de 1794, un corps de musique issue de la Garde Nationale répétait, d'abord sous la direction du clarinettiste Pyelle, puis de Caboche, le bien-nommé .

Nous, de 1795 à 1801, nous avons encore cherché à faire de la musique ensemble : nous réunissant successivement chez Melin, rue de Metz ou chez Seveste, rue des Jacobins... En vain ! Seul, Antonio-Bartoloméo Bruni sembla réussir à partir de Nivôse an IV, répétant rue Denys, face à l'Hôtel des Finances, donnant des concerts de bienfaisance, comme nous l'avions déjà fait en Ventôse, an II ou participant à la fête de la jeunesse en mars 96! À partir de ce moment, je doutais fort réentendre, de mon vivant, une musique jouée par des amateurs en notre ville ...!

C. L

- (1) «Le temps glouton dévorera le mur et le nom des choses»
- (2) «En agréable mémoire pour tous De l'illustre enfant des Muses, Jean-Baptiste Gresset, Amienois, etc...»
- (3) «Elle corrige les mœurs en riant»



☐ Marches et Sonneries de l'Armée Française par la Musique de l'Air de Paris

Ce CD, souvent réclamé, parfois incomplètement réalisé, est très intéressant pour diverses associations et tous ceux qui ont à mettre en place certaines manifestations patriotiques et à en gérer leur déroulement.

On peut trouver dans ce CD, outre les sonneries servant dans les cérémonies officielles civiles ou militaires, des pièces caractéristiques : *la Marseillaise* (complète ou refrain seul), marches funèbres, marche de la libération etc. et surtout un livret d'accompagnement explicatif sur le protocole à respecter à l'occasion de ces cérémonies ou manifestations publiques et patriotiques de la République Française, ainsi que les références aux textes, règlements et instructions ministérielles en vigueur.

Ce court livret, très synthétisé et facile d'emploi, tient compte de la participation, ou non, des Armées ou d'un détachement en armes. Une caractéristique, les sonneries réglementaires d'ordonnance sont interprétées, soit au clairon, soit à la trompette de cavalerie au choix.

Les principales cérémonies sont :

- La cérémonie des couleurs
- Les remises de décorations
- Les cérémonies aux morts.

Il était facile de se perdre dans ce domaine rituel pourtant simple, dans ce que l'on doit ou ne doit pas faire, par ignorance, manque de textes de référence, voire parfois pour rendre une manifestation plus «pompeuse» qu'elle ne doit l'être. On peut constater ainsi que nos cérémonies sont sobres et qu'il est inutile d'en rajouter. Conçu dans l'intention de venir en aide aux responsables peu informés, tout est décrit, il n'y a qu'à suivre le «mode d'emploi». Document indispensable pour la bonne mise en place du protocole, il contient 58 minutes de musique militaire, à une époque où son avenir est rendu incertain par les mesures de restructuration des Armées, d'économie budgétaire et d'abandon de la conscription, réservoir incomparable de nos formations musicales militaires.

La firme Corélia s'est attaché, pour cette réalisation du patrimoine et du

protocole français, les conseils du Major (e.r.) André Souplet, ex-trompette-major de l'Arme Blindée Cavalerie, actuel Président de la branche française de l'International Military Music Society.

Référence : *Marches et Sonneries de l'Armée Française*, Patrimoine militaire Français, par la Musique de l'Air de Paris, Corélia, CC.896 783.

☐ L'Oiseau de Feu

par l'Orchestre d'harmonie de la Garde Républicaine, direction Roger Boutry.

La parution d'un enregistrement de l'Orchestre d'Harmonie de la Garde Républicaine est toujours un événement. Il demeure, aux oreilles de bien des amateurs de musique pour orchestre d'harmonie, la meilleure des références. La rareté fait le prix des choses, mais la qualité bien davantage encore et un tel orchestre ne saurait y faillir.

Ce disque-compact, consacré exclusivement à des transcriptions d'œuvres symphoniques, est une bonne surprise. Si ces transcriptions ont longtemps constitué l'essentiel du répertoire des orchestres d'harmonie, elles ont été peu à peu abandonnées au profit des œuvres originales. Sans vouloir ici ranimer le vieux débat sur le répertoire, éternel renouvellement de la querelle des anciens et des modernes, rappelons que le rôle de ces orchestres a considérablement évolué ces dernières décennies, au gré, surtout, des progrès des moyens de diffusion. Seuls les ensembles professionnels s'attachent à maintenir le grand répertoire transcrit, dans la mesure où ils ont la volonté de le travailler et de le diffuser. Car il faut autant de courage que de talent pour imposer la vision transcrite, donc modifiée, d'une œuvre dont la version symphonique originale est connue de tous.

Ce difficile pari est ici superbement tenu par l'orchestre d'harmonie de la Garde Républicaine, dirigé par son chef, Roger Boutry, qui a également réalisé la transcription des trois œuvres présentées, toutes trois célèbres, toutes trois représentatives de la musique symphonique russe,

caractérisée par la rutilance de ses couleurs orchestrales, à savoir : *Une Nuit sur le Mont Chauve* et *Tableaux d'une Exposition* de Moussorgsky, *L'Oiseau de Feu*, de Stravinski.

Les commentaires de Sylvie Hue, clarinette-solo de l'orchestre, qui se révèle musicologue avertie, sont fort documentés. Il y est précisé que la version d'*Une Nuit sur le Mont Chauve* est celle de Rimsky-Korsakov, la seule connue de l'œuvre jusqu'en 1968, mais on ne dit pas de quelle orchestration est parti Roger Boutry pour transcrire les *Tableaux d'une Exposition*. Il s'agit, de toute évidence, de celle, universellement connue, de Maurice Ravel; la protection de l'œuvre a sans doute nécessité ce pudique silence. De *L'Oiseau de Feu* est présentée la deuxième des trois suites tirées du ballet, celle qui est le plus fréquemment donnée en concert, mais aussi qui résume le plus fidèlement l'action.

Si *Une Nuit sur le Mont Chauve* a fait l'objet de plusieurs transcriptions éditées, il n'en est pas de même des *Tableaux*, dont ne furent édités que des extraits transcrits, la version Dupont, d'ailleurs incomplète, étant restée confidentielle. De *L'Oiseau de Feu* doivent exister une ou deux versions transcrites détenues dans les archives des formations où elles ont été réalisées. Ceci est dû à diverses raisons. D'abord la protection légale de l'œuvre peut interdire longtemps toute adaptation. Ensuite c'est une tâche bien ingrate de transcrire une œuvre de quelque importance et qui sera peu jouée. Enfin la transcription a ses limites, techniques, celles des instruments, et morales, celles que le transcrit s'impose quand il craint de trahir la pensée du compositeur, voire de profaner l'œuvre.

Il est inutile de rappeler les mérites du transcrit, Roger Boutry, Premier Grand Prix de Rome, professeur d'harmonie au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, directeur des Orchestres de la Garde Républicaine depuis 1975, compositeur accompli, pianiste hors-pair, chef d'orchestre réputé. Si ses transcriptions de Moussorgsky me paraissent être dans la continuité d'écriture de ses prédécesseurs à la Garde, Parès et Dupont, elles n'en recèlent pas moins des trésors d'ingéniosité («Cum mortuis in lingua mortua», par exemple). Mais la transcrip-



tion la plus innovante et la plus réussie est sans conteste celle de *L'Oiseau de Feu*, où Roger Boutry a eu à résoudre l'insoluble et l'a fait avec une rare élégance. Il pratique avec talent ce que Vladimir Jankelevitch, parlant de Maurice Ravel, appelait «l'esthétique de la gageure».

Les interprétations sont soignées et rigoureuses, empreintes du meilleur classicisme. L'Orchestre d'Harmonie de la Garde Républicaine, constitué d'instrumentistes du plus haut niveau, dispose de merveilleux solistes et, à sa tête, d'un parfait musicien. Il brille

ici par sa virtuosité (le tempo initial d'*Une Nuit sur le Mont Chauve* est vertigineux), sa précision («Tuileries» et le «Ballet des Poussins» dans les *Tableaux*), sa finesse («Ronde des Princesses» et «Berceuse» dans *L'Oiseau de Feu*). Cette dernière œuvre, en particulier, bénéficie d'une lecture sensible et raffinée qui a peu à envier à celle des meilleurs orchestres symphoniques les mieux menés.

En définitive il s'agit là d'un disque qui fera date et que tous les passionnés d'orchestre d'harmonie se doivent de posséder. Il est le témoignage d'une esthétique ambitieuse, trop négligée aujourd'hui, et dont on peut seulement souhaiter qu'elle ne disparaisse pas à jamais. Il est également et ce n'est pas là son moindre mérite, l'aboutissement du long et glorieux parcours artistique d'un chef de grand renom à la tête d'un orchestre de légende.

Saluons la maison de disque Corélia qui témoigne, là encore, de son action passionnée en faveur de la musique d'harmonie.

Pierre Bigot

LA MUSIQUE DE LA POLICE NATIONALE

(DIRECTEUR MUSICAL : BENOÎT GIRAUT)

RECRUTE

pour son orchestre d'harmonie :

- 2 cornistes**, les 21 et 22 avril 1997
- 1 bassoniste**, le lundi 28 avril 1997
- 1 contrebassiste à cordes**, le lundi 5 mai 1997

pour sa batterie-fanfare :

- 2 clairons (dont 1 soliste)**, le lundi 26 mai 1997

Clôture des inscriptions : 20 jours avant chaque concours.

Programme des épreuves et dossiers d'inscription à demander par lettre à :

M. le Chef de la Musique de la Police Nationale
B.P. 152, 78145 Vélisy-Cedex

Tél.: 01 34 63 30 93 - Fax : 01 34 63 30 92
(Joindre une enveloppe A4 affranchie à 4,50F)



Feeling musique

fournisseur des grands orchestres d'Harmonie et Musiques de la Garde Républicaine, Armée de l'Air, Police Nationale, Gardiens de la Paix, Gendarmerie...

**Grand choix,
Atelier spécialisé**

Catalogue gratuit sur simple demande

Feeling musique : 61, rue de Rome, 75008 PARIS - ☎ 01 45 22 30 80 +
Télécopie FAX : 01 45 22 40 18

Tétrade

de Roger Boutry

Œuvre pour orchestre d'harmonie, imposée au Concours international de la CISM d'Aix-les-Bains. Schéma analytique de l'œuvre par le compositeur.

I - Allegro con fuoco

Quatre mesures d'introduction fortissimo aux cuivres et percussions situent le caractère rythmé et syncopé de ce 1^{er} mouvement.

Les clarinettes exposent un élément thématique au rythme souple et balancé reposant sur un ostinato aux basses; il se développe en crescendo et par des réponses entre les groupes des bois, cuivres et saxophones; après un point culminant à [40] pendant quatre mesures, l'élément de l'introduction réapparaît en decrescendo. La conclusion très brève est confiée à la clarinette solo accompagnée par la contrebasse et la batterie-jazz.

II - Allegro scherzando

L'élément essentiel de ce scherzo est fondé sur le balancement rythmique : 2 mesures à 6 croches égales et 1 mesure à 3 noires égales, à partir de la sixième mesure après [30] un pont fait une rupture rythmique en employant un élément mélodique basé sur le rythme ternaire noire-croche qui deviendra à [50] (2^e mesure) le thème du «trio»; ce passage plus souple et détendu dans le tempo reprendra force et vigueur à [80], atteindra un sommet à [85] puis diminuera de puissance pour reprendre l'aspect initial du scherzo [109]; la coda [143] utilise en superposition les deux éléments rythmiques : 6 croches, 3 noires, puis une syncope [7] brisant la régularité des noires, pour conclure ensuite très brièvement par un arpège des bois.

III - Andante maestoso

Ce 3^e mouvement est celui qui utilise le plus grand nombre de cellules rythmiques et mélodiques.

1) Un ostinato sur un rythme 4 + 2 + 3. Il commence dans le grave et va en s'amplifiant pour aboutir fortissimo sur 3 notes de timbales (2^e mesure de [10]) qui seront reprises pianissimo pour la conclusion,

2) Un duo mélodique très doux entre le hautbois et le saxophone accompagné par les 4 basses divisées forme une transition jusqu'au thème de la clarinette solo qui reflète un sentiment d'inquiétude et de désarroi [19].

3) Un élément mélodique présenté par les saxophones (3/4 + 3/8) basé sur des intervalles ascendants. On peut imaginer une forme d'amplitude plus régulière du précédent thème de la clarinette.

À [38], par mouvement contraire et syncopé, cet élément s'arrête brutalement après avoir été exposé une dernière fois aux timbales. [45], [46], [47] : improvisation en accords très doux aux seules clarinettes faisant transition avec les 3 mesures [48], [49], [50], sorte de «parenthèse sonore» et brutale.

4) La coda reprend le thème de la clarinette mais accompagné cette fois-ci par le marimba et l'élément de l'ostinato du début.

IV - Allegro giocoso

Comme le titre l'indique, il faut que le thème exposé à la clarinette, relayé par le hautbois, soit joyeux et l'accompagnement spirituel; repris par les basses [37], il se développe autour de la cellule chromatique et s'arrête à [51] pour faire place à un autre thème rythmique syncopé et répétitif [52]; la cellule chromatique réapparaît sous forme de gammes et à [90] le thème de [52] devient un accompagnement pour le premier thème qui est présenté cette fois-ci mélodiquement. Le bref développement utilise le rythme 2 doubles-croches-1 croche qui caractérise le thème de [52]; il prépare une brillante cadence de clarinette tout à

photo André Nisak



fait improvisée. La coda [114] reprend et développe le thème de [52] qui finalement prend un caractère de thème principal.

Conseils pour l'exécution en concert

L'orchestre doit être disposé de manière à bien séparer les sonorités des différents groupes :

1) Flûtes, hautbois, clarinette solo, bassons (la clarinette doit se trouver entre le 1^{er} hautbois et le 1^{er} basson).

2) Cors, tromperies, trombones.

3) Basses (4 parties) et contrebasses (2 parties).

4) Les clarinettes et petites clarinettes.

5) Les saxophones et clarinette-basse.

6) Les percussions et contrebasses à cordes, (il faut respecter l'effet du Pizz «Bartok» ⊕ qui s'exécute en tirant la corde verticalement très fort pour que celle-ci frappe la touche) exemple : 4^e mesure de [10].

Tétrade est enregistré sur CD, par l'Orchestre de la Garde Républicaine dirigé par le compositeur.

Renseignements : Jean-Louis Laures, 43, rue Vasco de Gama - 75015 Paris. Tél: 01 45 54 81 78.

Disques Chamade : 157 boulevard Alsace-Lorraine, 94170 Le Perreux. Tél : 01 43 24 83 83.

Concerts

□ **L'Orchestre d'harmonie de Beauvais** sous la direction de son chef Guy Dangain donnera son prochain concert le 23 mars à 15h30, au théâtre de Beauvais, avec la participation de Guy Touvron, trompettiste. Au programme: *Cap Tonic* (J. Naulais), *Symphonie Concertante* (G. Boedjijn), *Fancy Classics* (Ph. Bredels), *Myrto et Fête militaire* (A. Petit), *Cavatine du Barbier de Séville* (Rossini), *Macarena* (A. Reed); *Birdland* (J. Zawinul), *Simon et Garfunkel' Séduction* (Studnitzky), *Sinfonia per un addio* (Reverberi), *River of life* (Reineke), *Danses arméniennes* (A. Reed). L'orchestre Junior offrira l'ouverture du concert.

Orchestre d'Harmonie de Beauvais, M. Houy, 154 rue de Villers St Lucien, 60000 Beauvais, tél.: 03 44 45 85 93.

□ Dans le cadre des **Concerts du Parnasse** une saison est proposée en l'église du Val de Grâce avec le 22 mars l'Orchestre de la Garde Républicaine pour un programme Rimsky-Korsakov, Rachmaninov et Katchaturian (soliste Ch. Boulhier); le 26 avril, l'Orchestre symphonique et chœur Hector Berlioz, direction André Guilbert avec Brahms, Saint-Saëns, Tchaïkovsky et Beethoven.

Eglise royale du val de Grâce, 277bis rue St Jacques, 75005 Paris; Les concerts du Parnasse, 357 rue des Pyrénées, 75020 Paris, tél.: 0143 66 65 88.

□ **Le Trio d'Argent**, 3 flûtistes et 15 flûtes, s'installe au théâtre du Renard du 28 février au 5 avril et nous propose une aventure avec *Asia*, concert-spectacle. Cinq créations des compositeurs Luc Ferrari, Qigang Chen, Gualtiero Dazzi, Thierry Pecou et François Daudin Clavaud, inspirées de l'Asie seront au programme. Le Trio d'argent (Xavier Saint-Bonnet, Michel Boizot, François Daudin Clavaud) poursuit le voyage avec des mélodies populaires d'Asie, un dépaysement assuré...

Théâtre du Renard, 12 rue du Renard, 75004 Paris, tél.: 01 42 71 46 50.

□ **Le Musée de l'Armée** poursuit pour 1997 sa saison de concerts à travers trois cycles proposés: **Grands interprètes et premières armes** donnent l'occasion à des jeunes et talentueux solistes de s'exprimer en récital dans le Salon d'honneur (25/3, Jean Dubé au piano avec Bach, Busoni, Liszt, Messiaen, Saint-Saëns et la création de l'oeuvre de Misato Mochizuki); **Vents d'hiver** met à l'honneur la grande famille des vents et les formations instrumentales mili-

taires (4/03, St Louis des Invalides, récital orgue et cuivres avec Tartini, Telemann, Clarke, Haendel, Purcell et Messiaen); **Napoléon et la musique**, seconde saison ayant pour thème du Stratège de génie à l'homme d'Etat (8/03, un après midi chez Joséphine au salon d'honneur avec Edouard Exerjean, musicomédien et le 13/03, église St Louis des Invalides, l'orchestre symphonique de la Garde républicaine avec un programme Cherubini, Gossec, Rode et Mehul).

Musée de l'Armée, Hôtel national des Invalides, département musical, tél.: 01 44 42 48 14; fax: 01 42 73 19 22.

Concours

□ **La 4^e édition du Concours Européen pour les mélomanes** aura lieu du 5 au 26/04/97 au Centre culturel de Boulogne-Billancourt. Il s'adresse aux musiciens de plus de 25 ans (piano, violon, violoncelle, flûte, clarinette) et à la musique de chambre (piano, cordes, bois, cuivres, voix, musique ancienne), avec 5 degrés pour tous les niveaux. Epreuves publiques du 5 au 19/04, remise des prix le 26/04.

C.E.M. 32 rue Carnot, 92100 Boulogne Billancourt, tél.: 01 46 04 80 02. (inscriptions jusqu'au 1/03/97).

□ **La ville de Freyding-Merlebach** accueille les 31 mai et 1er juin, le 3^e **Concours international d'Orgue de Lorraine**. Le jury, cette année, sera présidé par Olivier Latry organiste titulaire de la Cathédrale Notre-Dame de Paris. La proclamation des résultats aura lieu le 1^{er} juin en l'Eglise St Maurice. Récital par Olivier Latry le 31 mai.

Concours international d'orgue, Office du Tourisme, 1 rue Gustave Charpentier, BP 69, 57800 Freydingmerlebach, tél.: 03 87 81 62 85.

Rencontres

□ **La vidéothèque de Paris** propose **La Musique plein les yeux, ou des compositeurs pour Alain Resnais**. Après la projection de films, à l'aide d'extraits et d'exemples interprétés, au piano, ces séances aideront à véritablement entendre la musique, cette musique que, mystérieusement on écoute également par les yeux. Rendez-vous le 13/3 avec Miklos Rozsa (*Providence*) et le 27/03 avec Arié Dzierlatka (*Mon oncle d'Amérique*).

Vidéothèque de Paris, Nouveau forum des Halles, Porte St Eustache, 75001 Paris, tél.: 01 44 76 62 00.

□ **Musique filmée au Louvre** propose à travers les archives filmées, les tendances qui ont traversé le monde lyrique. Rendez-vous en mars avec les films d'opéra, et un point fort le 23/03: l'opéra et le cinéma muet avec accompagnement au piano. L'auditorium du Louvre accueille en concert des Trios avec piano (12/03, programme Schubert).

Musée du Louvre, 34-36 quai du Louvre, 75058 Paris cedex 01, tél.: 01 40 20 5151.

Stage

Pour la dixième année consécutive, **Musique en Yvelines** organise son **Académie de Musique** à la Bergerie nationale de Rambouillet du 10 au 20 avril. La journée de travail se décompose en cours individuel, une classe d'orchestre et une classe d'ensemble. Les soirées sont toutes consacrées à la musique avec des concerts, des cours, des projections et en fin de stage le concert final.

Musique en Yvelines, académie de musique de Rambouillet, 25 bis, rue de Noisy, 78870 Bailly, tél.: 01 30 59 24 57.

Colloque

□ **Le Conservatoire national de région de Nantes** accueille du 21 mars au 6 avril **la quinzaine des anches doubles "Deux anches passent..."**, qui se terminera par un temps-fort consacré au hautbois les 5 et 6 avril. Cette manifestation mettra à l'honneur la famille des hautbois et bassons à travers une exposition, des concerts et des animations.

CNR de Nantes, 4 rue Gaëtan Rondeau, 44200, Nantes, tél.: 02 51 25 00 20.

Festivals

□ Pour cette 15^e édition **Aspects des Musiques d'Aujourd'hui** accueille du 18 au 23 mars un jeune compositeur français Pascal Dusapin auquel la ville de Caen a commandé un concerto pour violoncelle. Cette oeuvre sera créée le 18 mars prochain par l'Orchestre de Caen et Sonia Wieder Atherton, violoncelle, sous la direction d'Olivier Cuendet. A 41 ans Pascal Dusapin, en s'inscrivant dans une tradition de musique française, invente ses formes et ses sons, avec le réel souci de témoigner du monde contemporain.

Aspects des Musiques d'Aujourd'hui, 2 rue du Carel 14027 Caen cedex, tél.: 02 31 86 42 00.

□ **Les 24^e Rencontres musicales de Fresnes** qui se dérouleront du 2 au 25 mars pour une série de 8 concerts, débiteront année Schubert oblige, par la *Symphonie inachevée* et la

Symphonie dite la Grande... Entre les dimanches de musique symphonique, les mardis de l'Auditorium consacrés à la musique de chambre et le concert de clôture à l'Église Notre Dame de la merci, un grand rayonnement musical à suivre.

Service culturel, Mairie de Fresnes, place Pierre et Marie-Curie, 94260 Fresnes, tél.: 01 49 84 56 91.

□ **La St Patrick avec le Festival interceltique de Lorient** seront à Paris le 17 mars prochain. Aux dernières nouvelles la Bretagne serait présente musicalement sur tous les continents en multipliant la mise en place de réseaux mondiaux. En un an, le festival interceltique aura été présent à Dubaï, Dallas, Houston, Lafayette, Shanghai et Tokyo.

Festival interceltique de Lorient, 2 rue Paul-Bert, 56100 Lorient, tél.: 02 97 21 24 29; fax.: 02 97 64 34 13.

Nouvelles du Monde

□ **Allemagne:** Le Forum Franco-Allemand des jeunes artistes propose pour la 13^e fois un **atelier de théâtre musical franco-allemand** à partir de *Pierre et le Loup* et de *la Légende de la Fleur de pierre* de Serge Prokofieff. L'atelier aura lieu du 21 mars au 6 avril 1997 à Bayreuth. Il est ouvert à tous les musiciens français et allemands intéressés. Par ailleurs certains instrumentistes sont recherchés.

Forum franco-allemand des jeunes artistes, Aüssere Badstr. 7a, 95448 Bayreuth, tél.: 00 49 921 95 05.

□ **Belgique:** La FFAO (fédération francophone des amis de l'orgue) dont le but est de promouvoir l'orgue à tuyaux organise son **14^e congrès** cette année en Wallonie et Bruxelles du 13 au 18 juillet 1997. Il est ouvert aux organistes, amateurs d'orgues, musicologue... C'est aussi l'occasion de découvrir les orgues d'une région francophone. Le centre du congrès sera fixé à Sol Cress près de Spa.

FFAO, Michel Guéritey, 35 quai Gaillon, 69002 Lyon, tél.: 04 78 92 92 82 83.

□ **Italie:** Le **36^e Concours international de chant choral "C.A. Seghizzi"** se déroulera du 6 au 9 juillet 1997 à Gorizia (inscription jusqu'au 31/03/97). Le **3^e concours international de Musique de chambre pour voix seule avec accompagnement instrumental** (Gorizia) aura lieu du 5 au 8 juin 1997 (inscription jusqu'au 3/03/97).

Segreteria Concorso di Canto cameristico "C.A. Seghizzi", piazza vittoria 44, CP 7, 34170 Gorizia, Italie.

Cascia et Norcia recevront le **Festival choral international** du 12 au 20 juillet 1997, avec un programme Verdi, Mozart, un cycle de musique baroque, romantique et de la musique chorale italienne du XX^e siècle.

Umbria festival, International Choral Festival, Casella postale 848, I 06124, Perugia, tél.: 00 39 744 59393 (18-21h).

Le teatro lirico sperimentale di Spoleto "A. Belli" en collaboration avec la maison d'édition Ricordi lance le **III^e Concours international pour œuvres nouvelles de théâtre musical de chambre**, Orpheus 1997-1998.

Envoi des œuvres avant le 31/12/97 à: Segreteria del Teatro Lirico Sperimentale di Spoleto "A. Belli", Piazza G. Bovio 1, 06049 Spoleto (PG) Italie.

□ **Luxembourg:** La **13^e Semaine internationale de musique à Ettelbruck** accueillera du 17 au 27 juillet des jeunes musiciens âgés de 16 à 25 ans. L'accent du travail musical portera sur la pratique et l'intégration des divers genres musicaux: chœurs, orchestre, musique de chambre et danse.

Ministère de la Jeunesse, service national de la jeunesse, B.P. 707, 2017 Luxembourg.

□ **Maroc:** Le **III Festival des Musiques sacrées** de Fès se tiendra du 24 au 31 mai 1997. Une semaine de musiques sacrées du monde, qu'elles soient rituelles, liturgiques, classiques, savantes ou populaires.

LMD, le monde en direct, 8 rue Chauveau-Lagarde, 75008 Paris, tél.: 01 53 30 87 00.

□ **Norvège:** Skien organise son **festival international de Chœur** du 19 au 22 juin 1997.

Internationales Chorfestival, Skien c/o Skien Turistkontor, Nedre Hjelleggt. 18, 3724 Skien, Norvège.

□ **Suisse:** Le **53^e Concours international d'Exécution musicale** de Genève (CIEM) se déroulera du 24 août au 14 septembre 1997. Il est ouvert et sans distinction de nationalité aux chanteuses nées après le 1/09/1965 et aux chanteurs nés après le 1/09/1962, à tous les clarinettes et harpistes, nés après le 1/09/1967.

Secrétariat du CIEM, Concours international d'Exécution musicale, 104 rue de Carouge, 1205 Genève, Suisse.

Livres

□ Le 6^e numéro de la collection **Modal** intitulé *L'homme, le végétal et la musique*, coordonné par Jacques Coget y décrit les usages où s'imbriquent étroitement traditions et repré-

sentations. Par ailleurs dans son catalogue la FAMDT (Féd. des Ass. des musiques et danses traditionnelles) propose des ouvrages, disques et cassettes concernant les musiques et danses traditionnelles.

FAMDT, la Falourdière, 79380 St Jouin de Mily, tél.: 05 49 80 82 52.; fax.: 05 49 80 89 14

□ Créée fin 1994, la revue trimestrielle **Musurgia**, analyse et pratique musicale prépare la sortie de son neuvième numéro. Diversité et l'éclectisme des sujets abordés, du jazz à la musique spectrale, de l'éthnomusicologie à la modélisation informatique de partitions sont au sommaire de cette revue. D'autre part, deux fois par an, des dossiers analytiques autour des sujets d'épreuves d'analyse musicale choisis par l'Éducation nationale pour le CAPES et l'agrégation et le baccalauréat sont élaborés. Ils ont pour but de faire le point sur les recherches en cours autour des œuvres correspondantes, et de proposer des pistes pour les poursuivre.

Editions Eská, 5, avenue de l'Opéra, 75001 Paris, tél.: 01 42 86 56 00; Fax: 01 42 60 45 35

□ Le **Bärenreiter-verlag de Casel** a commencé la publication des neuf symphonies de Beethoven, grâce à la nouvelle édition Urtext publiée par le musicologue anglais Jonathan Del Mar selon les règles éditoriales modernes en vertu des connaissances actuelles de la musicologie. Le projet, qui viendra à terme en l'an 2000, sera présenté au public début 1997 avec la 9^e Symphonie.

Bärenreiter-verlages, Postfach 10 03 29, 34003 Kassel, Allemagne, tél.: 00561 3105 240.

□ **Les cahiers de la guitare** consacrent leur dernier numéro à la guitare et la chanson. Fort intéressant aussi, l'interview de Jean Français.

Cahier de la guitare, BP 83, 94472 Boissy St Léger cedex.

Disques

□ Quarante années d'existence, pour un orchestre, c'est avant tout quarante années de répétitions, de concerts, de découvertes et de reprises, bref, de tout ce qui fait le quotidien du musicien. Pour la **Musique de la Police nationale**, ces quarante années auront été particulièrement marquées par un nombre important de créations, qui répondent au souci de renouvellement et d'enrichissement du répertoire, et d'enregistrements, qui traduisent la

volonté de mieux faire connaître la formation elle-même mais aussi les orchestres à vent en général. A cette occasion, l'Association des Musiciens et Anciens musiciens de la Police Nationale et des éditions Corélia ont eu l'heureuse idée de composer un florilège de onze titres, enregistrés de 1970 à 1996, dont la diversité va de la *Polka Bavaroise* de Lohmann au *Seigneur des anneaux* en passant par l'ouverture de la *Chauve-Souris* de Strauss sans que soit oubliée la batterie-fanfare, avec des œuvres de Lantini et Saaorborg. Il satisfait tous les goûts et comble les plus exigeants.

Histoire d'une musique, corélia n° CC 896797.

□ **François Thuillier**, tuba et **Pierre "Tiboum"**, percussions se sont réunis dans une complicité parfaite pour un CD, simplement intitulé **Duo**. Les deux compères dans une parfaite entente et une imagination débordante repoussent les limites de leur instrument en abordant en toute liberté les musiques du monde et d'ailleurs. Une rencontre délirante à ne pas manquer d'écouter.

Duo, doc 023, Brass action, 107 rue de verdun, 80000 Amiens, tél.: 03 22 91 56 79.

□ Le premier album du **Trio Astria** (Jacqueline Frangiamone, Sébastien Ducroux et Philippe Fournier) vient de sortir. Depuis 1988, date de naissance de cet ensemble, le trio n'a cessé de faire partager sa passion: l'accordéon. Ce CD est l'aboutissement du travail de ces trois musiciens, sur le thème du voyage: voyage dans le temps, voyage intérieur, voyage à l'autre bout du monde. Ainsi des bouges de Buenos Aires jusqu'aux lieux sacrés de Dresde...ou, tout simplement les guingettes du bord de Marne ..., le dépaysement musical est total.

Voyages, Accordéon Astria, CD 001, Jocelyne Giraud, 83 rue d'Alsace, 92110 Clichy, tél.: 01 47 39 21 59.

□ Le duo **Marc Filograsso** (ténor) et **Isabelle Poulain** (piano) affectionne tout particulièrement un répertoire méconnu de mélodies italiennes. Avec ce dernier enregistrement ils nous transportent dans l'Italie de la fin du siècle dernier à travers deux interprètes d'Annunzio et Tosti. C'est avec plaisir que nous retrouvons la musique de ce dernier, longtemps oublié.

Mélodies italiennes de Francesco Paolo Tosti, Axile, 37 rue Doudeauville, 75018 Paris.

□ Le **Trio Agora** né en 1982 à Reims

de la rencontre d'Evelyne Martina Dausy, violoncelliste, Jean-Louis Delahaut, pianiste et Bernard Lebon, flûtiste. Curieux, ouverts à toutes esthétiques, les musiciens d'Agora mêlent dans leur répertoire musique d'hier et d'aujourd'hui. Leur dernier CD est le fruit d'une longue collaboration entre Gérard Garcin, compositeur et Yvonne Quinzii, les musiciens du trio et la soprano Isabel Soccoja. C'est aussi le travail d'un compositeur à la recherche d'un langage lyrique personnel, qui aborde ici la mélodie.

Mirages NB 0196 Gérard Garcin, Trio Agora, Isabel Soccoja, Trio Agora, 38 Grande Rue, 51140 Chenay, tél.: 03 26 03 02 95.

□ Action de solidarité à l'initiative du gouvernement français avec le lancement du CD-Rom "**La Fenice: Chroniques d'un Opéra Vénitien**" le 29 janvier prochain, dont une partie du produit de la vente sera allouée à la reconstruction de ce splendide théâtre, haut-lieu de l'art lyrique en Europe. Le CD-Rom offre une merveilleuse reconstitution en trois dimensions du théâtre de la Fenice, joyaux du patrimoine mondial. Grâce à des évocations animées, il nous invite à un voyage au cœur de la vie vénitienne dans ce temple de l'art lyrique qui fascina l'Europe entière pendant plus de deux siècles. Les amateurs pourront revivre l'ambiance et l'effervescence de grandes premières qui ont marqué l'histoire de la Fenice, y puiser une richesse d'informations exceptionnelles, d'émouvants extraits sonores de voix légendaires et une mine de documents inédits tels que des maquettes de décors et de costumes

Lancement du CD-Rom le 29 janvier 1997, date anniversaire de l'incendie.

musicora
Salon International de la Musique Classique et du Jazz
24-28 avril 1997
à la Villette
avec le concours de Radio France

Avis

□ **L'École de Musique de la Flume** située à l'Ouest de Rennes, forte de son millier d'élèves, a créé en dix ans, cinq opéras pour enfants. Afin de produire son sixième spectacle, elle recherche actuellement un compositeur souhaitant diffuser son œuvre ou susceptible de composer un opéra pour enfants. Les répétitions commenceront en septembre 97 et les représentations de ce spectacle se dérouleront en mai et juin 98.

M. Vincent Delarose, directeur, Place de l'Hôtel de Ville, 35590 L'Hermitage, tél.: 02 99 64 16 13, fax.: 02 99 64 17 78

□ **L'Harmonie de Lagord 17140** (Près de La Rochelle) recherche pour le Concert d'Ouverture de son 3^e Concours International de Musique du samedi 30 mai 1998: l'Harmonie en 1^{ère} Division et l'Harmonie en Division d'Honneur. Indemnités de déplacements 6 000 Frs pour la première et 9 000 Frs pour la seconde.

Faire offre de candidature à l'Harmonie Ste Cécile de Lagord 14, rue du Moulin Benoist 17140 Lagord.

Palmarès

□ Présidé pour sa 3^e édition par l'Orchestre National de Jazz de Laurent Cugny, le **Concours international de composition pour grand orchestre de jazz de Franche-Comté** s'est clôt au Théâtre Granit, scène nationale de Belfort, samedi 21 décembre. A l'issue d'une grande soirée musicale, avec la création des sept œuvres sélectionnées et le concert anniversaire des 10 ans de l'ONJ, trois prix ont été attribués: Pascal Berne a reçu le Prix de l'ONJ; Sonia Michelle Jacobsen a reçu le Prix du public et le Prix du jury.

Le Théâtre Granit, Scène Nationale, Belfort, 1, faubourg de Montbéliard, BP 117, 90002 Belfort Cedex

Ch. B

Célébrations musicales

1497 mort de J. Ockegheim;
1697 naissance de J.-Marie Leclair;
1797 naissances de G. Donizetti et F. Schubert;
1847 mort de F. Mendelssohn;
1897 morts de L. Boellmann et de J. Brahms;
1947 mort de R. Hahn.

Rencontres Internationales des Cuivres

International Meeting of Brass Instruments

16 - 20 avril 1997, Lille, Région Nord - Pas-de-Calais, France

Direction artistique : Hervé BRISSE

Comité artistique : Guy TOUVRON (tp), Clément GARREC (tp),
André CAZALET (cor), Michel GARCIN-MARROU (cor),
Gilles MILLIERE (tb), Michel BECQUET (tb),
Yves BAUER (tbb), Frédéric POTTIER (tbb),
Fernand LELONG (tuba),
Gérard BUQUET (tuba)

le matin

master-classes

- . En présence du Comité artistique
- . trompette : Guy TOUVRON, Eric AUBIER, Jean-François CANAPE, John WALLACE (GB)
- . cor : Richard WATKINS (Londres, GB), Michel GARCIN-MARROU, André VAN DRIESCH
- . trombone : Josef ALESSI (New-York, USA), Benny SLUCHIN, Denis LELOUP, Gilles MILLIERE
- . trombone basse et contrebasse : Ben VAN DIJK (NL)
- . tuba : Walter HILGERS (Hambourg, D), Gérard BUQUET
- . euphonium : Robert CHILDS (GB)
- . instruments anciens : Michel GODARD, Daniel LASSALLE, Niklas EKLUND(S)

l'après-midi conférences

forum-rencontres .

musique et santé , Méd'Art Nord - Pas-de-Calais .

«Hector Berlioz, le Romantisme et les cuivres», Martine WEBER .

« Les cuivres anciens, du Moyen-Age au Baroque », Jean -Pierre CANIHAC & Jean-Pierre MATHIEU .

le soir

récitals, concerts

. Tous les Artistes qui dirigent les master-classes se produiront en récital et concert

. André HENRY (tp), Jean-Pierre CANIHAC (cornet à bouquin), Jean-Noël MELLERET (cor), Philippe FRITSCH (saxhorn), Jean RAFFARD (tb), Marc GODFROID (tb), François THUILLIER (tba), Stéphane LABEYRIE (tba), Laurent FOUQUERAY (tba), James GOURLAY (tuba), Yvan MILHET (euph)

. London Brass (GB), Brass Band de Courtrai (B), Brass Band d'Esch sur Alzette (Lux), Le Triomphe de Neptune, Ensemble de Cornets à Bouquins et de Saqueboutes, Ensemble de Trompettes de Paris, Quintette Magnifica, Quintette Just 'à 5, Miraphone Tuba Quartet, Didier Havet Dixieland Project, Concord Jazz Ensemble (B), Big Band de la Côte d'Opale, Starting Brass Quartet, Orchestre d'harmonie et ensemble de cuivres du Conservatoire de Lille, Harmonies régionales...

créations

Amaral PEDRO, Renaud GAGNEUX, Jérôme NAULAIS, Marc LYS, Christophe GUYART, Norbert GODDAER (B) .

sous réserve de modifications



Bulletin d'inscription

Entry form

Nom : Mme/Mlle/M.

Name (Mrs/Ms/Mr)

Prénom :

First name

Adresse :

Address

Code postal :

Postal code

Ville :

City

Pays :

Country

Téléphone :

Téléphone

Fax :

Fax

Instrument :

Instrument

Fonction principale :

Main occupation

Droits d'inscription - Application fee

Forfait 5 jours :

- professionnels : 1000 ff - étudiants* : 700 ff

* sur justificatif

Coupon à retourner à Domaine Musiques
2, rue des Buisseries 59800 Lille, FRANCE
tél: (33) 03 20 63 65 80 - fax: (33) 03 20 63 65 90

domaine musiques

Région Nord-Pas de Calais

Inscription journalière :

- renseignements à Domaine Musiques

au (33) 03 20 63 65 80

Hébergement - Lodging

je m'occuperai personnellement de mon hébergement

I will take charge of my accomodation

je souhaite profiter des facilités de logements proposées par l'organisateur

I would like to use the accomodation supplied by the organizer

En partenariat avec

CNSM de Paris, CNSM de Lyon, Cité de la Musique: Musée de la musique et centre de ressource musique et danse, Conservatoire National de Région de Lille, Conservatoire National de Région de Douai, DACOR, Ecoles Nationales de Musique et de Danse d'Arras, de Calais et de Saint-Omer, Fédération Régionale des Sociétés Musicales Nord - Pas-de-Calais, USTL Culture, Hospice Comtesse-Lille, Office de tourisme de Lille, Association «Douai en Jazz», Association J.A.M./Festival «Jazz en Artois»...

Avec le soutien de

Ministère de la Culture, Conseil Régional du Nord - Pas-de-Calais, Conseil Général du Nord, Conseil Général du Pas-de-Calais, Communauté Urbaine de Lille, Ville de Lille, Ville d'Esch sur Alzette, Ville d'Auxi-le-Château, Saison «Patrimoine en Musique» de l'Hospice Comtesse, Union Européenne, Province de Flandre Occidentale, British Council, SACEM, Besson, Yamaha Musique France...



HARMONIES

La discothèque d'or de Francis Pieters

A tous nos lecteurs nous souhaitons une bonne et heureuse année et beaucoup de plaisir en écoutant de bons disques. Nous tenons à remercier les firmes de disques, maisons d'éditions et sociétés de musique qui nous envoient des disques. Comme un choix s'impose chaque fois, nous soulignons explicitement que notre choix, puisque nous sommes obligés de faire une sélection, reste toujours basé sur deux critères: le renouvellement - enrichissement - du répertoire et la qualité de l'exécution. Les disques consacrés aux enregistrements des orchestres à vent restent toujours et avant tout des modèles et des exemples destinés à améliorer la qualité de nos orchestres d'amateurs qui forment la base indispensable naturelle et sociale de toute la vie musicale.

Quelques nouveaux disques français très intéressants, déjà annoncés, ne nous sont pas encore parvenus au moment où nous devons envoyer nos textes. Nous espérons pouvoir les présenter la prochaine fois.



© **MUSIC FOR AROSA:**
Festival Blasorchester Arosa.
Direction: Roland Recher et Philip Sparke.

Lanz 960912, Tonstudio Lanz,
Schulhausweg, 3 CH 3457 Wasen
im Emmenthal Suisse Tel: 00 41 34
437 31 31 Fax/ 00 41 34 437 31 30

Il y a, de temps en temps, des enregistrements qui vous surprennent fort agréablement et ce fut certainement le cas pour le présent disque compact produit en Suisse. Non seulement ce CD nous apporte de nouvelles oeuvres très intéressantes, mais la qualité des interprétations dépasse de loin la moyenne. L'apport du chef invité, le grand compositeur britannique Philippe Sparke, contribue largement au succès de ce disque.

L'Orchestred'harmonie«Festival-Blasorchester Arosa» a été fondé en 1989 dans le cadre de la «Semaine

Musicale d'Arosa». Depuis, chaque année, quelque soixante-dix musiciens, âgés entre 18 et 35 ans, retournent durant une semaine à Arosa pour y jouer dans cet orchestre de circonstance de très haut niveau.

Arosa est un village du Canton des Grisons (Graubünden en Allemand) situé au Sud-Ouest de Coire (Chur en Allemand) dans la vallée du Rhin et réputé comme station d'été et de sports d'hiver. Le fondateur de l'orchestre Roland Recher dirige l'ensemble depuis sa création. C'est à l'occasion du dixième anniversaire de la «Semaine Musicale d'Arosa» que le comité culturel du village a demandé à Roland Recher de réaliser un disque compact. Voici le résultat surprenant d'une semaine de travail intense. Nous sommes de plus en plus confrontés en Europe à des orchestres à vent de ce genre que nous pourrions qualifier d'orchestres à projet; c'est-à-dire un orchestre qui se réunit pour une période déterminée pour réaliser un certain projet, soit un ou plusieurs concerts, soit l'enregistrement d'un disque. La motivation de tous les musiciens impliqués garantie pratiquement toujours d'excellents résultats. Personnellement, mis à part l'expérience unique pour les musiciens, nous nous réalisons que cette forme d'orchestre reste plutôt exceptionnelle et qu'elle n'apporte rien à la vie musicale, car le monde

des orchestres à vent reste infiniment lié à la vie sociale. Les orchestres en question peuvent réaliser des enregistrements modèles et, de ce fait, il succèdent aux nombreux orchestres (symphoniques et autres) qui ne se réunissent que dans les studios d'enregistrement. Le disque compact d'Arosa est effectivement un modèle. Roland Recher est un tubiste professionnel qui a étudié la direction d'orchestre avec Felix Hauswirth à Bâle. Il enseigne à l'école de musique de Rheinfelden et dirige plusieurs orchestres à vent. Philip Sparke, le chef invité, est né à Londres en 1951. Au Royal College of Music de sa ville natale il étudie le piano, la trompette et la composition. En 1975 il obtient le premier prix d'un concours de composition pour orchestres à vent scolaires avec son ouverture «The Prizewinners». Sa première oeuvre éditée, «Concert Prelude» date de la même époque. Puis il reçoit commande après commande, dont plusieurs pour les championnats de brassband tant en Grande Bretagne qu'en Nouvelle-Zélande et en Australie. Depuis il a été invité à diriger dans de nombreux pays et notamment il a fait un disque compact avec le célèbre Tokyo Kosei Wind Orchestra. Actuellement il dirige le Hillingdon Brassband et il est directeur musical aux Editions Studio Music à Londres. Son oeuvre «L'Année du Dragon» est devenue un classique

du répertoire original. Sur le présent disque laser il dirige plusieurs de ses compositions, dont quelques «classiques» et une oeuvre inédite «Music for Arosa». Parlons d'abord donc des oeuvres de Sparke, toutes dirigées par le compositeur lui-même. «A Yorkshire Overture» est une commande des Editions «Banks and Sons» pour Graham Walker et les massed schools bands, l'ensemble des orchestres à vent scolaires, du comté du Yorkshire. Cette ouverture, créée en mai 1991, comprend différents thèmes qui se promènent à travers les différents registres de l'orchestre. Une pulsation constante est à la base d'une tension du début plutôt solennel, jusqu'au final brillant. «Aotearoa, le pays des longs nuages blancs» fut le premier morceau imposé écrit par Sparke pour brassband. Il s'agit d'une commande pour le concours du centenaire de la fédération des brassbands de Nouvelle-Zélande en 1980. Selon la légende les premiers Maoris, en provenance de la Polynésie, découvrirent l'île il y a environ mille ans et l'appellèrent «Ao tea Roa», le pays des longs nuages blancs. C'est en 1984 que Keith Allen commande la version pour orchestre d'harmonie pour l'orchestre des Ecoles de Birmingham. L'oeuvre débute par une fanfare qui introduit un thème imposant d'abord joué par les cors, puis repris par l'ensemble de l'orchestre; c'est également le cas pour un deuxième thème. Puis il y a une danse fortement rythmée qui change souvent de mesure et qui se promène parmi les différents groupes d'instruments. Une mélodie (indigène?) est interprétée par la flûte, puis reprise par l'orchestre en entier. Après plusieurs péripéties, dont une marche introduite sous forme de fugue, nous entendons à nouveau la fanfare d'introduction qui mène vers un final triomphal. «Mountain Song» (Le Chant de la Montagne) a été composé en 1987 en réponse à une commande du River City Brassband de Pittsburgh aux Etats-Unis. Cet orchestre créa l'oeuvre en février 1988 et quatre ans plus tard, Sparke en fit une version pour orchestre d'harmonie à la demande du Tokyo Kosei Wind

Orchestra (version enregistrée avec TOKWO KOCD 3902 «Orient Express» - en vente chez CORELIA). L'oeuvre est inspirée des nombreux séjours du compositeur au village de Mayrhofen en Autriche. Le dimanche matin, seule la cloche de l'église dérange le silence du paisible village tyrolien. Nous voilà prêts pour l'ascension de la montagne qui domine la vallée Ziller, une randonnée de trois heures. Le panorama est splendide, ce qui se ressent nettement dans la musique. Après une descente sans histoires le marcheur est, une fois de plus, accueilli au village par le son de la cloche.

La «River City Serenade» est le résultat d'une autre commande du même orchestre américain. En effet, la ville de Pittsburgh est située au confluent de trois grandes rivières. Le thème principal est introduit par la clarinette et la flûte sur un fond de basse obstinée jouée par les cuivres graves. Les cors présentent le deuxième thème qui mène vers un climax. Le cor, la clarinette et tout à la fin le basson, jouent des rôles de soliste. «Music for Arosa» a été commandé pour l'édition 1996 de cet événement musical annuel. Créée le 8 août dernier, cette oeuvre débute de façon majestueuse avec les trombones et tubas ténors qui annoncent un thème de choral. Une pair de flûtes introduit un second thème suivi par le retour du choral. Puis il y a une marche, une série de solos syncopés et des motifs échangés par les différents pupitres de l'orchestre. De fil en aiguille Philip Sparke manie habilement tous les instruments de l'orchestre d'harmonie, soit en soliste, soit en groupes souvent fort contrastants. On entend clairement que cette oeuvre a été conçue pour orchestre d'harmonie car elle en exploite toutes les richesses.

Les neuf autres compositions enregistrées sont toutes dirigées par Roland Recher et sont, pour la plupart, d'origine finlandaise. Recher a découvert ce répertoire nordique à l'occasion de quelques visites de travail dans ce lointain pays. Pour nous tous il s'agit de la découverte d'un répertoire très intéressant et trop peu connu. «Aamulaulu»

(Chant du Matin) a été composé par Toivo Kuula (1883-1918) un compositeur très connu dans son pays. Arthur Fuhrmann est l'auteur du bel arrangement pour orchestre d'harmonie de ce chant émouvant. «Trois Pièces pour Orchestre d'Harmonie» du compositeur estonien Pritt Raik, né en 1948, est une oeuvre qui mélange habilement tradition et modernisme. Pritt est diplômé du Conservatoire de Tallin, où il enseigne actuellement. La langue, ainsi que la culture estonienne sont fortement apparentées à celles de la Finlande. Il s'agit d'une composition non seulement variée, mais très agréable à écouter (et à jouer!). «Maailman Kehtolaulu» (Berceuse du Monde) a été composé par Rauno Lehtinen, compositeur très populaire dans son pays. Il écrit surtout de la musique folklorique, mais également de la musique symphonique légère. des oeuvres pour big-band et des oeuvres pour orchestre à vent. Cette berceuse a été commandée par la Musique de la Police d'Helsinki en 1982, pour «L'Année de la Musique». C'est une oeuvre très mélodique et parfois impressionnante. «Estremadura» est un solo pour trompette avec accompagnement d'orchestre d'harmonie, écrit par Arthur Fuhrmann qui fut longtemps chef de la Musique de la Police d'Helsinki. Le soliste, Thomas Räber est un excellent musicien amateur qui a gagné plusieurs concours. Cette petite pièce exprime la nostalgie de soleil dans le pays de Lapons. «Koiviston Polska» ne fait pas seulement allusion au Premier Ministre Koiviston, qui dirigea le pays de 1982 à 1994, mais est également le nom d'une petite bourgade de la Karélie Orientale. L'oeuvre vit le jour lors d'un séminaire pour chefs de musique militaires en 1982, juste avant les élections et tous les chefs présents y ont collaboré. «Jokeri» est une petite musique joyeuse qui évoque le Joker. Le compositeur Pertti Pekkanen fait une esquisse humoristique de ce personnage optimiste. Ce disque suisse nous présente donc un excellent orchestre, animé par deux chefs d'orchestre très motivés, avec un répertoire très valable.

Les «classiques» de Philip Sparke (édités chez STUDIO MUSIC à Londres) méritent d'être mieux connus (et plus souvent joués) en France, tandis que le répertoire finlandais ou finnois vaut la peine d'être introduit auprès de nos orchestres. Il y a exactement un an nous vous présentions déjà un CD finlandais, rappelez-vous!

© **MASTERPIECES FOR BAND 14 «The Waterbeggars Orchestre d'harmonies des Conservatoires de Arnhem, Enschede et Zwolle Direction: Dirk Annema.**

Molenaar Edition MBCD 31.1046.72
En vente aux Editions Robert Martin



La collaboration entre les Conservatoires d'Arnhem, Enschede et Zwolle durant les dernières années a abouti à plusieurs productions en commun.

Citons des concerts de musique de chambre du Groupe des Six, un projet autour d'Olivier Messiaen, la production d'un opéra et, pour clôturer les quatre concerts de musique pour orchestre à vent de compositeurs néerlandais, cet enregistrement d'un disque compact par un orchestre à vent commun. Le programme a été choisi après une demande des Editions Molenaar d'avoir à sa disposition un orchestre à vent composé d'élèves des trois conservatoires pour enregistrer des oeuvres de leur catalogue, avec une nette préférence pour des oeuvres récentes (dont deux premières!) presque toutes

écrites par des compositeurs néerlandais vivants. Une semaine de répétitions intenses dans un endroit réservé au calme a précédé les séances d'enregistrements. Le résultat est une production inoubliable pour les collaborateurs et le public. Le compact disque est une très belle carte de visite pour la musique originale contemporaine néerlandaise pour orchestre à vent. Le disque commence par une oeuvre, déjà devenue «classique», la «Partita» de Kees (Cornelis Leendert) van Baaren, décédé en 1970. Ce compositeur tient une place unique dans la vie musicale néerlandaise. Bien qu'il peut être considéré comme un élève de Willem Pijper, ses études à Berlin - où il fit la connaissance d'Arnold Schönberg et de ses élèves - l'incitèrent à devenir le premier compositeur qui termina une oeuvre strictement dodécaphonique. Contrairement à l'enseignement de Pijper, van Baaren se jeta corps et âme dans le système atonale. Du moins en ce qui concerne quelques oeuvres, car dans son oeuvre on rencontre régulièrement des compositions où il semble redouter les conséquences de son propre modernisme. A travers ses élèves, dont Reinbert de Leeuw, Louis Andriessen, Jan van Vlijmen et Peter Schat, van Baaren a eu une très grande influence sur la musique contemporaine néerlandaise. Son exemple a tellement inspiré ses élèves que, du point de vue de la composition, les Pays-Bas rattrapèrent d'un coup le grand retard causé par la Deuxième Guerre Mondiale. On ne retrouve guère cette modernité dans la «Partita», oeuvre commandée par la ville d'Amsterdam en 1953 (la pochette mentionne 1961, ce qui est inexact). Avec cette oeuvre, van Baaren a voulu composer de la musique légère dans le style de Hindemith. Cette suite a un caractère néo-classique, elle est facile à jouer et agréable à écouter. L'introduction «Intrada» est suivie d'une «Bourrée» dont le thème apparaît de façon renversée. Puis la Sarabande est suivie d'une très belle Gigue. Une très belle oeuvre, brillamment interprétée. Plus récente est l'oeuvre «The

Waterbeggars» (Les Gueux de Mer) de Hans Kox, né à Arnhem en 1930. Son père lui donne ses premiers cours de piano et d'orgue jusqu'à l'âge de quatorze ans. Il étudie la composition avec Henk Badings. Dès 1953 il se met à composer. De 1974 à 1984 il enseigne la composition au Conservatoire d'Utrecht. Hans Kox a écrit de nombreuses compositions très musicales où apparaît très nettement son grand respect pour le passé (musical). Les «Cyclophonies» dans lesquelles il a expérimenté la technique aléatoire et l'improvisation guidée, forment un point culminant dans son oeuvre. Il faut également remarquer son sens du drame qui se manifeste également dans l'oeuvre enregistrée. Dans «Les Gueux de Mer», composé en 1995, une magnifique page musicale fortement colorisée, Kox décrit un moment dramatique de la Guerre de quatre vingts ans entre l'Espagne et les Pays-Bas (1568-1648). Les Gueux de mer formeront l'armée de la résistance. Les quatre parties marquent les principaux épisodes de cette lutte: I. La Porte d'Eau de la ville de Den Briel, II. Le blocus des voix navigables, III. La défaite sur le Lac de Haarlem, et IV. Alcmaria Victrix (La Victoire commence près de Alkmaar). Tout en utilisant des procédés 'modernes' le compositeur dépeint un épisode sanglant de l'histoire de son pays d'une façon très plastique. La pièce suivante forme un grand contraste avec l'épopée historique de Kox. Jurriaan Andriessen décédé en 1996 est l'auteur de «Overture for an imaginary play» (Ouverture pour une pièce de théâtre imaginaire). Ce compositeur, né à Haarlem en 1925, est issu d'une célèbre famille de musiciens. Il suit les cours d'Olivier Messiaen et étudie quelques années aux Etats-Unis d'Amérique où il subit l'influence de Copland et de Strawinsky. Jurriaan Andriessen est un compositeur aux multiples facettes et qui écrit beaucoup de partitions «pratiques», comme, par exemple de la musique de film, de théâtre et de radio. Il est l'un des premiers compositeurs aux Pays-Bas qui s'inté-

resse fort à l'intégration de l'ordinateur dans le procès de la composition. Son «Ouverture pour une Pièce de Théâtre Imaginaire» date de 1987 et le compositeur préfère qu'elle ne soit accompagnée d'aucun commentaire. De main de maître, Andriessen manie toute la richesse des coloris de l'orchestre d'harmonie pour introduire une pièce de théâtre dont l'auditeur doit imaginer lui-même le récit. Nous estimons qu'il n'est pas du tout indispensable d'imaginer quelque intrigue pour savourer cette oeuvre grave et pleine de grandeur.

Jochem Slothouwer, né à Utrecht en 1938, a étudié aux conservatoires d'Amsterdam, de Salzbourg et d'Ohio et a suivi des cours privés avec le compositeur Hans Werner Henze. Durant des années il a travaillé comme chef d'orchestre en Allemagne, en Italie et aux Etats-Unis d'Amérique. Depuis 1980 il habite et travaille comme compositeur free-lance à Amsterdam. «Diversions», dont voici le premier enregistrement sur CD, date de 1995 et a été composé à l'occasion du Festival Européen de Brassbands à Rotterdam. L'orchestre est composé de 4 trompettes, 4 cors d'harmonie, 3 trombones, euphonium, tuba, timbales et percussion. L'oeuvre consiste en sept petites parties fort différentes les unes des autres et qui s'enchaînent sans interruption. Le principal matériel thématique est présenté dans le premier mouvement qui a le caractère d'une fanfare, ainsi que dans le deuxième mouvement plus mélodieux. Le répertoire pour grand ensemble de cuivres est souvent quelque peu oublié aux Pays-Bas où l'on s'intéresse plus au brassband. Cet oubli est réparé par cette belle page contemporaine pour cuivres.

D'un tout autre genre est la composition «Fin de Siècle» de Henk Alkema, compositeur Frison, né à Harlingen/Harns en 1944. Il étudie le piano au Conservatoire Royal de La Haye. Après avoir obtenu son diplôme il se taille une solide réputation comme pianiste de jazz. Comme compositeur et arrangeur il travaille beaucoup pour les différentes sociétés de radio aux Pays-Bas. Il a déjà écrit une oeuvre fort

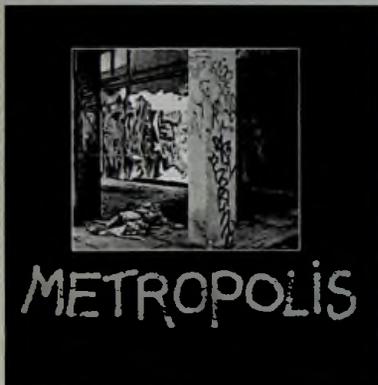
variée et son catalogue comprend de la musique de film, de la musique de ballet, de la musique de théâtre, ainsi que beaucoup de musique de chambre et un opéra «Rixt». Henk Alkema enseigne la composition à Utrecht et enseigne comme professeur invité aux Etats-Unis d'Amérique. Au sujet de «Fin de Siècle», composition terminée en 1995, il écrit lui-même: «A la fin de chaque siècle tout est à nouveau permis. Tout est résumé et on espère atteindre un tout dernier point culminant. Ce même sentiment de liberté m'a envahi lorsque j'ai commencé à écrire ce morceau «Fin de siècle». Tout est permis. Je n'ai pas voulu synthétiser toutes les expressions musicales du vingtième siècle, mais j'ai simplement voulu résumer mes propres expériences. Pour moi, cette musique est une fin et, en même temps, un début de quelque chose d'autre. Je crois fermement en l'évolution et la croissance.» Cette composition très expressive ne vous laissera pas insensible. L'enregistrement se termine par une oeuvre de celui que nous pouvons sûrement appeler le plus grand compositeur néerlandais du 20ème siècle, Henk Badings. Henk Badings (Bandung, Indonésie 1907 - Maarheze 1987) étudie la géologie et obtient en 1931 le grade d'ingénieur à Delft. Déjà au cours de ses études il compose en autodidacte. Il suit quelque temps des cours avec Willem Pijper. Sa première symphonie est créée au Concertgebouw d'Amsterdam en 1930 et dès 1934 il enseigne la composition au Conservatoire de Rotterdam. La musique de Badings prouve que ce compositeur avait du métier. Durant toute sa vie il a été un adepte du système octotonique de Pijper; sa musique, souvent très mélodieuse, s'apparente plus d'une fois à celle de Hindemith. En 1979 Badings reçoit une commande pour une composition en plusieurs mouvements pour orchestre d'harmonie d'amateurs. Ainsi il compose «Golden Age» (L'Age d'Or), une suite en quatre mouvements dans laquelle il utilise des thèmes empruntés au folklore néerlandais du 17ème siècle. Le premier mouvement «Grande Pompe à La Haye» évoque le mode de vie

somptueux de la ville où réside la cour, telle que l'auteur Constantin Huyghens la décrit merveilleusement. Le deuxième mouvement «Gaillarde du Pays de Gelder» est une gaillarde avec double (reprise avec ornements). Le troisième mouvement «Marche Frisonne» est une marche en forme de canon sur un thème frison. Le dernier mouvement «Gigue de Zélande et Parade Finale» est une gigue rapide où tous les thèmes précédents reviennent de façon virtuose sous forme d'une fugue. Une musique également inspirée de l'histoire, comme l'oeuvre de Kox, mais cette fois-ci il s'agit plutôt d'une évocation d'une époque et du style de vie typique pour le dix-septième siècle où les Pays-Bas connurent une ère de gloire.

Ce disque présente un répertoire contemporain, souvent inspiré du passé national et tout de même imprégné de l'esprit contemporain. Voilà un bel aperçu du grand répertoire original dû à quelques-uns des plus grands compositeurs contemporains néerlandais. L'orchestre, bien qu'organisé sur base temporaire, est d'une excellente qualité. Le tout étant magistralement dirigé par Dirk Annema, né à Leeuwarden en 1955. Annema est tubiste de formation; il compléta ses études aux conservatoires de Groningue et de Enschede et suivit également des cours privés de tuba à Los Angeles. Il a joué le tuba ténor et le tuba basse avec le célèbre brassband Soli Deo Gloria de Leeuwarden et le tuba basse avec plusieurs orchestres symphoniques dont l'Orchestre du Nord des Pays-Bas. Actuellement il enseigne le tuba ténor et le tuba basse et la direction d'orchestre à vent aux conservatoires de Enschede, Groningue et Zwolle. Il dirige également deux brassbands et l'orchestre d'harmonie du conservatoire de Zwolle ainsi que celui du conservatoire d'Enschede. Il travaille aussi comme tubiste et chef d'orchestre free-lance, comme arrangeur et membre de jury. Ce disque compact est tout à fait représentatif pour la «bonne» musique pour orchestre à vent de haut niveau aux Pays-Bas. Un véritable enrichissement du répertoire européen.

© METROPOLIS RNCM Wind Orchestra. Direction: Timothy Reynish & Clark Rundell.

Serenpidity SERCD 2400 Royal Northern College of Music 124, Oxford Road GB Manchester M13 9RD Grande Bretagne. Tel: 00 44 161 272 6283 Fax: 00 44 161 273 7611



S'il y a un orchestre à vent anglais dont on pourrait dire qu'il monte aux créneaux pour défendre le répertoire original c'est sans nul doute le RNCM Wind Orchestra, l'orchestre à vent du Conservatoire Royal du Nord à Manchester. Cet ensemble fut formé il y a quinze ans et actuellement il est considéré comme l'un des orchestres à vent anglo-saxons qui donnent le ton. De nombreux concerts radiophoniques pour les différentes radios de la BBC, des concerts dans les grandes salles de Londres - l'orchestre fut le premier orchestre à vent à participer aux célèbres «Nights of the Proms» -, plusieurs disques compacts et des tournées en France et au Japon, voilà l'impressionnant palmarès de cet orchestre dynamique. Des enregistrements antérieurs ont notamment été consacrés aux oeuvres de Richard Rodney Bennett, de Guy Woolfenden et d'Edward Gregson. Tim Reynish, corniste de formation, dirige la section des instruments à vent et de percussion du Conservatoire de Manchester, poste qu'il a repris en 1975 des mains de Philip Jones (du célèbre Philip Jones Brass Ensemble). Il a étudié la direction d'orchestre avec Sir Charles Groves et Sir Adrian Boult en Angleterre, avec Dean Dixon aux Pays-Bas et avec Franco Ferrara en Italie. Il est lauréat du

Concours International Mitro-poulos pour Chefs d'orchestre à New-York et il a dirigé plusieurs grands orchestres symphoniques d'outre-Manche, ainsi que de nombreux orchestres en Norvège, aux Pays-Bas, en Allemagne et aux Etats-Unis. Depuis douze ans il dirige de main de maître l'orchestre à vent du RNCM. Reynish est assisté de Clark Rundell, également directeur du big-band du conservatoire. Rundell, tromboniste de formation, a étudié principalement aux Etats-Unis. Il dirige également des orchestres symphoniques, principalement dans le répertoire contemporain et d'avant-garde. Le RNCM Wind Orchestra a passé de nombreuses commandes à différents compositeurs britanniques de renom. Le présent disque laser présente une anthologie d'oeuvres originales récentes de quatre compositeurs britanniques de premier ordre. Il s'agit d'oeuvres contemporaines aux sonorités souvent surprenantes, mais, dans l'ensemble, assez mélodieuses et riches en sonorités. «Metropolis» est une pièce de Adam Gorb, né en 1958. Il commença à composer dès l'âge de dix ans et à quinze il écrivit un album de pièces pour piano qui passèrent à la Radio 3 de la BBC. Il est diplômé de Cambridge où il a étudié avec Robin Holloway. Il a travaillé comme musicien de théâtre et il a étudié en privé avec le compositeur Paul Patterson. En 1993 il a obtenu le diplôme de composition à l'Académie Royale de Musique. Son Concerto pour alto a connu un très grand succès. Cette oeuvre «Métropolis» est sa toute première composition pour orchestre à vent, commandée par l'orchestre. Gorb a voulu exprimer le rythme agité de la vie moderne. Il s'est inspiré d'une pièce radiophonique du même titre relatant la vie au vingt-et-unième siècle. Toute le monde vit dans sa voiture, tournant constamment en rond sur une autoroute circulaire, ne s'arrêtant que pour s'alimenter en nourriture et carburant. La première partie, la plus longue, est très agitée et rapide. Puis la «voix humaine» du saxophone essaye d'introduire un peu de tranquillité (deuxième partie), mais bientôt la musique du

début reprend le dessus, cette fois-ci dans un style plus impertinent et vulgaire (troisième partie). Après un climax

la quatrième partie consiste en un choral joué par tous les instruments à vent dominant la percussion qui joue des rythmes croisés. «Metropolis» a obtenu les Prix de Composition Mosco Carner et Josiah Parker. Martin Ellerby, né en 1957, c'était fait remarquer par son Concerto pour Tuba de 1988. Il a étudié la composition avec Joseph Horowitz et W.S. Lloyd Webber au Royal College of Music de Londres et en privé avec Wilfred Josephs. Actuellement Ellerby est à la tête du Département de Composition du London College of Music. Pour orchestre d'harmonie il a déjà composé «Dona Nobis Pacem» (1995) et «A Symphony for Winds» (1996). C'est sur commande de la BASBWE (association des orchestres à vent britanniques) qu'il a composé «Paris Sketches» (Croquis parisiens) en 1994. Cette suite est née de son amour pour cette ville à laquelle il voulait rendre hommage. Chacun des quatre mouvements fait l'éloge d'un quartier spécifique de la capitale française tout en saluant, au passage, les compositeurs ayant vécu et travaillé dans ces quartiers. Ce principe fut utilisé par Ravel pour «Le Tombeau de Couperin». Le fil conducteur est formé par le son des cloches que l'on entend un peu partout dans la Ville Lumière. La première partie «Saint-Germain-des-Prés» évoque le Quartier Latin, haut-lieu de la vie artistique et bohémienne, qui s'éveille avec le son des cloches. Le compositeur salue Maurice RAVEL. La deuxième partie «Pigalle» est une musique de ballet burlesque où des souvenirs de Stravinsky se mélangent avec des sonorités qui font penser à Prokofiev. Les cloches reviennent sous la forme de klaxons et de sirènes. La troisième partie «Père Lachaise» dépeint le célèbre cimetière où tant de grandes personnalités ont trouvé un dernier repos. Un petit hommage à Eric Satie doit céder la place au chant des morts «Dies Irae», tandis que le son des cloches est plutôt sentimental, nos-

talgique, voir mélancolique. Le mouvement final «Les Halles» comprend, tout comme Pigalle, différents épisodes. Il y a, bien sûr, le lointain souvenir du grand marché de victuailles et puis il y a une allusion au «Te Deum» de Berlioz, créé en 1855 en l'église Saint-Eustache. Cette composition nous offre une agréable promenade dans quelques quartiers historiques de Paris et elle nous réserve plus d'une surprise. Geoffrey Poole est né en 1949. Sa pièce «Sailing with Archangels» (En navigant avec les Archanges) est consacrée à la relation de l'homme avec la mer. Le titre se réfère aux anciens navires aux voiles carrées et aux proues ornées de figures d'ange. Le compositeur avait un voyage précis en tête, notamment celui de Vasco de Gama de 1497 à 1499, début d'un trafic commercial animé vers l'Orient. Parti pour découvrir l'Argentine, Vasco de Gama et son équipe découvrent le Cap de Bonne Espérance et le chemin vers l'Inde. Poole essaye de suggérer les 96 jours passés en mer, sans voir la terre, en six tableaux enchaînés. «Ocean»: l'équipage astique le pont, la mer grise est rêveuse; «Haul Away» nous fait entendre les shanties, les chants de travail des marins; «Horn Pipes» nous dépeint les chants et danses des matelots, tandis qu'une tempête se prépare; «Monsoon» (la Mousson) est un amalgame de cris et d'échos; «Tradewinds» est un tableau plein de soleil et d'arômes indiens; «Ocean» suggère l'inflexibilité de l'océan, mais également l'intrépidité des grands voyageurs. L'élément de la mer est suggéré par l'utilisation de tous les instruments à vent, l'élément humain est exprimé par les chants marins (shanties et horn-pipes). L'ensemble fait l'effet d'un grand collage de photographies, un merveilleux album d'images sonores. La dernière composition enregistrée est l'œuvre Samourai de Nigel Clarke, né en 1960. Il a étudié avec Paul Patterson à l'Académie Royale de Musique où il a obtenu de nombreux prix dont le Prix Josiah Parker. Actuellement il enseigne la composition et la musique contemporaine à cette même Royal Academy of Music.

«Samurai» est dédié à Tim Reynish et son orchestre et fut écrit pour la Conférence Internationale de WASBE à Hamamatsu au Japon où le RNCM Wind Orchestra créa l'œuvre au mois de juillet 1995. Après avoir joué plusieurs années dans une musique militaire, Nigel Clarke s'était juré de ne jamais écrire pour orchestre à vent. Tim Reynish a réussi à le faire changer d'avis. Marqué par l'art des percussionnistes lors d'un voyage en Corée, Nigel Clarke se souvenait qu'il y avait une culture semblable au Japon et ainsi il se mit à faire des recherches car il était persuadé que cet art de percussion pourrait former la base de la composition pour Hamamatsu. L'écoute d'un disque de l'ensemble japonais «Kodo» (Les enfants du tambour) l'initia au monde des sonorités traditionnelles japonaises. Les Samouraïs n'étaient pas seulement des guerriers courageux, mais également des chevaliers très cultivés. Ce sont ces deux aspects opposés que Clarke a voulu juxtaposer dans sa composition. Le taiko (énorme tambour de guerre) et le horogai (une trompette marine étaient les deux instruments de musique utilisés pour le combat. Le rythme est donc la base de cette splendide composition. Des solos de flûte et de hautbois dans la partie centrale plus calme suggèrent l'aspect culturel et plus tranquille des valeureux Samouraïs. Cette étonnante composition a été reprise au répertoire du célèbre Eastman Wind Ensemble.

Tout comme pour le disque néerlandais dans cette rubrique, nous pouvons qualifier cet enregistrement comme un document unique, très représentatif pour la «bonne» musique pour orchestre à vent de haut niveau en Grande Bretagne. Encore un véritable enrichissement du répertoire européen.

© **GRANDES FANFARES DU XXe SIECLE. Grand Ensemble de Cuivres et Percussion des Hauts de France. Direction: Bernard Calmel.**

Triton INTCM 52972

Le grand répertoire original français pour ensemble de cuivres semble être composé en majorité de

«fanfares», du moins c'est ce que les enregistrements du genre laissent supposer. Espérons que d'autres enregistrements de cet excellent ensemble suivront et prouveront le contraire. Voici presque une copie exacte de l'enregistrement sur disque laser produit par «Les Cuivres de France» sous la direction de Michel Bequet il y a cinq ans. En effet, six des neuf morceaux enregistrés se trouvaient sur le disque laser mentionné. C'est à croire que ce répertoire typique et fort restreint, et pourtant ...

Le Grand Ensemble de Cuivres et Percussion des Hauts de France, fondé en 1979 par Alexis Malotchkine, est un ensemble de grande valeur dont les qualités musicales méritent d'être soulignées. Son directeur musical Bernard Calmel, élève de Jean Fournet, a déjà une carrière musicale bien fournie à son palmarès. Venons en aux œuvres enregistrées. Nous ne parlerons donc pas de ces six «grands classiques», à savoir «Fanfare pour le Martyr de Saint Sébastien» (Claude Debussy), «Fanfare pour précéder La Péri» (Paul Dukas), «Fanfare d'Antoine et Cléopâtre» (Florent Schmitt), «Fanfare pour un Sacre Païen (Albert Roussel), «Fanfares Liturgiques» (Henri Tomasi) et les «Fanfares pour Britannicus» (André Jolivet). Fort intéressant est l'enregistrement d'une fanfare composée par Maurice Ravel, extraite de la musique du ballet «L'Eventail de Jeanne». Pas moins de dix compositeurs, dont la plupart de très grande notoriété, collaborèrent à ce projet, un cadeau à Jeanne Dubost, directrice d'une école de danse pour enfants. Cette courte, mais très éloquente fanfare nous fait, une fois de plus, regretter que Maurice Ravel soit décédé avant d'avoir pu écrire (ou terminer?) une œuvre pour orchestre à vent, promise à Edwin Franko Goldman de New-York. Georges Delerue, décédé en 1992, est peut-être trop connu comme compositeur d'excellentes musiques de film, ce qui fait souvent oublier, à tort, qu'il a également écrit de très belles pages de musique classique, dont quelques œuvres pour ensemble de cuivres, telles «Cérémonial», «Vitrail» et ces merveilleuses «Fanfares pour tous les Temps». Il s'agit d'une

assez longue suite descriptive pour octuor de cuivres qui suggèrent des scènes historiques, tantôt gaies, tantôt tristes, mais dans l'ensemble plutôt optimistes. Une très belle œuvre contemporaine pour cuivres. Le grand intérêt de ce disque laser est dû au premier enregistrement mondial des «Trois Fanfares pour des Proclamations de Napoléon» de Jacques Castérède (1926). Jacques Castérède, dont les œuvres pour orchestre à vent (notamment celles écrites pour Robert Boudreau et son merveilleux ensemble à Pittsburgh) sont malheureusement totalement ignorées en France, a écrit ces trois fanfares pour ensemble de cuivres et récitant (François Castang sur le CD) pour accompagner la lecture de deux célèbres allocutions de Napoléon Bonaparte et du récit de la Bataille de Waterloo par Chateaubriand. Surprenant que cette œuvre ait dû attendre plus de quarante ans avant d'être enregistrée. Voilà un grand oubli réparé.

Espérons que d'autres belles pages françaises pour orchestres à vent bénéficieront elles aussi un jour d'un premier enregistrement mérité depuis bien longtemps. Bravo au Grand Ensemble de Cuivres et Percussion des Hauts de France. Que d'autres orchestres suivent leur exemple en défendant et enregistrant le magnifique et très riche répertoire original français.



CLASSIQUES

Les CD de Jean Malraye

ORCHESTRE

© **RAVEL** : *Le Tombeau de Couperin, Pavane pour une Infante défunte, Ma Mère l'Oye, Une Barque sur l'Océan, Alborada del Gracioso*. Orchestre de l'Opéra de Lyon, dir. Kent Nagano.

1 CD Erato 0630-14331-2. Enr. num. 1994.



Photo: Thomas Muller.

Nagano a une palette richement colorée, il prend le temps de faire chanter le bel orchestre quand il le faut. Rythme, poésie, notamment dans *Ma Mère l'Oye*. Remarquons la légèreté toute pianistique du staccato de l'*Alborada*. Un très bon CD.

© **STRAVINSKI** : *Pulcinella, 2 Suites pour petit orchestre, Concerto «Dumbarton Oaks»*. Orquestra de Cambra Teatre Lliure, dir. Josep Pons.

1 CD Harmonia Mundi HMC 901609. Enr. num. 1996.

C'est la version de 1949 de *Pulcinella* que Pons rend avec



© Alvaro Yáñez

entrain et vivacité. Dans la *Suite n° 2* de 1915, figure la célèbre *Valse*. *Dumbarton Oaks* est d'un coloris plus sombre. Excellent ensemble, très au point.

© **MAHLER** : *Symphonie n° 2 «Résurrection»*. Natalia Guerassimova, sop, Olga Alexandrova, alto. Grand Chœur Académique de la RTV de Russie, Orchestre Symphonique d'État de Russie, dir. Evgeny Svetlanov.

2 CD Le Chant du Monde-Saison Russe RUS 288 136.37. Enr. num. 1996.

© **MAHLER** : *Symphonie n° 5*. Orchestre Symphonique d'État de Russie, dir. E. Svetlanov.

1 CD Saison Russe RUS 288 134. Enr. num. 1996.

Le grand chef russe possède un grand sens dramatique : puissance rythmique et sonore, notamment



Photo: Eric Larrayadieu

dans les débordements orchestraux des 1^{er} et 5^e mouvements de la Cinquième, contrastant avec la sérénité, ou plutôt la résignation qui se dégage des passages chantés par les voix expressives des deux dames et des chœurs évidemment très «russes». De même, dans la Deuxième, l'opposition entre le 2^e mouvement tempétueux, violent, et la tendresse de l'adagietto célèbre est très efficace.

MUSIQUE DE CHAMBRE
ET INSTRUMENTS SOLISTES

© MOZART : Quintette avec clarinette, en la K 581. BRAHMS : Quintette avec clarinette, en si min op 115. Quatuor Talich, Philippe Cuiper, clar.

1 CD Calliope CAL 9249. Enr. num. 1996.

Le Mozart est de la période de Così, on y trouve la même sensibilité à fleur de peau et la même maîtrise. Sur le Brahms plane comme une tension contenue et une ambiance de mystère. Les 5 artistes l'ont parfaitement pris en compte. La clarinette de Cuiper fait bon ménage avec les cordes. La finesse des sons filés et des pp sert bien l'admirable larghetto du K 581.

© DUOS VIOLON-GUITARE. PAGANINI : Cantabile, Mosè Fantasia, Sonates op 3 n° 6, op 2 n° 2, 3, 6, Centone di sonate op 64 n° 1. GIULIANI (Mauro) : Rondeau. GRAGNANI (Filippo) : Sonates op 8 n° 1 et 3. Alexander Markov, v., Eduardo Fernandez, g.

1 CD Erato 0630-14778-2. Enr. num. 1995.

Les sonates de Paganini sont plus connues dans la version violon-piano, mais sonnent très bien avec la guitare. La Mosè Fantasia est écrite sur la prière " Dal tuo stellato soglio " de Moïse en Egypte de Rossini. Beaucoup de fantaisie chez Markov, qui possède une riche sonorité, avec un aigu scintillant. Giuliani (1781-1829) et Gragnani (1767-1812), contemporains de Paganini, furent de célèbres guitaristes. Du premier, le Rondeau de la Grande Sonate op 25 est brillant. Gragnani est plus classique, la guitare a un rôle important dans l'Opus 8 n° 3, et met donc davantage en valeur le jeu très sûr de Fernandez.

© FRESCOBALDI : Il primo Libro di Capricci. John Butt, orgue.

1 CD Harmonia Mundi 907178. Enr. num. 1996.

On peut dire qu'en gros Frescobaldi occupe au XVIIe siècle en Italie une place équivalente à celle de Bach au XVIIIe en Allemagne : il fut titulaire de l'orgue de Saint-Pierre-de-Rome à partir de 1608 (sauf de 1628 à 34 où il est à Florence). Ces Caprices datent de 1624 et sont en fait des recherches contrapuntiques qui montrent la science de l'auteur, qui joue comme à plaisir à vaincre les difficultés que suscitent les divers procédés combinatoires utilisés. Butt tire le meilleur parti de l'orgue italien du XVIIIe siècle de la Collection O'Neill de l'Université Berkeley aux possibilités certes restreintes (7 jeux, soufflets à main). Le 11e caprice comporte une voix (le ténor Neal Rogers) qui solfie le sujet en valeurs longues (ré, fa, fa, mi, sol, fa, mi, ré) selon le procédé de la solmisation.

© DOWLAND : Intégrale de l'Œuvre pour Luth, vol. 4. Paul O'Dette.

1 CD Harmonia Mundi 907163. Enr. num. 1995.

Le luthiste barbu poursuit sa superbe collection Dowland, accompagnant ses interprétations scrupuleuse d'une longue étude très érudite des conditions dans lesquelles furent écrites ces œuvres.

JAZZ

© STEEL BEX. Emmanuel Bex, orgue Hammond, piano, accordéon; Guillaume Kervel, steel drums, percussions, mélodica; Xavier Jouvet, jarre; Olivier Renne, batterie.

1 CD Pee Wee Music Pbl 009.

Emmanuel Bex possède une personnalité forte dans le monde du jazz, et est sans cesse en recherche de sons et de rythmes nouveaux. L'utilisation qu'il fait des barils métalliques après leurs " inventeurs " antillais, et de l'orgue Hammond si décrié naguère, traité par lui de façon percussive, est très originale et séduisante. Étrange disque mêlant les sons synthétiques de la fameuse " roue phonique " de Laurens Hammond à l'ambiance exotique des percussions.

CHANT

© MACHAUT : Messe de Notre Dame. Ensemble Organum, dir. Marcel Pérès.

1 CD Harmonia Mundi 901590. Enr. num. 1995.



© Alvaro Vanez

La célèbre messe date des environs de 1323; Machaut est au service de Jean, roi de Bohême, et deviendra vers 1340 chanoine de la Cathédrale de Reims.

Le traitement quasi instrumental et rustique des voix rend bien le caractère primitif de l'œuvre célèbre. Présenté en coffret, ce CD est accompagné d'un autre CD gratuit. «Portrait», présentant en 13 numéros la discographie d'Organum.

© RAMEAU : Hippolyte et Aricie. Mark Padmore, tén; A.-M. Panzarella, sop; Lorraine Hunt, mezzo; Laurent Naouri, b; Eirian James, mezzo; Gaelle Mechaly, sop; Nathan Berg, b; Paul Agnew, tén; Patricia Petibon, sop. Mireille Delunsch, sop; K. Karoly, mezzo. Les Arts Florissants, dir. William Christie.

3 CD Erato 0630-15517-2. Enr. num. 1996.

C'est la version originale de 1733, qu'a inscrite dans son édition complète de l'œuvre de Rameau Gérard Billaudot, que Christie a mis au programme de cette saison, avec le succès que l'on sait, dans la mise en scène de Villégier. A côté de la précision de beaucoup de récitatifs, l'œuvre comporte de belles trouvailles musicales. Bonne distribution d'ensemble, dominée par la voix dramatique de Mlle Hunt, la belle basse de Naouri et Berg, le joli soprano de Mlles Panzarella et Petibon. Les ensembles sont très en place. Les fervents admirateurs de Rameau y trouveront leur compte.



La bibliothèque de la C.M.F. vous informe de ses nouveautés.

Ces documents sont consultables sur place, dans les locaux du centre culturel Albert-Ehrmann, 103, Bd de Magenta, 75010 Paris, de 9h30 à 12h30 et de 14h30 à 17h30.

MUSIQUE DE CHAMBRE ET PETITS ENSEMBLES

- Escaich Thierry : *III Intermezzi*, pour fl. cl. sax. (Billaudot)
Denisov Edison : *Trio*, pour fl. bn. P. (Billaudot)
Haydn : *Trois trios*, pour cl. vl. vlc ou bn. (Peters)
Raffard Joël : *Cinq pièces*, pour 4 clarinettes Sib (Besson)
Bouvard Jean : *Variations sur une «Gavotte» de Rameau*, pour 4 sax. (BG éd.)
Dandersson André : *Sunshine of Winter*, pour 4 cl. (Besson)
Yost Michel : *6 Quatuors*, pour cl. et trio de cordes, vol 2. (Billaudot)
Mansurjan Tigran : *Streichquartett, n°3*, pour quatuor à Cordes (M.P. Belaieff)
Bouvard Jean : *Fanfare*, pour 5 sax. (ou 10..15..20..etc) (BG éd.)
Bondon Jacques : *Sonate à cinq*, pour ft. hp vl. vla. vlc. (Billaudot)

CONCERTO avec Orchestre Symphonique

- Valkan Ch. : *Ier concerto da Camera*, en la min.op.10, P. et orch. (Billaudot)
Paganini Nicolo : *Concerto n°2 en si min..*, (la Campanella) fl. et orch. (Billaudot)

CONCERTO avec Orchestre à Vent

- Rossini/arr Takahashi T. : *Variations*, pour cl. et orch. (de Haske)
Barboteu Georges : *Phonie*, pièces pour trp. ens. de cuivres et perc. (Choudens)
Mercadante/arr. Hautvast : *Salve Maria*, pour Trb/Euphonium solo and band (Molenaar)

HARMONIE

- Dvorak/arr van der Beek : *Polonaise, Mib Maj.* (CD/K7 Overture 1812) (de Haske)
Arr. Hautvast W. : *A swinkling christmas*, Chansons de Noël dans un style swing. (Molenaar)
Bonte Jo : *Introfonic.* (Molenaar)
Chebrou Michel : *Marche Solennelle.* (P. Lafitan)
Chebrou Michel : *Music for you*, suite en 5 mvts (Besson)
Coiteux Francis : *Le Cancan canaille*, fantaisie en 4 parties (Besson)
Coleman/Hastreiter : *Big spender.* (Molenaar)
Dvorak/arr Hautvast : *New world melody.* (Molenaar)
Goemans P./Peeters M. : *Air* (MBCD 48) (Molenaar)
Huggens Ted : *High tea.* (Molenaar)
Huyard Olivier : *Simiglia.* Fantaisie baroque (Besson)
Roost Jan van der : *Spirit of independence*, (CD/K7 The wind of Roost Vol.3) (de Haske)
Schwarz Otto M. : *Fanfare prélude.* (de Haske)
Schwarz Otto M. : *Millennium.* (de Haske)
Suijen Harald : *Intermezzo.* (MBCD 48) (Molenaar)
Swerts Piet : *Apocalyps II*, (CD/K7 Diogenes) (de Haske)

Wauters/Heide : *Passie*, (Molenaar)

Zugarramurdi René : *La Faena*, Paso-doble de concert (P. Lafitan)

BATTERIE-FANFARE

- Bernal Manuel : *Highway*, fantaisie pour B.F. avec Piano, Guitare basse et Guitare distorsion (Corélia)
Pourtoire Patrick : *Altissimo*, Fantaisie pour B.F. (Corélia)
Tasca Daniel : *Start in*, Intro pour B.F. (CD et K7) (Corélia)
Tasca Daniel : *Bugle Boy of D.B.* (Corélia)
Devogel Jacques : *La Polonaise*, (CD et K7) (Corélia)

HARMONIE OU FANFARE AVEC CLARONS

- Campenhout van/arr. Crépin : *la Brabançonne*, hymne national Belge - pour hie ou fanf. avec clairon ad libitum (R. Martin)
Philibert/Trémone : *Showy*, Marche de concert pour Hie ou Fanf. avec clairon (P. Lafitan)
Beck André : *«Panorama»*, Marche pour B.F.avec Hie (P. Lafitan)

CHOEURS MIXTES

- Allard Georges : *Missa canonica*, Messe latine. (A Coeur Joie)
Anonyme : *Qui peut faire de la voile*, folklore Suédois (Editions Passions)
Anonyme : *Were you there*, Négro spiritual (Editions Passions)
Azzaiolo Filippo : *Sentomi la fornicula.* (Musique en Flandre)
Barbara : *La solitude.* (Editions Passions)
Berchem van : *O jesu christe.* (Musique en Flandre)
Berger Michel : *La chanson d'Azima.* (Editions Passions)
Bibeau/Vigneault : *Petite berceuse du début de la colonie.* (A Coeur Joie)
Bortniansky Dimitri : *Tebe poem, (Liturgie orthodoxe slave).* (Musique en Flandre)
Bourgeois/Rivière : *Il suffirait de presque rien.* (Editions Passions)
Brahms : *Der Fiedler. (le violoneux)* (Musique en Flandre)
Brahms : *Waldesnacht.* (Sieben lieder op.62 n°3) (Musique en Flandre)
Brahms : *Rosmarin.* (A Coeur Joie)
Brahms : *Erlaube mir.* (A Coeur Joie)
Calmel/Rimbaud : *Fleurs.* (extrait des Illuminations) (A Coeur Joie)
Christie/Delanoe : *l'Amérique.* ((Editions Passions)
Clerc/Roda-Gil : *Le patineur.* (Editions Passions)
Corneloup M./harm. : *Papillon, tu es volage.* (ch. populaire canadien) (A Coeur Joie)
de Lassus Roland : *Messe pilons l'orge*, messe (A Coeur Joie)

de Lassus Roland : *Salve, Regina*. (Musique en Flandre)
 de Sermisy Claudin : *Pilons l'orge*. (A Coeur Joie)
 de Sermisy Claudin : *Jouissance*, poème de Clément Marot
 (Musique en Flandre)
 Dubois ./ Prévert : *je suis comme je suis*. (A coeur joie)
 Erdos /Rizzi : *La Saint-Jean*. (A coeur joie)
 Escudero Lény : *Ballade à Sylvie*. (Editions Passions)
 Ferrat/Thomas : *Le chataignier*. (Editions Passions)
 Ferré/Rutebeuf : *Pauvre Rutebeuf*. (Editions Passions)
 Gainsbourg Serge : *Les Goémons*. (A Coeur Joie)
 Giraud/Roux : *La tendresse*. (Editions Passions)
 Goldman J.J. : *Vole*. (Editions Passions)
 Hallyday/Roda-Gil : *Mirador*. (La Boite à Chansons)
 Janequin Clément : *Quand j'ay esté quinze heures avec vous*.
 (A coeur joie)
 Kosma /Queneau : *Si tu t'imagines, Fillette...Fillette*.
 (Musique en Flandre)

THEATRE MUSICAL

Alexandre J.F. : *Le geai et les oiseaux*, opéra en l'acte et trois
 tableaux pour vx d'enfants et orch. (La Boite à Chansons)
 Mayoud J./Michel J.L. : *L'opéra de la lune*, conte musical
 pour vx égales, récitants, soliste, et ens. instr. (A Coeur Joie)

PIANO

Baubet-Gony P. : *Deux Enigmes*. (Combre)
 Blet Stéphane : *Rhapsodie Turque n°3*, opus 20 (Combre)
 Blet Stéphane : *Vertiges*, opus 15 (Combre)
 Kagel : *Passé composé*. (Peters)
 Vallée G.R. : *Choral en rondo et barcarolle*. (Jonaphil)
 Vallée G.R. : *Manyle I, II et III*. (Jonaphil)
 Chatschaturjan : *Säbeltanz*. (P. 4 mains) (Peters)
 Baily Jean : *Sept croquis*. (Billaudot)
 Dion Céline /trans. M. Leclerc : *Recueil n°2*, 10 chansons
 pour P. *CD inclus*. (Hit Diffusion)
 Goldman J.J. Trans. M. Leclerc : *Recueil n°1*, 10 chansons
 pour P. *CD inclus*. (Hit Diffusion)
 Marciak Marian : *Impressions de Paris, 5 pièces faciles*
recueil 1. (Combre)
 arr. Roux et Jan : *Les tubes du Jazz*, n°1-2-3 pour claviers,
 guitare, (Play-back K7) (Musicom)
 Pizon William : *Jazz à tous les étages*, 12 pièces faciles. (Hit
 Diffusion))

VIOLON

Coiteux Francis : *Arabesque*, (Combre)
 Grieg Edvard/arr.Boulier : *La chanson de Solveig, (extrait de*
Peer Gynt) (Combre)
 Joubert C.H. : *Une histoire épouvantable*. (R. Martin)
 Journeau Maurice : *Rêverie*, (Combre)
 Nigg Serge : *Sonate*, (Billaudot)

ALTO

Bach : *Concerto in E-flat maj.*, (Bärenreiter)
 Reimann Aribert : *Eingedunkelt*, pour alto solo (Schott)
 Schubert : *Sonate in A minor «Arpeggione»*/ (Bärenreiter)
 Div. Auteurs : *Pièces classiques n°1*, (Billaudot)
 Ney Casimir : *24 Préludes*, pour alto seul (Billaudot)

FLUTE

Bellocq Ivan : *Triptyque*, (Billaudot)
 Damaré Eugène : *Piccolo - Polka*, op. 157, pour fl. piccolo
 et P. (Billaudot)
 Delgiudice Michel : *A la manière de...*, (Combre)
 Delgiudice Michel : *Little John*, (Combre)
 Grognet Gérard : *Un matin, l'oiseau...*, pour flûte seule.
 (Billaudot)
 Paganini Nicolo : *Concerto n°2 en si mineur* (la Campanella)
 red. fl. et P. (Billaudot)
 Therou Claude : *Fluta-Beach*, (P. Lafitan)
 Fauré : *4 Mélodies*, (Bärenreiter)
 Gabus Monique : *Le voyage en Novège vol. 1 - et 2*
 (Billaudot)
 arr Hodgson : *Flûte album, vol.1. et 2*, 12 pièces pour fl. et p
 ou 2 fl (Peters).

CLARINETTE

Bouvard Jean : *Pastel*, (BG éditions)
 Lafitan Pierre : *Le petit train*. (P. Lafitan)
 Larguez Jacques : *Dialogue*. (Combre)
 Mauz Rudolf : *Die fröhliche klarinette*, pour cl. et P. ou 2-3
 cl. (Schott)

SAXOPHONE

Sax. mib ou sib

Bouvard Jean : *Pastel*, (BG éditions)
 Bouvard Jean : *Petite image*, (BG éditions)
 Delguidice Michel : *Jeune sax*, (Billaudot)
 Riessler Michael : *What a time*. (Schott)

Sax. Alto

Tremblay Sébastien : *Sonate en Mib.*, (Billaudot)
 Dubois P.M. : *La gremellite*, rag pour saxA (Billaudot)
 Devogel Jacques : *Jazz notes*, n°5. (Combre)

Sax. Soprano

Escaich Thierry : *Le chant des ténèbres*, pour saxS. (ou cl.)
 (Billaudot)
 Gasparian Gérard : *Fantaisie*, (Combre)

COR

Strauss Franz : *Concerto pour cor*, op.8. (Universal Edition)
 Proust Pascal : *Quinze pièces en forme d'études* pour cor
 seul (Combre)

TROMPETTE

Chagnon Roland : *La Mélo-Mélodie*, (R. Martin)
 Devogel Jacques : *Trompette 2*, coll. Jazz note (Combre)
 Faillenot Maurice : *Menuet joyeux*, pour trp. ou cornet. (R.
 Martin)
 Kastel Fabrice : *Le petit soldat*, (R. Martin)
 Laburda Jiri : *Sonatine n°2*, (Combre)

TROMBONE

Bach J.S./ad. Goudenhoofft : *Partitas et Sonates*, extraites des
 BWV 1001 à 1006. (Billaudot)
 Crépin Alain : *Balade en Périgord*, (R. Martin)
 Kastel Fabrice : *Petit concerto*, (R. Martin)

TUBA

Legris Philippe : *Jeux de tubes à essayer vol.1, études* pour saxh. euphonium ou tuba seul. (Combre)

Werner Jean-Jacque : *Concerto pour tuba*, (Billaudot)

HARPE

Alberti Freddy : *Promenade*, pour hp C., Gr. hp, hp S.M., (Combre)

Alberti Freddy : *Etat d'Ame*, 3 pièces pour Gr.hp ou hp.S.M. (Combre)

Alberti Freddy : *Romance*, pour Gr.hp, ou hp.S.M. (Combre)

GUIWARE

Bach /arr Mourat : *Fugue en la min* (Billaudot)

Div. auteurs : *Chansons françaises*, 13 pièces faciles arrangées pour gt.solos et duos (Hit diffusion)

Marchelie Erik : *Six petites études pour fêter le soleil*. (Billaudot)

Buchholz Alain : « *Un temps de jazz* » (Combre)

PERCUSSIONS

Boivin Philippe : *Domino V*, pour Vibraphone solo. (Billaudot)

Panov Igor : *Giocoso*, pour xylophone et P. (Combre)

Panov Igor : *Maestoso*, pour timbales et P. (Combre)

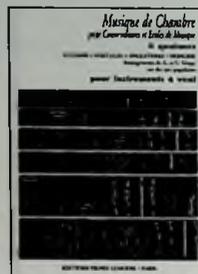
Tavernier J.C : *Artou*, pour caisse claire, cymbale et P. (Billaudot)

Tavernier J.C : *Arun*, pour caisse claire et P. (Billaudot)

MUSIQUE DE CHAMBRE

pour les conservatoires et écoles de musique

Arrangements faciles de A. et C. VOIRPY



Airs populaires

- 3 Quintettes (Ukraine, Angleterre, Suède)..... 94 FF
- 4 Quatuors, (Lituanie, Portugal, Angleterre, Hongrie)..... 76 FF
- 4 Trios, (Belgique, Suisse, Hongrie, France)..... 76 FF

Version Cordes ou Version Vent

Œuvres Originales :

- J. HAYDN, 2 Mélodies en Trio..... 62 FF
- E. GRIEG, 3 Chansons d'enfants en quatuor..... 76 FF

Version Cordes ou Version Vent

Œuvres de Nicole CHAMBARD

Comme un Tango/Petite Bourrée, flûte(s), violon(s), cello, piano ou accordéon ou percussion ad lib 76 FF

Pavanette/La Valse du Tabac, flûte(s), violon(s), cello, clavier ad lib..... 76 FF

Trio tendre, 3 clarinettes et clavier ad lib..... 62 FF

Collection Prisme Jouons ensemble



Œuvres de toutes époques adaptées pour les formations les plus diverses par Alain VOIRPY, Directeur du C.N.R. d'Amiens.

Nombreuses combinaisons possibles, de l'instrument soliste accompagné à l'orchestre.

Beethoven, 2 Hymnes (fin de 1er cycle) 215 FF

Purcell, Didon et Enée (2 extraits) (fin de 1er cycle) 215 FF

Editions *Henry Lemoine*

24, rue Pigalle 75009 Paris

CMF **Journal d'abonnement** 1997

je désire m'abonner; me réabonner
au Journal de la CMF
pour une durée d'un an (6 parutions)
à partir du n°.....

• France 1an : 160F • Étranger 1 an : 220F
 2 ans : 300F

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Pays :

• prix au numéro : 35F

je désire recevoir le(s) n° de la revue
enexemplaire(s)

RÈGLEMENT

Chèque postal ou bancaire à l'ordre de
CMF-diffusion 103, bd de Magenta, 75010 Paris

FESTIVALS

14 mars 1997	Brignais (69)	Festival Gpt Sud Lyonnais	M. Olagnon, Fédération du Rhône, 235, rue Vendôme, 69000 Lyon. Tél. : 04 78 08 95 96
23 mars 1997	Colmar (68)	25e Festival de chant choral de la jeunesse de Colmar et environs	M. J. Muller, 93, rue du Vieux Muhlbach, 68000 Colmar. Tél. 03 89 80 37 19
12 avril 1997	Peyrieu (01)	Concert du Gpt du Bugey	Mme L. Merle, Lot. des Fresnes, 01300 Peyrieu. Tél. 04 79 42 03 61
7 mai 1997	Vaugneray (69)	Concert du Gpt de Vaugneray	M. R. Cayrol, Fédération du Rhône, 235, rue Vendôme, 69000 Lyon. Tél. : 04 78 08 95 96
11 mai 1997	Bourbon Lancy (71)	130e anniversaire de la société philharmonique de Bourbon Lancy	B. Margoton, 5, av. F. Sarrien, 71140 Bourbon Lancy. Tél.: 03 85 89 18 13
23 mai 1997	Collonges (69)	Festival Gpt neuville	M. P. Carret, Fédération du Rhône, 235, rue Vendôme, 69000 Lyon. Tél. : 04 78 08 95 96
24 mai 1997	Brignais (69)	Festival Gpt Sud Lyonnais	Fédération du Rhône, 235, rue Vendôme, 69000 Lyon. M. Olagnon, Tél. : 04 78 08 95 96
15 juin 1997	Airaines (80)	Festival de batteries-fanfares, fanfares et harmonies	F.M. de la Somme, 61, rue St Fuscien, 80000 Amiens. Tél. : 03 22 91 48 94. Fax. : 03 22 92 49 55.
24 et 25 mai 1997	Valentigney (25)	4e rencontres interregionales d'orchestre junior	M. Philippe Thomas, 13, rue Louis Pergaud, 25700 Valentigney. tél./Fax : 03 81 35 01 59
7/8 juin 1997	Villefranche (69)	Festival Gpt Villefranche	M. Thévenon, Fédération du Rhône, 235, rue Vendôme, 69000 Lyon, Tél. : 04 78 08 95 96
8 juin 1997	Jujurieux (01)	Festival du Gpt des Bords de l'Ain	M. E. Ravier, 01 640 Jujurieux. Tél. : 04 74 36 90 02.
14/15 juin 1997	Gex (01)	Festival du Gpt du Pays de Gex	M. J. Caille, Le Pralet, 01210 Versonnex. Tél. : 04 54 41 13 00
21 juin 1997	Alès (30)	100 trompettes, dir. Pierre Dutot	UDSM Gard, M. Maso, Hôtel de ville, 30700 Uzès. Tél. : 04 66 22 68 99
29 juin 1997	Vonnas (01)	Festival du Gpt des Dombes	M. J. Bonne, Chem. de Lemboyat, 01540 Vonnas. Tél. : 04 74 50 03 70
6 juillet 1997	Viriat (01)	Festival du Gpt Bresse Revermont	M. Chevillard, 261, chem. de Besserel, 01440 Viriat. Tél. : 04 74 25 15 21
27 et 28 septembre 1997	Tressange (57)	Festival international de musique	M. R. Aveline, 27, rue de la liberté, 57710 Tressange. Tél. : 03 82 91 02 52

CONCOURS

1er mai 1997	Ruoms (07)	Journées des musiciens ardéchois Concours d'orchestres juniors	Fédération musicale de l'Ardèche, 07120 Ruoms
7 mai 1997	Mulhouse (68)	49e concours de chant choral scolaire du Haut-Rhin	M; J;P; Moser. Résidence Orange, 36, rue Anna Schoen, 68200 Mulhouse. Tél. 03 89 42 68 18
9 au 10 mai 1997	Aix-les-Bains (73)	Concours international d'harmonie (C.I.S.M.)	CMF, 103, Bd Magenta, 75010 Paris. Tél. : 01 48 78 39 42
18 mai 1997	Montlouis (37)	Concours national pour harmonies et fanfares	M. J.L. Leduc, 4, rue Henri Matisse, 37230 Fondettes.tél. 02 47 42 06 15 et 02 47 42 13 65
14 mai 1997	Strasbourg (67)	49e concours de chant choral scolaire du Bas Rhin	M. G. Foltz, 3, rue Falkenstein, 67800 Hoenheim. Tél. 03 88 33 36 11
17/18 mai 1997	Forbach (57)	Concours nat. pour orch. d'Hie, Fanf. BF., orch. d'accordéons, à plectres, chant choral, big bands.	M. Jean Marie Georgin, 23, rue Mozart, 57320 Bouzonville. Tél. 03 87 78 52 83 / 03 87 78 32 42
18 mai 1997	Ancenis (34)	Concours national pour orch. d'Hie	Mme M. Prévot, 6, rue H. Tanvet, 44150 Ancenis./ Tél. : 02 40 98 87 21 (dom.) / 02 40 83 87 02 (prof.)
25 mai 1997	Vitry le François (51)	Concours national pour harmonie fanfare, Bat. Fanf., ttes divisions	M. Daniel Nolot, 22, av. du Colonel Moll, 51300 Vitry le François. Tél. 03 26 74 57 93
1er Juin 1997	Fontaines (38)	Concours nat. de B.-F.	M. J.-M. Belmudes, 3, rue des Charmettes, 38600 Fontaines. Tél. 04 76 26 19 03
1er juin 1997	Oyonnax (01)	4eme concours nat. pour orch. d'Hie (div. : 1ère, Sup. Excel. Honn.)	M. Bernard Guyennon, CNM, centre culturel, place Pompidou, 01100 Oyonnax. Tél. : 04 74 81 96 90
7/8 juin 1997	Chelles (77)	Concours national pour Hie	Union musicale de Chelles . M. Gavillet, 21, rue Auberville, 77500 Chelles. Tél. : 01 60 08 21 05
8 juin 1997	Béziers (34)	Concours nat. pour Hie et B.-F.	M. J. Henric, 9, rue du Chasselas, 34760 Boujan sur Libron. Tél. : 04 67 49 15 41
15 juin 1997	Chenove (21)	Concours national pour harmonie	M. G. Descieux, 7, rue de Longvic, 21300 Chenove. Tél. : 03 80 51 01 62/Fax. : 03 80 51 11 43
15 juin 1997	Airaines (80)	Concours national de B.-F., Fanf. Hie, et Exam. de classt	F.M. de la Somme, 61, rue St Fuscien, 80000 Amiens. Tél. : 03 22 91 48 94/Fax : 03 22 92 49 55
22 juin 1997	Cambrai (59)	Concours-festival national pour orch. d'Hie, Fanf. B.-F.	F.R.S.M. du Nord Pas de Calais, 121, rue Barthélémy Delespaul, 59000 Lille. Tél. : 03 20 52 32 82 /Fax. : 03 20 53 88 85
29 juin 1997	Les Karellis (73)	Concours national de chant choral	Fédération musicale de Savoie, 96, rue du Nivolet, 73000 Chambéry. Tél. /Fax. : 04 79 62 51 05.
6 juillet 1997	Orcines (63)	Concours nat. pour B.F. (Formation A, B, C, D) et Festival	M. J.-Cl. Dumas, 4, chem. de la Clairière, chez Vasson, 63870 Orcines. Tél. 04 73 62 14 82
18 et 19 octobre 1997	Coux (07)	Concours nat. pour big band	M. J.-L. Doisy, Le Meigrand, 07000 Coux. Tél. : 04 75 64 26 43

CONGRES

16 mars 1997	Carvin (62)	Congrès annuel de la fédération régionale des sociétés musicales du Nord-Pas-de-Calais	F.R.S.M. du Nord-pas-de-Calais, 121, rue Barthélemy Delespaul, 59000 Lille. Tél. : 03 20 52 32 82 / Fax : 03 20 53 88 85
17 au 20 avril 1997	Besançon (25)	96e assemblée générale de la CMF	FSM de Franche Comté, M. Philippe Angelot, 9, bis rue Charles Nodier, 25000 Besançon. Tél. 03 81 82 02 40/Fax : 03 81 65 72 72
3 et 4 mai 1997	Ruoms (07)	Congrès de la fédération musicale de Rhône Alpes	F.M. Ardèche, 07120 Ruoms.
11 mai 1997	Bourbon Lancy (71)	Congrès annuel de la F.M. de Saône et Loire (70e anniversaire)	M. R. Remandet, 27 av. Niepce 71100 Châlon sur Saône. Tél. : 03 85 48 89 87
8 juin 1997	Jujurieux (01)	Assemblée générale de la fédération musicale de l'Ain	M. P. Bely, 01640 Boyeux St Jérôme. Tél. : 04 74 36 90 02
31 mai et 1er juin 1997	Bellegarde (30)	Congrès de l'Union départementale du Gard	UDSM 30, Place Albert 1er, Hôtel de Ville, 30700 Uzès

STAGES

21 au 26 avril 1997	Aubrac (12)	Stage de l'orchestre d'harmonie cadets de l'Aveyron 8/16 ans.	FDSM Aveyron, rue Eugène Sallettes, 12500 Espalion. Tél. : 05 65 48 16 79
26/27 avril 1997	Munster (68)	Stage de chant et de direction chorale. Centre d'art polyphonique du Kleebach	M. J. Muller, 93, rue du Tél. : 03 89 80 37 19
6 au 15 juillet 1997	Bourg en Bresse (01)	Stage d'harmonie fanfare (niv. acquis : IM2)	M. H. Truffaz, le Vionnais, 01710 Thoiry. Tél. : 04 50 41 06 68
15 au 25 juillet 1997	Bourg en Bresse (01)	Stage d'harmonie fanfare (niv. acquis : prép. 12 ans révolus)	M. H. Truffaz, le Vionnais, 01710 Thoiry. Tél. : 04 50 41 06 68
15 au 26 juillet 1997	Savigny (69)	Stage de direction et de monitoriat	Savigny, Paul Thévenon, Fédération du Rhône, 235, rue Vendôme, 69000 Lyon, Tél. : 04 78 08 95 96
15 au 29 juillet 1997	Jonzac (17)	Stage pour vents, percussions, cordes, accordéons, guitares. Travail en orch. d'He, symph., d'accord. et ens. de guit.	F.M. Poitou Charentes, J.M. Dazas, école de musique de Lenclotre, Pl. Robert Darbrissel, 86140 Lenclotre. Tél. : 05 49 90 55 46
27 juillet au 2 août 1997	Cublize (69)	Colonie musicale 9/14 ans	R. Prajoux, Fédération du Rhône, 235, rue Vendôme, 69000 Lyon, Tél. : 04 78 08 95 96
30 juillet 1997	Artemare (01)	Stage de B.-F. (Ts nivx)	M. A. Patermo, Brens, 01300 Belley. Tél. 04 79 81 90 86
28 juillet au 24 août 1997	Munster (68)	stage de jazz en grande formation, direction d'orch., trombone, orch. d'He junior, grand orch. d'he.	F. M.A. maison des associations, 1A, place des Orphelins, 67000 Strasbourg. Tél. : 03 88 35 11 25 / fax : 03 88 35 11 27
2 au 7 août 1997	Uzès (30)	Stage de piano	UDSM 30, Place Albert 1er, Hôtel de Ville, 30700 Uzès.
2 au 17 août 1997	Uzès (30)	Stage orch. d'He de 7 à 17 ans	UDSM 30, Place Albert 1er, Hôtel de Ville, 30700 Uzès.
8 au 17 août 1997	Uzès (30)	Stage de direction 1ère et 2e année, à partir de 17 ans.	UDSM 30, Place Albert 1er, Hôtel de Ville, 30700 Uzès

AXA ASSURANCES

**L'assureur de la
Confédération musicale de France**



ASSURANCES

Allez-y **nous nous engageons**

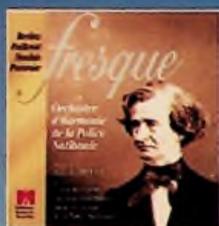
Les Editions Robert Martin au-delà des frontières...

DÉPARTEMENT ÉDITIONS

Des compositeurs joués dans le monde entier

BOUTRY, CHAPUIS, CRÉPIN, DONDEYNE, FAILLENOT, NAULAIS...

Une équipe de techniciens, des professionnels pour des CD de qualité.



DÉPARTEMENT INSTRUMENTS

Qualité, diversité, disponibilité.

LES PLUS GRANDES MARQUES, AUX MEILLEURES CONDITIONS

Les instruments du succès et de l'efficacité



106, GRANDE-RUE DE LA COUPÉE
F. 71850 CHARNAY-LÈS-MACON
TÉL. 03 85 34 46 81
FAX 03 85 29 96 16